Оссолінсъкі колекції.

CD – диск виконано в рамах угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.
Zespół (fond) 103.
ARCHIWUM SAPIEHÓW Z KRASICZYNA

Teka 425. Archiwum Teofilpolskie. Korespondencja Jabłonowskich i Sapiehów. Lit. Ja-Ku.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Arch. Teofilp.

Teka 78.

JA-KU

232

Sztt. 231.

Up

Korespondencja

XI Ja-Ku

szt. 232

Listy

Wincentego Jakubowskiego

do

Józefa Aleksandra Jabłonowskiego

wojewody nowogrodzkiego i innych

osób.

1736. 25. X. — 1777. 8. X.

Sztuk: 95.

L. p.	Miejscowość:	Data.	
1.	Paryż	25. października	1736.
2.	"	11. listopada	1736.
3.	"	22. listopada	1736.
4.	"	1. grudnia	1736.
5.	"	15. stycznia	1739.
6.	"	28. marca	1739.
7.	"	16. maja	1739.
8.	"	6. sierpnia	1739.
9.	"	21. listopada	1739.
10.	———	20. kwietnia	1740.
11.	———	7. lutego	1742.
12.	———	22. października	1742.
13.	Nanci	13. czerwca	1743.
14.	Amsterdam	25. sierpnia	1743.
15.	Hagye	4. września	1743.
16.	Amsterdam	9. września	1743.
17.	Amsterdam	13. września	1743.
18.	Amsterdam	23. września	1743.
19.	Amsterdam	31. września	1743.
20.	Amsterdam	11. października	1743.

L. p.	Miejscowość:	Data:	
21.	Amsterdam	20. października	1743.
22.	Amsterdam	29. października	1743.
23.	Amsterdam	12. listopada	1743.
24.	Londyn	29. listopada	1743.
25.	Amsterdam	19. grudnia	1743.
26.	Amsterdam	6. lutego	1744.
27.	Amsterdam	20. marca	1744.
28.	Frankfurt	21. kwietnia	1744.
29.	Frankfurt	28. kwietnia	1744.
30.	Frankfurt	1. maja	1744.
31.	Frankfurt	8. maja	1744.
32.	———	19. maja	1744.
33.	Frankfurt	6. lipca	1744.
34.	Frankfurt	17. lipca	1744.
35.	Frankfurt	26. lipca	1744.
36.	Lipsk	30. sierpnia	1744.
37.		16. października	1744.
38.	———	9. listopada	1744.
39.	Paryż	6. lutego	1749.

L. p.	Miejscowość:	Data:	
40.	Paryż	7. maja	1749.
41.	———	4. lutego	1752.
42.	Jaromierz	25. sierpnia	1754.
43.	Zawadynice	28. marca	1756.
44.	Zawadynice	8. kwietnia	1756.
45.	Wiedeń	25. stycznia	1757.
46.	Paryż	26. kwietnia	1759.
47.	Białystok	16. lipca	1759.
48.	Białystok	2. października	1759.
49.	Warszawa	6. grudnia	1759.
50.	Lubartów	29. grudnia	1759.
51.	Lubartów	29. grudnia	1759.
52.	Warszawa	13. kwietnia	1760.
53.	Lubartów	17.	. . . .
54.	Warszawa	17. kwietnia	1760.
55.	Lubartów	17. maja	1760.
56.	Lubartów	21. maja	1760.
57.	Lubartów	24. maja	1760.
58.	Kock	30. maja	1760.

L. p.	Miejscowość:	Data:	
59.	———	1. czerwca	1760.
60.	Lubartów	16. czerwca	1760.
61.	Zastaw	28. stycznia	1762.
62.	Białystok	8. lipca	1762.
63.	Warszawa	21. września	1763.
64.	Warszawa	10. maja	1763.
65.	Warszawa	4. czerwca	1763.
66.	Białystok	13. listopada	1765.
67.	Warszawa	4. grudnia	1765.
68.	Warszawa	14. grudnia	1765.
69.	Warszawa	1. stycznia	1766.
70.	Białystok	13. sierpnia	1766.
71.	Białystok	1. września	1766.
72.	Warszawa	1. listopada	1766.
73.	Warszawa	13. listopada	1766.
74.	Warszawa	23. listopada	1766.
75.	Warszawa	27. listopada	1766.
76.	Warszawa	3. grudnia	1766.
77.	Warszawa	30. lipca	1767.

L. p.	Miejscowość:	Data:	
78.	Warszawa	25. lutego	1768.
79.	Warszawa	16. marca	1768.
80.	Warszawa	21. grudnia	1768.
81.	Warszawa	13. stycznia	1776.
82.	Warszawa	8. października	1777.
83.	———	9. czerwca	———
84.	Wersal	13. marca	———
85.	———	18. grudnia	———
86.	. . . . .	. . . . .	. . .
87.	. . . . .	. . . . .	. . .
88.	. . . . .	. . . . .	. . .
89.	. . . . .	. . . . .	. . .
90.	. . . . .	. . . . .	. . .
91.	. . . . .	. . . . .	. . .
92.	. . . . .	. . . . .	. . .
93.	. . . . .	. . . . .	. . .
94.	. . . . .	. . . . .	. . .
95.	. . . . .	. . . . .	. . .

Jakubowski (Wincenty)
Brygadier Wojsk Francuzkich.

1736 — 77.

Sztuk 96.

Wisznickim w Roku 1796

Lo	Pszenica		Jęczmien		Owies		Gryka		Groch		Proso		Len		Konopie		Siano
Kop.	Kopy	Snop.	Kopy	Snop.	Kopy	Snop.	Wozy	Kluczki	Wozy	Snopy	Kopy	Snopy	Kule	½	Kule	½	Fury.
3	[illegible]	„	337	„	371	„	50	„	40	„	40	„	10	„	20	„	562
39	41	„	44	57	3	„	3	20	„	„	„	40	„	„	„	„	„
1	22	„	381	57	374	„	53	20	40	„	40	40	10	„	20		562

à Paris ce 25. 8bre 1736.

2

Monseigneur

Enfin Vous voilà, comme je le souhaitte heureusement arrivé chez vous, je vous accompagne Monseigneur, toûjours, avec des sentimens pleins de reconnoissance & de veneration. J'ai vû chez M.r de Real, qui est constamment des amis intimes de Vôtre Excellence, la lettre, que vous Luy ecrivites de Saxe. Tout le monde, en commencant par le Roi, a été charmé icy de la bonne reception de Vôtre Excellence. Le dit Monsieur de Real, ce digne Magistrat de la Republique de lettres, vous communique Monseigneur ses lumieres eclatantes, jointes à celles de l'abbé de Molieres,

sur quelques doutes, que vous Lui aviez proposés. Il me les a remis pour les transmettre fidelement à Vôtre Excellence. Je m'en acquitte, avec une satisfaction d'autant plus grande, qu'elle part d'un cœur veritablement attaché aux Interêts de Vôtre Excellence. Je ne Luy parle rien en celle-cy des Affaires de La Lorraine, car outre ce qu'il n'y a pas beaucoup de changement, M^r. de Real auroit mandé à Vôtre Excellence tout ce qu'il sçait de positif sur cette matiere. Madame la Duchesse d'Osolin, m'a chargé, de vous assurer Monseigneur, de ses sentimens

tendres, & qu'elle n'attend que l'heureux moment pour les faire valoir. Mr. d'Eperyessy Sirué, Ubermanowicz, & Mr. le Starosta Rohaczewski vous presentent leurs très-humbles respects. Mr. Licutau Mon Maitre des Mathematiques d'à present s'y joint aussi, & supplie Vôtre Excellence de vouloir bien s'en souvenir, & de son Livre. aussi bien les Libraires des Jesuites de son affaire. Ces Messieurs s'adressent à moy, & les Jesuites s'interessent pour le Libraire, je leurs promets toûjours, & j'ai prié Monsieur Richer d'avancer quelque chose pour le payément de ces petites dettes,

mais il ne veut entendre de rien. Votre Excellence disposera de tout, comme Elle voudra; pour ce qui dépend de moy, on n'y peut rien ajoûter, ni augmenter le Zele, avec lequel j'ai l'honneur d'être à jamais

Monseigneur,

de Votre Excellence

Le très humble

&

très obeissant Serviteur

Jakubowsky

à Paris ce 11. 9bre 1736.

5

Monseigneur

Il faudroit que j'eusse une partie de ce que je n'ai pas, pour trouver de termes suffisans à ce que je vous dois Monseigneur de vos gracieuses expressions, contenuës dans la lettre, que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire le 18. d'Octobre de Breslau. J'y lis des reproches, malgré que je les avois prevenus par la mienne, que je crois d'être deja parvenuë entre vos mains. J'y avois ajouté quelques petits écrits, dont pour épargner le détail inutile, je ne fais point de repetition. À present je suis d'autant plus sensible à votre gracieux souvenir Monseigneur,

que je me sentois une ferme esperance de la
continuation de ses bontez, et que je l'attendois avec
une extreme impatience; passion, qui faisant prevaloir
le chagrin sur l'esperance, foible appanage des cœurs
fideles, fait langvir l'homme insensiblement, et
revolte l'esprit de quelque Philosophe que ce soit.
Il en est de meme, que de ces Heros magnanimes,
qui travaillant à la gloire immortelle, toujours en
haleine d'en jouir à l'avenir, cherchent au milieu des
perils la Satisfaction de leurs caracteres; avec la
difference, que l'un nous accable dans un moment
et nous console dans l'autre, au lieu que Le doux
espoir que l'on se fait de la veneration des Siecles
reculés, nous flatte, seulement et subjugue en attendant l'ombre
au Corps, et croyance à la realité. Mais pour ne
pas entrer plus avant dans une matiere aussi sombre,
et aussi opposée à l'idée que l'on se forme ordinairement
de ce que l'on a à desirer, je me borne à Vous faire part

Monseigneur, de la joye que je ressens de votre heureuse arrivée comme je le suppose en Pologne. Souffrez que je m'y transporte avec les sentimens les plus respectueux et les plus devoués, Vous remerciant très humblement des nouvelles que vous vous êtes donné la peine de me mander dans votre lettre precieuse. Je n'en ai point de pareilles de ce pais-cy. La Lorraine va être incessament prise au nom du Roi Très Chretien, qui en a conferé l'Intendance à un des Parent du fameux Ministre, à celuy, qui a été cy devant Intendant de Soissons. On parle du prompt départ du Roy pour cet Etat, mais on n'est pas encore sûr qu'il y soit en Souverain ou en Usufruitier, La Duchesse de Lorraine doit desormais demeurer à Commercy. La Reine doit passer l'hyver à Meudon, et le Roi avec Mr. le Duc d'Ossolin doivent la preceder pour voir un peu ce qui se passe dans cet Equivalent de la Pologne. Mr. La Duchesse d'Ossolin charmée de la lettre que je lui ai remise m'a chargé de vous envoyer la reponse ci jointe, Elle est

toujours constamment de vos intimes Amis.
Mr. le Comte Starosta de Zarnowiec est arrivé dans cette ville il y a 10. jours, il est logé dans la rüe Jacob à l'hotel d'Allemagne. Il a été reçu de Leurs Majestés avec une grande satisfaction. Je vais souvent chez Luy, et il m'a chargé de vous assurer Monseigneur de ses tendresses.
Mr. de Zboinski est icy depuis plus de trois semaines, je crois que Votre Excellce scait le sujet de son voyage, il va retourner incessament en Saxe. Mokronowski subsiste encore, toujours adoré de ces Prêtresses de Venus, qui sçavent le mieux tous le mysteres de l'amour. Mr. Stella attend la reponse de V. Excelle, et il ne songe plus à l'emploi en question. Je souhaitterois que V. Excelle luy ecrivit quelque petit mot. à l'egard des petits Creanciers je me suis acequitté de ce quelle m'a ordonné. Je ne doute pas que Mr. de Real n'ait mandé à Vôtre Excellence toutes les nouvelles dignes d'être sçües, les publiques vous sont connües par les Gazettes de Hollande. Quant à moi je n'en ai pas des particulières, ne sortant gueres de chez moy et ne m'amusant la pluspart qu'à chercher la fameuse quadrature du Cercle.
Je serois heureux si je pouvois mesurer la capacité de mes forces à la grandeur du Zele, et à l'etendüe du respect avec lesquels j'ai l'honneur d'etre à jamais Monseigneur

Votre tres humble et
obeissant serv. Jakubowski

Monseigneur.

Je ne sçais jusqu'à present si mes lettres ont eu le bonheur de parvenir entre les mains de Vôtre Excellence, adressées toujours à Mr. Horquelin. J'en ai reçu deux, à la premiere desquelles, j'ai eu l'honneur de repondre il y a dix jours, à la derniere, je m'acquitte par la presente, dictée par les sentimens pleins de veneration, & venant d'un Coeur sensiblement touché de la facheuse nouvelle de la maladie de Vre Ex.ce à Breslau. J'en suis penetré de douleur, & comme elle fait des progrés imperceptiblement plus que l'on ne veut, je ne me tranquilliseray qu'après que j'aurai des nouvelles d'un parfait retablissement.

Quant aux nouvelles de ce pais-cy, je retracte ce que j'avois marqué dans ma precedente, sçavoir, que l'on a conferé l'intendance du Barrois au Frere du Controlleur general des finances, & non pas celle de la Lorraine.

Cet état est entièrement decidé en faveur du Roy, et on dit pour sûr que M.r du Theil est de retour à la Cour, mais on passera encore l'hyver à Meudon, par rapport à la mauvaise saison injurieuse aux temperamens de l'une & de l'autre de Leurs Majestés. La demeure sera à Luneville.
On a fait courrir le bruit que V.re Ex.ce a ecrit au Roy qu'elle voudroit revenir au plutot auprès de Sa Majté, et quelques uns de vos Amis Monseigneur m'ont demandé, si cela etoit vray, je leur repondois que je n'en sçavois rien. M.r Le Duc d'Ossolin qui se sert de moy quelquefois pour de lettres et d'autres petites affaires m'a demandé aussi, si je tiens correspondence de Vôtre Excell.ce, et il se plaignoit fort de ce qu'il n'a pas eu de reponse sur sa longue lettre que j'avois remise à Vôtre Excell.ce à Paris, il m'a chargé de Vous faire ses tendres complimens, et de Vous dire qu'il Vous ecriroit l'ordinaire prochain; je Luy ai dit mille choses obligeantes de vôtre part, et temoigné l'envie que Vous avez de le voir arrivé icy; il m'a paru fort satisfait de ce que je Luy disois. J'ai ajouté que Vôtre Excellence n'a que de belles promesses à la Cour, il m'a repondu qu'il

Sçavoir que Mr. le Comte de Saxe a écrit au Roi en luy disant que V.re Ex.ce a été fort bien reüe et qu'on luy a offert le Cordon bleu, et fait toutes autres gratieusetez, il m'a dit ensuite, que vû les grandes qualitez que V.E. possede, il faudroit absolument qu'on les decorât en vous et l'illustre Nom que vous portez. Le discours finit par l'avis qu'il promit de vous marquer dans sa lettre.

Mr. Boinÿlli est toûjours de vos vrays amis, il le temoigne dans toute occasion, il part incessament pour la Saxe.

Pour moy, comme V.re Excellence veut bien s'interesser à mes Succès, j'ai l'honneur de luy dire, que je n'ai rien demandé, ni on ne me demande rien, je continue ce que j'ai commencé, et toûjours en vuë de m'en retourner en Pologne; je ne crois pas meme, que mon voyage d'Italie ait lieu pour cette fois-cy. J'ai ecrit il n'y a pas long-tems à Mgr le Stolnik de Lanckorona, dont je n'ai eu qu'une lettre que j'avois fait voir à Vôtre Excellence; je m'étonne et je crains de n'avoir encourru quelque disgrace?

Mr. Noel Chirurgien est icy, bien faché de n'avoir pas

trouvé Votre Excellence sur les lieu, il a reçû la lettre qu'Elle luy a écrit; j'ai l'honneur de luy envoyer celle que M^r. Stella m'a remise en reponse de la Sienne.
J'ai appaisé tant soit peu les petits creanciers, et ils se fient à tout ce que je leur dis chez cette matiere-là. J'ai retiré de la Fermaye les choses en question. Soyez persvadé Monseigneur, qu'on ne sçauroit rien ajouter au Zele, et à l'attachement que j'ai voué, à vos Services, et à la veneration profonde avec la quelle je ne cesserai d'être

Monseigneur

De Vôtre Excellence

à Paris ce 22. 9bre 1736

Le très humble et très obeissant serviteur

Ludovici

Monseigneur

Je suis extrémement inquiet sur l'État de Vôtre Santé, quoyque j'aie appris icy, que vous êtes deja parti le 16. 9bre de Breslau. Honorez moy s'il vous plait d'un mot de votre main pour me tranquilliser sur ce Sujet aussi Sensible & aussi important pour moy. Ayez la bonté de ne point écrire dans ce païs-cy à qui que ce soit vôtre desir d'y revenir, cela ne feroit que gâter l'execution. Vôtre Grand Cousin y est formellement opposé, & toute sa famille mâles & femelles, à la reserve de la derniere arrivée, qui a été Si grondée sur ce qu'elle a dit en vôtre faveur, qu'il faudra qu'elle prenne de grandes mesures pour en parler de rechef. La Republiquaine d'icy me fait vous ecrire cette lettre, Elle dit que Vous preniez patience, que lorsque vous aurez reussi dans vôtre païs, l'on changera de ton icy, mais que si Vous précipitez de parler de vos desirs de revenir dans ce païs, Vous gâterez tout. Tous ceux, qui demandent

ou desirent quelque chose de Vôtre Cousin, craindront toûjours qu'ils ne soient entourés de ses Parens. Voila pourquoy on noircira toûjours vos intentions; Vôtre Amie n'est point Surprise, que l'on vous presse de vous marier dans vôtre pais, cela formeroit une Sureté, pour que vous n'en sortiez plus; de personnes qui ne pensent qu'à la grandeur de vôtre Maison peuvent fort bien penser comme cela sans vous offenser. Faites reflexion sur M.^des vos Cousines, dont l'une est établie en France, ainsi ce Royaume est sa Patrie, Elle reçoit les honneurs que la naissance de Son Mary Luy attire, mais Vous, Vous êtes regardé icy comme un Etranger, n'ayant ni Femme ni Mere françoises, ainsi nul pretexte pour chercher à vous attirer icy, parceque si Vous y étiez, tout le poids tomberoit Sur vos parens; il faut donc arranger vos affaires de façon, que l'on desire de vous y voir, au lieu d'en être faché, & cela ne peut se faire que par les faveurs de la Cour où vous êtes, qui vous viendront plûtot que vous ne pensez, Car vous y avez des vrays Amis, qui tirent le desir de vous Servir efficacement de ses Amis d'icy. Notre Auguste Dame-Mere vous aime, Elle

Souhaitte Votre satisfaction, elle en parle en particulier de cette façon, & quand les choses seront dans la disposition necessaire, elle agira pour Vous.

Toutes les choses sont dans ce pais cy, comme vous les y avez laissées, l'on compte toûjours sur un prompt départ, & l'on dit, que cela ne finira qu'à l'Evacuation de la Toscane, le têms est dans le livre des destins.

Soyez persvadé, que tout mortel est égal, quand on a du chagrin, & que l'on n'a point ce que l'on desire, l'on n'est pas si porté à s'occuper des desirs des autres. Quand on est heureux, on fait avec plaisir le bonheur des autres. Tirez vos consequences de ce raisonnement.

Vôtre Amie d'icy vous mande de tâcher de payer les petites choses que vous n'avez pas mises sur vôtre memoire, parcequ'on en fait des montagnes, & quand vous aurez envoyé de quoy y satisfaire, Elle vous conseille d'écrire à Nôtre Auguste Dame ce que vous aurez fait, & que vous ne devez plus rien du surplus de memoire donné, & nommer Luy la personne qui aura été chargé dudit payement.

Ecrivez luy toûjours des lettres d'attachement et d'amitié, et dites luy que vous vous ferez un plaisir outre le devoir de luy demander ses conseils en tout, que vous luy demandez une part dans son cœur, dont vous faites un extreme cas, et ne luy parlez plus dans aucune de vos lettres de vôtre idée de revenir icy. Mandez luy les nouvelles des arrangemens des affaires particulieres dans vos biens, et toutes choses qui puissent marquer de la confiance, et fiez vous en à vos amis pour le reste, et ne dites aucune de vos vuës que de concert. Ressouvenez vous que de parler toûjours de malheur, ennuit, et que les petits ruisseaux vont aux grandes sources, c'est à dire quand on vous croira heureux, on contribuera à l'augmenter, et vous n'aurez plus de défauts. L'amant qui aime sa Maîtresse à la fureur, ne voit jamais le défaut qu'elle a dans le visage, le jour qu'il s'en dégoute il le voit, et il croit d'en voir plus qu'il ne s'en trouve.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect

Monseigneur, de Vôtre Excellence

à Paris ce 1. xbre 1736

Le très humble & très obeissant serviteur

Jakubowski

Monseigneur.

Je suis honteux de ma negligence. Je ne vous ai pas écrit depuis plus de deux mois, j'en demande pardon à Vôtre Excellence. Je comptois d'être deja en Pologne mais la fatalité de ma destinée est telle, qu'elle me fixe encore à Paris malgrè moy. Ce n'est point le plaisir d'y rester, mais une espece de sacrifice pour un ami. C'est M.r d'Eperies pour qui je suis resté plusieurs mois dans ce pais-ci, je crains de manquer mes propres affaires dans la Patrie, et suivant les preuves journalieres, je doute que ma complaisance aboutisse à quelque chose de bon. Jusqu'à present celle que j'ai eue pour les autres, ne m'a produit que des peines, j'en ai adouci l'amertume par la maxime que j'ai prise de ne pas vivre pour moi. Quand j'aurai le bonheur de joindre Vôtre Excellence, je lui

en dirai toutes les particularités. J'aspire à cet heureux moment, mais je n'en suis plus le maitre, j'attens des certaines ressources pour me mettre en état d'entreprendre le voyage. Votre Excellence m'a cru parti, puis qu'Elle a bien voulu m'adresser une lettre à Mr. Storgueliu pour me la rendre à mon passage à Breslau, je La remercié très humblement de Son souvenir, je l'ai reçue ici, me voyant changer tous les Projets.

Mgr le Starosta de Ochryn à Son arrivée à Luneville m'a temoigné des sentimens d'estime et de consideration. Je dois encore cela aux recommendations de Vre Excell.ce. Il avoit souhaitté même que je le suivisse en Italie, mais le départ a été si precipité qu'on n'a pas pu s'entendre. Il est actuellement à Rome, et puis il va repasser en Lorraine. Votre Excellence sçait que depuis quelque tems Mr. Sobieski le Fils a été renvoyé en

Pologne, il a même deja pris la qualité de Rambellan à la Cour de Varsovie. Nous avons été instruit de vôtre fermeté à la Diete, et on s'en est ressenti et plaint vivement à Luneville. Il vaut mieux se faire craindre à nos Ennemis, quand ils ne veuillent nullement devenir amies. Personne n'est content de cette Cour, et je crois aussi qu'on n'aura jamais l'esprit de satisfaution.

La Cour de Versailles semble être brouillée avec celle de Vienne pour le manquement au Traitté Stipulé dernierement au sujet de Luxembourg. L'Empereur a tiré 12. Millions de la France, et en même têms il a fait un autre Traitté avec L'Angleterre et la Hollande pour 20. Millions, dont il offre douze pour rembourser le Tresor François, et il luy en est reste huit pour continuer la guerre. On en parle icy si fort qu'on croit deja

entendre le tambour. D'autres raisonnent que c'est une brouillerie affectée pour endormir les Puissances maritimes. La Saison où nous sommes fait d'ordinaire transpirer l'air de bureaux de Negotiateurs, il n'est pas naturel que toutes les deux Cours puissent garder le secret, que l'on tâche d'arracher à tout moment. Peut-être cette Année produira de nouveaux evenemens. J'en voudrois multiplier les commencemens pour asseurer toujours Vôtre Excellence des vœux que je fais pour ses prosperités. Personne ne lui en souhaitte plus que moi. Mon amour propre y gagnera, et il y va certainement de mon Interet. Mon zele ne sera pas autrement satisfait, qu'il n'ait droit de vous rappeller un très respectueux devouement avec lequel je suis Monseigneur de Vôtre Excellence

ce 15. Janvier 1739
à Paris

Le très humble et
très obeissant serviteur
Allamand

Monseigneur.

Il est juste que je me plaigne de mon malheur, c'en est un grand que je sais privé de vos nouvelles, Depuis le mois de Septembre dernier je n'eus point la satisfaction de revérer votre main, ni de lire autant de mots autant de convictions de la bonté de Vôtre Excellence à mon égard. Je vous avoue Monseigneur, que c'est autant de coups triste pour moy que de m'en ôter. Il est vrai que quoyque je ne reçoive point de vos lettres, vos sentimens genereux m'obligent à vous écrire, et il me semble, que le moins que je puisse faire, c'est de vous rendre de paroles pour des bienfaits. Heureux si elles étoient assez fortes pour vous persvader de mon Zele et de ma reconnoissance? Elle est

Si vive que quoique vous puissiez faire pour moi
rien n'en egalera l'etenduë et la force. Il importe
peu à Vôtre Excellence de me faire du bien, cela lui
est naturel, Elle le tient de ses Peres, mais aussi
c'est par là que se rendent celebres les Princes dans
leurs etats, et les grans Hommes dans l'histoire.
Je voudrois voler pour être à portée de donner
le mouvement à Son cœur Magnanime, et j'y
serois assez tôt pour en être comblé de graces,
il ne fait rien à demis, ce n'est point chez vous
qu'il faut quêter les momens, vous en trouvez
dans tous les tems et sans interruption. Vous
vous empressez à le faire sentir à ceux mêmes
qui ont de la paresse à en profiter. Moy, par une
Suite necessaire de tous mes engagemens j'etois
obligé de rester icy jusqu'à present malgré moy,

et contre toute attente, je ne fixe plus mon départ
car il n'y a rien de si incertain que ces projets,
cependant je me facilite tous les moyens pour cela.
J'ai eu des procès au Parlement & essuyé bien
des querelles innocemment, mais non pas impunément
pour mes parties, car je m'en suis tiré avec honneur
cela ne me donne pourtant pas autant de ressources
que je souhaitterois.
Je ne vous entretiendrai pas Monseigneur
des affaires publiques, la grande stérilité s'y est
introduite ici, depuis le mariage conclu avec l'Espagne
le Seigneur Theodore excite la curiosité de tout
le monde, et l'interêt que la France prend à
pacifier ces Séditieux. La Republique de Genes
n'en serait-elle point la victime elle même
Mr le Comte Starosta Ochzynski Votre Cousin
vous en instruira peut-être mieux comme il a

été presque aux portes de Troye brulante.
Je ne sçai rien de son départ de Luneville
depuis qu'il m'avoit donné ici la Commission de
luy chercher un architecte pour la Pologne. Cela
me rapelle l'idée de Mr Maillet ou de St Hilaire
que Vôtre Excellence a amené de Paris, on me demande
continuellement s'il est en vie, car il luy est echu
ici une succession considérable, il faut qu'il ecrive
absolument à ses Parens, s'il veut la conserver. J'ai
pris la liberté dans ma precedente d'en ajouter une
pour lui. Il est bien paresseux depuis le tems de
ne pas repondre aux pressantes sollicitations de sa mere.
J'ai l'honneur d'assurer Vôtre Excellence encore une
fois du plus parfait devouement, et que rien ne
scauroit remplir l'ambition demesurée que j'ai de
luy prouver avec quel respect infini je suis

Monseigneur de Vôtre Excellence

à Paris ce 28. mars
1739

Le très humble et
très obeissant serviteur
Hlubowski

Monseigneur.

Vôtre Excellence me fait rougir par ses expressions pleines de bonté, auxquelles je ne sçaurois repondre que par un profond remerciement, et un zele infini qui me feroit perdre plutôt mille vies pour ses interêts, que d'en changer jamais. La derniere lettre de 22. mars m'y anime de façon, que je me livrerai toujours à ce que Vre Excellence voudra faire de moy. Jusqu'à present je n'ai pas pu sortir de Paris pour des raisons que j'ai eu l'honneur de luy marquer dans ma precedente. Ce n'est point en verité, que je tâte trop le poux a m^le la fortune, car elle fuit ordinairement ceux qui la cherchent avec empressement, mais differens motifs d'honneur & d'amitié par un enchainement indissoluble ont arreté mon départ; Dépourvu par une suite d'inconveniens de mon necessaire, car outre que l'on m'a volé l'argent

que j'avois destiné pour mon voyage, j'étois obligé
d'essuyer un procès peinible que j'ai gagné à la
verité après plusieurs mois de contrayte au chatelet
et au Parlement, mais comme il est toujours facheux
d'être sujet à des discussions, il est constant qu'on
perd même en gagnant avec la dame Themis.
Rien n'est donc plus obligeant, ni plus bienfaisant
que le secours que Vôtre Excellence veut bien
m'envoyer par Mr Riaucour. Comme c'est un effet
de sa grande generosité, et preuve de son cœur
magnanime, je luy aurai des obligations immortelles.
Elle ne scauroit à la verité faire autrement, conduite
par le mouvement naturel de faire le bien par
le plaisir de le faire même à ceux qui ne le meritent
pas, mais il est rare de voir aujourdhuy de belles

ames, même, en apparence se prêter aux besoins des autres. Ce qui m'embarasse uniquement est, que je n'aurai jamais assez de capacité pour prouver à Vôtre Excellence ma plus vive reconnoissance. Je ferai ce que je pourrai toute ma vie pour l'en convaincre, et je me flatte que je ferai ce que je devrai.

On parle ici du dessein de Vôtre Excellence d'épouser la veuve de feu Mr. Sapicha General d'artelerie et on dit que Vôtre Excellence auroit à faire à un esprit peu traittable. Il n'y a rien à se promettre de la Cour de Luneville, puisque Mgr Vôtre Cousin n'y a pas été accueilli comme il devoit l'être. On a meme été très peu satisfait de son arrivée, il en est parti avec de l'argent emprunté, Mr de Sirui

qui part mécontent dans huit jours pour la Pologne
vous en dira le reste, et il est extremement rare
d'entendre quelqu'un qui se loüe de leur procedé
ce que j'en dis à Vôtre Excellence, Elle scaura bien
en user. Mr. le Comte Tarlo n'est pas non plus
avancé dans ses affaires, je crois qu'il passera encore
un an dans ce païs. Mr. Potocki Starosta Tlumacki
est parti il y a 6. jours pour la Patrie. Presque
tous les Polonois abandonnent Luneville.
Je ne vous entretiens pas Monseigneur de nouvelles
publiques, vous les avez dans les gazettes. Mr. de Real
est toujours infiniment attaché à Vôtre Excellence
Il est inexprimable combien j'ai de peine de trouver
le moyen d'expliquer mon coëur passionement devoüé
à Vôtre Excellence quoyque j'aïe une extrême joye
d'être toute ma vie

à Paris ce 16. may 1739

Monseigneur de Vôtre Excellée
Le très humble et très
obeissant Serviteur
Jakubowski

#

à Paris ce 6. aout 1739.

12

Monseigneur

La derniere lettre de Vôtre Excellence de 14. Juillet à Dresde m'a comblé de bontez. Elle me dit avoir fait effort en ce qu'Elle a fait en ma faveur, j'avoüe ingenuement à Vôtre Excellence l'embarras où je serois de l'en remercier dignement, si je ne sçavois son penchant à faire du bien naturellement. Independamment de ce qu'Elle a voulu faire, et de ce qu'elle a fait pour les autres, j'en ai tant de preuves moi-meme, que j'aime mieux n'en dire rien du tout, que de rougir d'en dire peu. J'ai donc reçu exactement dans la lettre de Mr Sinc la remise en question, je l'emploirai à souhait de Vôtre Excellence & je partirai en quelques jours d'ici, et selon l'arrangement que je prens pour ma route, il m'est impossible d'arriver à Frauytadt pour le Senatus-Consilium de 25. d'août. Premierement,

le tems est deja si court; quand je partirois de ce moment,
(ce que je ne puis faire nullement, à cause des mesures, qu'il
me faut prendre avec des Créanciers que Votre Excellence
sçait par le rapport de Mr Sinc) à peine pourrois-je arriver
à Strasbourg pour le 25. d'Aout, le coche étant de Paris
13. jours en route; d'ailleurs, il faut que j'arrête pendant
deux ou trois fois vingtquatre heures à Luneville.
Votre Excellence verra bien que jusqu'à Breslau il faut
bien du tems. Je ne veux point passer à Dresde selon
l'avis de Votre Excellence. Je compte même de plus,
à Ulm au delà de Strasbourg m'embarquer sur le
Danube pour aller jusqu'à Vienne pour épargner la
dépense, n'en aiant que très peu à faire, quand j'aurois
acquitté les petis pechés que j'ai fait icy par necessité

et par complaisance. Voilà ce que je puis mander sincerement à Vôtre Excellence sur mon sujet. Il n'y a pas de devir que je n'épuise pour voir au plûtôt Vôtre Excellence, que j'aime autant que tout le bien du monde, car le mien en depend. Je suis penetré de joye qu'outre les grandes qualités qu'Elle possede, Elle vá encore rendre celebre son nom dans la literature, Rival des plus grans hommes. Mr Rollin, comme la Pologne, ne peut qu'en être touché, je vous envoie Monseigr sa reponse, il n'est point à Paris, Mr. le Maréchal d'Asfeld le possede à sa campagne depuis les vacances. Je tacherai de le voir encore là s'il est possible. Mr de Réal infiniment & essentiellement attaché à Vôtre Excellence lui á deja repondu à Sa derniere. Je cherche

Stella est imperssvasible, il est très piqué de ce quel n'a jamais eu de lettre de Vôtre Excellence, je voudrois l'empecher de parler comme il fait, j'ai déjà cherché pour cela tous les moyens, mais je ne suis pas toûjours avec lui, il demeure même à present dans un quartier fort eloigné, Sekiezky lui doit, qui est à ce qu'on dit à Leopol aujourdhuy, et il ne songe pas à son ami.

---

un troisième memoire, je voudrois du moins par l'envoi des pieces fournir à son ouvrage digne de son envie, et de sa gloire. Je voudrois encore que ses projets sur le tapis eussent l'effet qu'elle desire, cela n'arrivera pas aussitôt que je le souhaitte, et jamais Vôtre Excellence ne sera aussi heureuse qu'Elle le merite. À l'égard de Luneville, Mr. Siruc lui aura dit sans doute tout le sisteme de cette Cour-là, Elle peut être persvadée qu'il l'a connuë à fond. Le Roi doit venir ici après le mariage de Made 1ere. dont la demande se fera le 21, le 25. les fiancailles, le 26, feu à Versailles, le 27. feu de l'Ambasr. d'Espagne, le 28. feu de Henri IV. le 29. Rejouissances de la ville, le 30. Bal à l'hotel de Ville, le 31. le départ. On dit que l'Ambasr. d'Angleterre vá exprès à 15. lieues de Paris ne comptant pas être des fêtes de celui d'Espagne, à cause d'une espece de rupture entre les deux Cours.

Je finis en recommencant toûjours d'être avec un profond respect Mgr de V. E.

Le très humble et très obeissant serv.
Jaliubourski

Monseigneur.

Au moment que je m'étois arrangé tellement, quellement pour quitter ce pais-ci, l'homme à qui j'ai repondu d'une somme considerable pour mon ami qui est en Pologne, m'a arrêté sous de menaces, et en vertu de la promesse de l'autre qu'il rembourseroit la somme en entier au mois d'Octobre dernier. Mr Sinua a du en informer Votre Excellence? Luy même qui sçait, tant les bontez de V. E. pour moy, que mes propres interets, m'a conseillé de suspendre mes resolutions, jusqu'à ce que j'eusse reçu des nouvelles positives qui m'eussent absolument tiré de l'embarras où je suis. Il devoit vous en parler Monseigneur lorsque je ne sçai pour quelle affaire (car il ne me l'a pas expliquée dans la lettre) vous deviez faire un tour en Livonie. En attendant donc cette conference je me suis tenu en repos jusqu'à present, ne sachant quelle route je devois prendre, et j'ai differé d'écrire

à Vôtre Excellence, Luy étant indissolublement attaché et mesurant l'envie de luy temoigner ma reconnoissance au Zele que mon ame ressent pour sa personne. Je vous demande pardon encore une fois de la faute qui ne vient pas de moy, puisque les affaires où je me suis intrigué pour mon malheur se sont emparé de moi tout entier, ne me laissant que la volonté d'être aux ordres de Vôtre Excellence, volonté que nul desastre ni eloignement ne pourra jamais arrêter. Accepter donc Monseigneur ce don qui me reste, et que je vous offre de moy, même, et soyez je vous en supplie persuadé qu'il n'y a presque pas de jour qui ne me rapelle vivement tous vos bienfaits, toutes vos intentions favorables pour moi, tous vos conseils salutaires, et où je ne songe à tous les moyens possibles pour m'en aquitter.

Voici une lettre de Mr Rollin, je l'ai vu hier au soir, il m'a remis les trois volumes de l'histoire Romaine pour Vôtre Excellence, j'ai trouvé trois ou quatre sçavans chez luy, il ne cesse pas de publier le nom de Vôtre Excellence, tant par ce qu'elle releve par son travail la gloire d'un païs où les arts ni sciences ne fleurissent pas, que par ce qu'elle s'est particulierement attaché à ses ouvrages, tant il est flatteur pour luy qu'on le suive dans ses idées, et nous voyons par là que les hommes quels grans qu'ils soient vont toûjours marqués au coin de l'humanité. Il a reçu en ma presence une lettre du Prince Royal de Prusse, extrêmement polie et sçavante, mais je puis asseurer Vôtre Excellence que la sienne ne lui a fait moins de plaisir.

Mr. de Real a deja du envoyer son memoire sur

les anciens Sarmates, j'avois prié aussi le Pere Charlevoix Jesuite d'en faire un, mais il s'est excusé à cause qu'il n'avoit pas assez de tems de feuilleter les livres pour cela, mais un autre m'en a promis un, qui doit être bientôt achevé, J'ai plusieurs livres pour Vôtre Excellence je les lui remettrai moi-même, j'aspire à cet heureux moment tous les jours, et je puis dire avec verité, que quoiqu'il soit constant que les petits s'attachent aux Grans la plûpart par les vues d'interêt, et d'amour propre, moi independemment de considerations humaines, je me sens un certaine passion pour ses incomparables qualités de Votre Excellence loin du plus noble sang qui l'anime, et qu'il eleve si fort au dessus des autres, plus je suis au dessous, et plus j'ai d'ambition d'atteindre au glorieux titre d'être à jamais

Monseigneur de Vôtre Excellence

ce 21. 9bre 1739 à Paris

Le très humble et très obeissant serviteur

Jablubowski

L. Kamen

21

Jasnie Wielmozna y Nayosobliwsza
w
Mcia Dobrodzieyko

Nie zadne zasługi moie, do ktorych cale się przez podłość moią nie przyznaię, ale szczegulna Dobroć nie ograniczonego Serca, tudzież Panskiey Ręki Liberalia JWWM Dobrodzieyki oswieciła mię na dniu wczorayszym, chcąc mię na tym oblokowa[illegible] Lichtarzu, z ktorego nie wygasły Ogien wieczney Offiary w Punktualnym Sercu, przy wszelkich Satysfakcyach usług zarzyć się nie przestanie. A zatym daię tę spąsyą, że nie tylko przed Maiestatem Boskim, iako zobligowany, do nieśmiertelney wdzięczności, ale y przed Swiatem Całym z dystyngwowaną depredykacyą wiecznie zapisuię się

Jasnie Wielmozney WM
Pani, y Nayosobliwszey
Dobrodzieyki Moiey

ę 20 Apri:
1740

pod Stopami

X Woyciech Jozef z Jakubowic
Toporczyk Jakubowski
Ktemp

Monseigneur.

Je remercie très humblement Vôtre Excellence de ce qu'Elle veut bien rendre justice à mon Zele et attachement pour Elle. J'ose l'asseurer que rien ne me sçauroit separer de ces sentimens qui ne finiront qu'avec ma vie. J'ai apris que Vôtre Excellence estoit revenue de Podhorce, mais je ne scai pas quand Elle y retournera de nouveau. Quoique je desire de la joindre au plûtôt, cependant il faut finir ici ce que nous avons commencé. Je suis charmé de l'approbation de Vôtre Exce, sur le choix que j'ai pris de faire mon affaire avec Golczewski semotis arbitris, l'ouvrage va son train et il m'a promis de l'achever pour Dimanche, mais ces Messieurs souvent evitent d'être

Esclaves de leur parole. La gravûre des Armes est un peu chere à la verité, mais faite par un Allemand sur une planche de cuivre, et avec soin, l'emporte bien au dessus sur celles de Libraire, il falloit quelque chose de propre, pour un beau papier que j'ai payé aussi plus cher qu'un Ordinaire.

Le second Ms, vá être fini sous ma main, je placerai ces Messieurs pour satisfaire leur amour propre, malgré qu'ils ayent voulu critiquer celui de tout le Clergé. J'attens au reste l'ordre de Vôtre Excellence pour la presse. Je me suis deja servi des moyens de Mr. la Palatine de Russie, mais Elle les hait à la mort tant par Elle meme que par mon rapport. Le P. de Rava est ici toûjours ami de V.E. je lui ai parlé de ses ouvrages, il a toûjours cet esprit brillant, et il ne part de sa bouche que saillies et vivacités

J'ai été au St. Sacrement, mais je n'y ai pas trouvé
Mlle Kopycka, et Elle n'y a jamais été. Nous verrons son
Père sur les lieux, Elle y sera peut-être avec lui, V. E.
se surprise de ma recherche bien lente, il faut bien
montrer le jour à Votre Enfantement, et puis songer
au mien
J'ai lu avec un plaisir infini Monseigneur Votre lettre
pour la Princesse, grand Dieu! qu'elle est belle et spiri-
tuelle, les pensées y sont si fines et si naturelles et
les idées aussi clairement developpées qu'en vérité
Elle seroit digne d'être conservée dans vos memoires,
V. E. avoit raison de me l'envoyer à cachet volant
je l'expédie et écris en même tems une lettre à Mr.
Jezewski.

Les deux paquets de Kocko pour Podhorce y sont
envoiés d'ici, V. Exce en a-t-elle eu avis? Le Sr Kochi
m'en a accusé la reception. Mr. Wlodek est allé quelque
part à la noce, il n'est pas encore de retour. Le Carneval
a fini assez joyeusement à Leopol. Le P. de Sand. y a
figure comme Antoine en Egipte, bals et fetes galantes,
à la coupe près qui ne valoit pas ici un demi Royaume
J'ai parlé au Sre Olsztynski sur l'affaire en question
il m'a repondu qu'il ne connoissoit pas encore la personne,
et qu'il n'a pas trop envie de changer d'Etat, ce n'est pas
lui qui va emporter la P. de Sm: Il s'est aussi distingué
ici par la joye. mais tout est déjà achevé et passé
comme perissent toutes les delices du monde, les plus
solides sont celles qu'on ne desire point, et quel'on
songe le moins à aquerir. Celles de mavie sont temoigna
un profond respect et attachement sans egal avec
lequel je suis Monseigneur de Votre Excelle

ce 7. Fevrier 1742

Le très humble et très
obeissant serviteur

à Son Excellence

Monseigneur le Comte

de Jablonowski Starosta

Buski

par Breslau

recommendé à Mr. Horquelin

Monseigneur.

J'ai trouvé à mon retour à Berlin une lettre dont Vôtre Excellence m'a honoré sous l'enveloppe de Mr. Pelloutier. Je ne sçavois pas la resolution de Vôtre Excellence, mais par un certain presentiment j'ai rempli tous ses desirs, et j'espere en un mot que Vôtre Excellence loin de m'en blamer en sera même bien contente. Mon zele pour son service n'exigeoit pas autre chose de moi, et les occasions qui se presentent pour epouser son honneur et sa satisfaction me sont plus à cœur que mes propres interêts. C'est de quoi je puis l'asseurer en conscience, et Vôtre Excellence en est persuadée si Elle veut bien me rendre justice comme Elle a accoutumé, et si elle a toûjours la même bonté pour moi. Je

Suis actuellement en voyage pour Varsovie
je vais par la grande Pologne, mais comme
je n'ai plus mes chevaux, d'ailleurs il n'y a
pas de poste dans ces Cantons du côté de
l'abbaye de Paradis, il faut que je loue des
Roulliers qui sont bien chers, et ma foi mes
finances sont bien epuisées, cela m'arrête
en chemin plus long-tems qu'il ne faut, mais
avec tout cela je compte de me rendre à Varsovie
au premier jour de Novembre, si je pouvais
être assez heureux que d'y trouver tout de suite
la commodité pour me rendre auprès de Votre
Excellence, qu'Elle ait la bonté d'y envoyer des
chevaux pour me prendre d'abord au commen-
cement de Xbre, je lui en aurai une très vive
reconnoissance, et ce n'est que pour jouir au

plûtôt de l'honneur de sa vision. J'aurai bien des choses à dire à Vôtre Excellence et dont Elle sera peut être amusée agréablement. Pour le present je n'ai pas de nouvelles, on travaille actuellement à la Paix de l'Empereur avec la Reine, les deux armées l'une vis avis de l'autre sont dans l'inaction, attendant le retour des Courriers que les Cours respectives se sont expediées pour porter le resultat des dernieres propositions qu'elles ont bien voulu se faire pour l'accommodement general, et l'on croit que cela aura lieu. Mgr. le Palatin de Rava qui est deja de retour de Paris à Dresde va surement apporter bien des Curiosités, et peut être bien du mécontentement de son voyage.

Mais je doute qu'il aille tout Droit en Russie
On est charmé en Saxe des glorieux exploits du
Comte de Saxe en Boheme, il s'y distingue
beaucoup par sa bravoure, et se rend fort
redoutable aux Autrichiens, il Commande un
Corps de reserve avec un grand Succès. Il ne
lui manque que la Religion pour le faire
Marechal de France.
Je me prosterne aux pieds de S. A. Me la
Princesse me remettant à sa gracieuse
Protection, et constante bonté, étant avec un
profond respect

Monseigneur de Votre Excellence

a 22. 8bre 1742

Le très humble et très
obeissant serviteur

Jaśnie Oświecony Mci Xiążę Dobrodzieju

Jakuby

Ponieważ po akceptowanym wielkim WXMci Dobrodzieja we wszystkim zdaniu Xięstwo Ichmc miajto Wersalu wzięli przed się niemiecką drogę, y tu dzień dzisieyszy bawią, chciałem wybieć do Lunewillu upaść do nog Nayiaśn Krolowi Jegomci Panu M. Mttwemu, kiedy wczora w cizbie zegnaiących pomieścić się nie mogłem, ale zapadszy na żołądek rano nie mogę tego wykonać, ale Dobrotliwy na mnie Mci Xiążę Dobrodzieju obiecałeś WXMc Dobrodziey to za mnie wykonać. Suplikuię o tę Jego Protekcyą, a gdyby można y o interessie co Panu Łaskawemu namienić, o ktorym WXMc Dobrodziey sameś mi dał reflexye, dla odieżdzaią-

cego teraz y aplikowaí się chcącego a Boga za Krola
Pana proszącego Polaka, co Łaska Krolewska, z tym
wszystkim ieżeli to bez importunii bydź może, na
wspaniałe serce WXM Dobrodzieja się zdaię w ca-
tym życiu pragnąc bydź mu obowiązanym y zna-
głębszym respektem

JWXMci Dobrodzieja

Nara 13 Junᵉ 1748.

Nayuniżeńszym sługą
W. [illegible]

#

29

Jaśnie Oświecony Mci xiąże Dobrodzieyu

Po odiezdzie WWxxMci Dobrodzieystwa prawdziwie
je ne sçavois où donner de la tête par le chagrin de m'en
être separé. Wyiachałem z Frankforta Woda do Moguncyi,
et de Coblentz j'ai descendu le Rhin jusqu'au Tare,
delà par les Canaux jusques à Amsterdam, idąc za
zdaniem wielkim WxmDobrodzieja. Lecz kiedy uwa-
żam przewłokę czasu (bo ledwie we dwie Niedzieli po
wyiezdzie z Frankfurta tu stanąłem) y to co się w tak
długiey drodze stracić musiało, co do kosztu na iedno by
było lądem wyszło, a do czasu zaś Tygodniem bym był
prędzey stanął, chwała Bogu ze szczęśliwie, stanąwszy
tedy tu 23. Aug w Piątek, rano w Sobotę według in-
formacyi po mszy obszedłem wszystkich Biblio polow
ale nieznalazłem żadnego ktoryby się chwytał tey
pracy za pieniądze, Mr. Mortier entre autres m'a
dit que son Imprimerie étoit extrement chargée,
drudzy zaś que les Genealogies sont une etude trés seche,

iinsi zaś que de pareils ouvrages ne sont point de debit, caty tedy dzień na tych dis ceptacyach strawiwszy poszedłem do owego cobyt w Frankforcie y ktory się ctania iaknay uniżeniey UXM Dobrodziejowi ten mi y do kosztu y do czasu nieskończenie gotowe zamatwał, mowiąc że gdyby nie miał drogi przed sobą na Jarmark Frankforcki y do Paryża, mogł by to przecie iako ulatwić, iam znowu inszych nawiedził y przecie Mr Mortier, Mr. Honoré et Mr. Chatelain obiecali mi że będą po iutrze proponować à la Compagnie des Libraires à l'assemblée qu'elle entreprenne cet ouvrage, nieuwiedząc tedy co za resolucyą wezmą znalazłem sobie iednego Drukarza, ktoremu datem iuż Jagellonską drukować y ktorą mi za Tydzień do Correkty wysadzić obiecał, rzecz nieuwierzona iak tu mało Drukarzow Capables drukowania Genealogii, iutro ieszcze szukać będę, abym wielkie porozdawał, poki tych Exemplarow nie będę miał zdania a potym do Hagi wypadnę et à Leyde ieżeli tu nieuskoram, to teraz donoszę UXm Dobrodziejowi pour tirer Votre alteſſe de toute inquietude, upewniaiąc że wszystko starannie obracam y obracać będę pour sa Satisfaction,

do niczego inszego się nie przywięzywaiąc poki
w tym wolney głowy mieć nie będę, możesz WXMć
bydź upewniony y spać spokoynie que ce qui ne
reussit pas ne sera pas de ma faute, to tylko
dokładam że się na koszt wielki zanosi, niewiem,
że ieszcze konkluzyi. Odebrałem tu wczora de
ces Messieurs, List JOWXMDobrodzieja z Lipska
16. Aug. pisany y Supplementa niektore, ktore
iuż wpisaliśmy excepté les Slavons, bo Autora
ieszcze nie mam pod ręką. Winszuię szczęśliwey
iazdy y spodziewam się że en tout succès
ten moy List zastanie iuż w Domu albo na
Granicy WWXMDobrodzieystwa.
JOXięznie JeyMDobrodzieyce do nog upadam,
przepraszam za distrakcyą moię żem Dyaryu-
szu nie oddał, o Kawalera dla Dyanki albo
Princeski starać się będę, ale to ieszcze u mnie
nie iest de saison, pierwiey le principal uspo-
koić trzeba. Nie mam nic więcey donieść
JOWXMćwm Dobrodzieystwu chyba w na-
stępuiących Listach moich. Niech tylko Bog

daley tak poszczęści, iak dotąd błogosławił, et omnia adiicientur. Sciskam Nogi Panstwa y Dobrodzieystwa mego, y z głębokim respektem na zawsze iestem

JOWXMci Dobrodzieja moiego

Nayniższym Sługą
W Jakubowski Pisarz

W Amsterdamie
d. 25. Aug.
1743.

Supplikuię JOWXM Dobrodzieja aby rzeczy moie przy Ludziach zostawione w Lesznie u Pa Grebera zostały gdyż da Bog za powrotem niewygoda by wielka w drodze w Polszcze bez nich była mam nadzieię że w pewności mię doczekaią.

#

31

Monseigneur.

J'ai recu celle que Vôtre Altesse m'a fait l'honneur de m'écrire le 25. d'août à Dresde. J'ai celuy de la feliciter sur les douces esperances de la Cour, peut-etre seront-elles suivies d'un succès desiré, mais je suis charmé le plus żeś WXMcDobrodziey tak ukochane od siebie iuż odbył Korowody. Ja stanąwszy zaraz miałem honor odezwać się WXMDobrodziejowi trochę prawda pozno bo mię ten brodaty Ren swoią powolną wytrzymał Sędziwością, żem ledwie stanął dniem albo dwiema przed wyiazdem WXMDobrodzieja z Drezna, nie mogł tedy żaden List odemnie tam ieszcze nagonić. W zleconym mi Interessie Bog widzi y mam Swiadkow po sobie quels mouvemens je me donne, mais ni la Compagnie des Libraires, ni aucun d'eux en particulier ne veut entreprendre l'execution de cet ouvrage pour son Compte, à l'assemblée exponowałem tout le merite Xięgi, Osoby, utilitates pewny debit dans tous les païs du Nord, mon service w Correctach, nic nie wskorałem tylko to że na dwa roki wziąć chcą, gdyż nikt prędzey nad połtora roku nie obiecuie wystawić, a druga Condycia abym garantował

400. Exemplarzow po 3. Czerwone Złote połowę zapłacić iak ich poślą na ręce WXMci, a drugą połowę iak się w Polszcze sprzedaią, a to pour sauver les risques des depenses. Je ne me suis pas accomodé du tout de ces Conditions, tentowałem Mortier, Chatelain, Arksteé & Merkus, Vetstein, chacun en particulier, nie tylko kupić, ale darmo żaden absolument przyiąć niechcę j'ai employé toute ma Retorique, na ostatek je voulois m'interesser à l'execution de l'ouvrage pour 150. Ducats que j'ai daiąc racyą że gotowe zaraz pieniądze accelereront l'ouvrage, ale choćbym trzysta dawał niechcą, z tych racyi naprzod że przez kilka dni wszyscy z rożnemi drukarzami calculowaliśmy iedna na drugą Genealogia po 4. Czerw. Złł. drukowania kosztować będzie 75. planches, papieru na 200. Exemplarzow 40. Rames
4
300 160
po cztery Czerwone Złote uczyni Czerw. złotych 160. Portretu Sztychowanie piękne 80. Czerw. Zł. podłe zaś 60. to uczyni 520. Czerwonych złotych oprocz wybiiania des Estampes y inszych drobnych expens, gdybym miał komu zostawić, Corrigentowi rachuią od kozdey sztuki Czerw. Zł. 1. y radzą 400. Exemplarzow drukować, tak dalece że ich

rachunek blisko Tysiąca Czerw. Złł. dochodzi, y połtora roku czasu, ce qui m'embarasse infiniment y głowa mi trzeszczy iak się ia z tego avec Succès wyprowadzę. Dałem ia kilka iuż wielkich wrozne mieysca sztychować prędzey to pewnie kilką miesięcy będzie, mais ce sera un ouvrage haché, nierowne formy, charaktery y sposob rzeczy. Ces Messieurs les Libraires radzili mi abym w Paryżu to exekwował que j'en viendrois plutôt à bout et à meilleur marché, pokazali mi nawet des planches Genealogiques imprimees chez Giffart rüe S.t Jaques assez bien, mais non pas par excellence, napisałem y tam posławszy kawałki dwa Genealogii małe en alleguant cependant la forme que cela doit avoir, y prosiłem o wyrażenie Ceny y czasu ile to pociągnąć może, czekam responsu. Wypisałem także de l'Auteur du Cange cokolwiek do Słowiańskich xiążąt należy do Jabłonowiczow, Bulkowiczow etc: y pomieyciemy to ad Satisfactionem WXMDobrodzieja. Okolskiego znalazłem y Przodkow Toporow wypisałem ale ich lepiey nieułożemy nad to coś JowXMc Dobrodziey uczyniłeś.

ale to osobliwa że w całym amsterdamie nie mogę znaleść
Długosza ani tych drugich co mam w informacyi wypisa-
nych autorow, naybarziey mi było Miechovity potrzeba y
Sarnickiego dla Genealogii Lecha. Niekończę tego Listu poki
w Hadze ieszcze we wszystkim szczęścia niepotentuię, iadę
aktualnie tam y po drodze à Harlem & à Leyde poprobuię
ce que je peux faire de ma besogne. Wczora pierwszą
Correctę na Jagellońską, Jabłonowskich y Sapieżyńską dałem
niezwyczayni Jmion Polskich siła Errorow barzo porobili
rozumiem iednak że wprawiwszy się zczasem to lepiey by
poszło, iaką odbierę od JOWXMDobrodzieja rezolucyą tak
się sprawię. Nowe adjuncta do Genealogii wnidą wszy-
stkie pro possibili et meliori modo, y Małachowskich
wyprowadzić y przyszyć conabimur.
Cieszę się żeś WXMc Dobrodziey odebrał oświadczenie
ochoty de Mrs Ses Cousins pour avoir les Diplomes
ale trzeba wyraźney dla mnie od nich Commissyi, a gdyby
można aby Mr. du Fay miał zlecenie ze mną się com-
portować y za moim iść zdaniem namieniony sposob
od JOWXMDobrodzieja barzo by się lepiey udał, ale niech
tylko rzecz na orzech przyidzie to y to łatwiey poydzie.

Kończę tedy ten List à la Haye gdzie 13. Xięgarzow czę-
stowałem Xięgą, nie tylko kupić ale darmo nikt przyiąć
niechce, exkuzuiąc się że Woyna czasy nie płatne y że in-
szych Xiąg w druku maią siła, tak dalece że nigdzie nic
sprawić nie mogę, nie opuściłem y tu wszystkich obeyść
Drukarzow, każdy mi iedno śpiewa że 200. Exemplarzow
Czerw. Złł. 500. kosztować będą, a czasu iedni mowią 5.
miesięcy drudzy 8, trzeci aż do Roku bo nie mogą upe-
wnić nie sprobowawszy dwoch albo trzech, dałem tedy
na Probę y tu dla czasu tylko pomiarkowania, bo co
do kosztu to wszędzie ieden. Na tych tedy punktach
Supplikuię WXMDobrodzieja o iak nayprędszą rezo-
lucyą naprzod ieżeli 500. Czerw Złł, oprocz na Portret
60. albo 70. mogę się spodziewać, potym czasu 6. mie-
sięcy naymniey, na ostatek ieżeli ia nie mogę tak długo
tu bawić to mogę Commissyą ktoremu poczciwemu
Bibliopoli zostawić iako to Merkus, Chatelain, Mortier
ktorzy tego dopilnuią y exemplarze nawet przedawać
będą pour retirer quelque deboursé, Corrigenta obstaluią

a tym czasem poki rezolucyi nie odbiorę, poty drukować będę na siła mi pieniędzy wystarczyć może. Ta tedy moia iest planta nad ktorą per impossibile inaczey czynić nie potrafię. Bog widzi meos conatus absolute nic więcey wyrobić nie mogę. Supplikuię tedy prosto o rezolucyą, Correspondent du Faiego zowie się Schmet et Hurter dans la Duil[illegible]rat à Amsterdam pod ktorego Coopertą List mię doydzie.

JO Xiężnie Jeymci Dobrodzieyce za dobrotliwą pamięc nayniższe wyrażam podziękowanie a oboyga WXMciow Dobrodzieystwa z głębokim na zawsze respektem mam honor bydź, cum particulari obligatione zas y przywiązaniem nienaruszonym

JOWXMci Dobrodzieja

à la Haye le 4. 7bre 1743.

Nayuniżenszym sługą
W Jakubowski

Monseigneur

Il y a trois jours que j'ai eu l'honneur d'écrire à Votre Altesse de la Haye, où après avoir parcouru tous les Libraires je n'en ai trouvé aucun qu'il voulût accepter notre ouvrage, L'un s'excusant sur les circonstances de la guerre qui empêche le debit, l'autre sur la somme que coûteroit l'impression, car suivant leur compte elle monteroit à près d'un millier de Ducats, d'autres sur le tems auquel je souhaitterois que ce manuscrit voit le jour, parceque de l'avis des Imprimeurs ils prétendent qu'à moins d'une année de tems il ne sçauroit paroître. J'avois l'honneur de marquer à Votre Altesse que je me ferois fort de l'imprimer dans six mois de tems, mais dans plusieurs Imprimeries, ce que je ne voudrois pourtant point à cause de la diversité des caracteres, du goût et des presses. Il est vray qu'il reviendroit à moins de frais, mais en revanche l'execution n'en sçauroit être nullement belle, les uns étant obligés

partager en deux ou trois parties une planche n'ayant pas assez de lignes ni de formes assez grosses, d'autres ne pouvant pas donner des fleurons au tour, ce qui rend tout-à-fait difforme tout l'ouvrage, de sorte que je vois une dépense inutile de l'impression dans plusieurs Imprimeries pour accelerer le tems et pour diminuer les frais. La Genealogie de la maison de Votre Alteſſe eprouvée sous la preſſe a contenu une infinité de fautes, lorsqu'il s'agissoit de la corriger, l'Imprimeur a renoncé a tout et il vouloit un second payement pour la correction, ni la forme ni le goût n'étant nullement bons, de façon que j'en suis pour 11. florins d'Hollande comme si je les avois jettés par la fenêtre. A la fin j'ai trouvé dans presque toute la Hollande un seul Imprimeur à la Haye le plus propre pour cet ouvrage et qui a une très grande preſſe et une fonderie par devers lui pour forger des crochets lorsqu'il en a besoin pour chaque Genealogie, je lui en ai donné une qui est celle

de Radzuwill comme la plus difficile, et je lui ai montré les autres, mais avec bien de la peine je n'ai pu le determiner qu'à onze Ducats piece par piece, l'impression le papier et toute l'execution, Votre alteſſe peut juger à combien cela va, à pres de 600. Ducats independamment du portrait dont la bonne gravure Coutera 70. Ducats et six mois de tems. J'ai trouvé encore un Libraire qui a paru accepter gratis l'ouvrage et de se charger de l'Execution dans un an, mais comme il est extremement affairé d'une vente qu'il fait de son magazin il m'a remis jusqu'à une huitaine de jours, mais comment faire pour le tems ausſi conſiderable ne ſçachant pas ſi ce ſeroit du gout de Votre alteſſe qu'elle m'ordonne de laiſſer ici ce manuſcrit en faiſant des conventions requiſes, d'une façon ou d'autre, il faut beaucoup de tems, compter ſur une année, et beaucoup d'argent voulant l'imprimer pour ſon compte et ſous ſes yeux. Voila à mon

grand regret, tout ce que je puis mander à Votre altesse sur ce sujet, la supliant tres humblement de me donner sa resolution positive, car avec l'argent que j'ai à peine en puis-je executer une quinzaine Très mortifie que mes courses et mes fatigues n'operent rien de ce qui peut être de la satisfaction de Votre Altesse et de la mienne. J'attens ses ordres et suis avec un attachement eternel et un respect inviolable

Monseigneur
de Votre altesse
Le très humble et très obeissant
Serviteur
Jakubowski

Amsterdam ce 9. 7bre
1743.

Je prosterne aux pieds de S. A. Me la Princesse mes profonds respects et me souviendrai toujours de ses ordres

Monseigneur.

Ayant cherché tous les moyens pour imprimer l'ouvrage en question en peu de tems et à petits frais je n'en ai pu trouver de meilleur que celuy dont voici l'explication. J'ai commencé à donner 5. grandes tables à un Imprimeur de la Haye qui a la plus grande presse de toute la Hollande qui coûteront chacune accordée à 11. Ducats le papier et toute l'execution y comprise.... D. 55. ℔

Les autres 70. planches données à divers Ouvriers chacune à 3½ ... D. 245. ℔

Le papier à part pour ces 70. planches 36. Exemplaires sur du papier Royal 12. rames à 4. Ducats ..... D 48. ℔

Le reste des Exemplaires sur du papier sur lequel j'écris exprès cette lettre 24. rames à 1. Duc. et ½ ..... D 36. ℔

Le portrait gravé par un Eleve de Picard D. 60. ℔

444 ℔

Non compris le Sejour qui coûteroit à proportion du tems que l'execution prendroit et les petites depenses, reliure, papier gaté etc.

Si jusqu'à present je n'en ai que deux d'executés
Jagellońska y Sapiezyńska, Radziwiłłowska ieszcze
nie przyszła do Correcty. Jabłonowskich co miata
bydź naylepsza całe się nie udała, y trzeba ią kazać
przedrukować inszemu, Juzem to wyraził Jowx-
mći Dobrodziejowi w przeszłych Listach ktore dwa
razy na Tydzień piszę. W tym tedy supplikuię
Jowxmći Dobrodzieja o rezolucya dostateczną.
Pan Radliński úpada do nog WXMD. actualnie
Odrowążow przepisuię, w ktorych do Siedlnickich
niektore Artykuły minoris importantiæ z Xiąg
przybyły. Takie to tu nieuki do tych Genealogii
że prawie kożdą dla nich ad mundum przepisy-
wać trzeba.

Datem do roboty Jaszcz ow ma bydź piękny
barzo, ale tu Srebro drogie mato co podleysze
od Paryzkiego, a tańszego w całym kraiu robić
się nie godzi.

Architekta do rozporządzenia Pałacu ieszcze nie

dobrałem pytam się o niego, ale chyba w Hadze dobierę. Przeieżdzanie się y czasu y pieniędzy bierze cały dzień Jazdy y połczerwonego złotego mieysce kosztuie.

Po odebraney od JOWXMci wiadomości par rapport au Diplome czekam confirmacyi y Dispozycyi, do ktorey wszystko Conformement uczynię.

Dotąd z żadnym słusznym człekiem nie wziąłem znajomości y wiadomym publicznych wieści, bo tu w Amsterdamie, sami kupcy, xięgarze, maydkowie y Formani, la vie est extremement ennuyeuse pour ceux qui n'y voyagent que pour leur plaisir, przeto y o Posagu Krolewny Angielskiey ieszcze się dowiedzieć nie mogłem.

Kawalera dla Dyanki albo Princeski y sam się staram y Commissyą do starania dałem dotąd rien de Consolant.

Tous les ministres presque sont partis pour Aix-la-Chapelle, c'est une marque que la paix s'y negocie. Le Prince charles est obligé de descendre le Rhin, il n'a pas beau jeu avec ce fleuve respectable.

J. O Xięznie Jeym Dobrodzieyce do Nog upadam y donoszę qu'il y a de très belles Indiennes ici et et des dentelles très fines. mais non est de quibus.

Winszuię szczęśliwego in Diis Penatibus zawitania y z głębokim respektem na zawsze mam honor gloriari

Jo W X Mci Dobrodzieja mego

Nayuniżeńszym Sługą

W. Jakubowski

à Amsterdam
13. 7bre 1743.

Amsterdam ce 23. 9bre 1743.

38

Monseigneur.

A mon second retour de la Haye j'ai reçu celle que Votre Altesse m'a fait l'honneur de m'écrire à Lissa le 2. 9bre. J'y vois les mêmes marques de bonté qu'Elle a coûtume de me temoigner, et je ne sçache aucun sujet de méfiance que j'aie marqué à son égard, et dont Votre Altesse paroit pourtant se plaindre dans sa gracieuse lettre. Au contraire Dieu m'est temoin de toutes les peines & mouvemens que je me donne pour la satisfaction de Votre Altesse en ce qu'Elle a jugé à propos de me confier. C'est une preuve d'un attachement tendre & inviolable que j'ai pour tout ce qui regarde sa Personne et ses Interets, heureux si les Effets repondoient à mes voeux, je ne peux rien souhaitter d'avantage.

J'ai parlé encor au dernier et au plus honnete homme
Libraire de la Haye sur l'ouvrage en question. Premierement
Personne ne l'a voulu acheter, par rapport à la guerre, au
Latin, et à la sechereſse des matieres. Scondement je l'offrois
gratis, mais lorsqu'on a consulté les Imprimeurs sur les
frais de l'impreſsion, chacun en a été rebuté. Troisiemement
J'ai proposé 50. Ducats, puis 100. et 150. On a commencé
à deliberer là dessus. Enfin ce Libraire nommé Swart fort
entendu et fort exact m'a donné ses dernieres propositions,
l'ouvrage en tout doit coûter pour l'execution Suivant
Son compte 450. Ducats outre encore quelque petite depense.
Il me demande 300. Ducats pour commencer et avancer
l'ouvrage, et le reste il prend sur sa bourse, moyennant
quoi en une Année de tems il veut me livrer 50. Exemplaires
et il me laiſse la liberté de prendre le reste au prix que
couteroit l'impreſsion de chaque exemplaire, mais cela ne
m'accommoderoit jamais puisque ce reste iroit encore a 360. ℔

ainsi il faut choisir ou prendre 50. Exempl. pour 300. Ducats que nous depenserions, ou depenser 450. Duc. et avoir 100. Exempl. "que l'on pourroit vendre en détail" moyennant une petite recompense du soin qu'il en auroit, car alors ma presence ici après avoir passé le contrat ne seroit point necessaire, vû qu'il se trouve à la Haye un Excellent Correcteur et qui entend parfaitement le métier Genealogique. J'ai suspendu cet accord jusqu'à la resolution de Votre altesse, en attendant je fais imprimer dans plusieurs imprimeries quelques tables, même à Leyde par le même qui a imprimé les tables d'Hubners, mais d'une façon ou d'autre toujours beaucoup de tems, c'est à dire environ une année et beaucoup de depense, comme j'ai deja marqué dans mes precedentes, et le portrait ne sera pas gravé par excellence si nous n'ajoûtons pas encore 10. Ducats. J'ai aussi reçu la reponse de Paris que je communique à Votre altesse, et un morceau de l'impression de Hollande

pour que Votre Altesse sçache à peu près le gout que cela aura.
On ne pouvoit pas imprimer cursivâ car le caractere n'est pas
assez beau ni assez lisible, c'est une autre chose s'il étoit gravé.
Après tout il faut prendre un parti; faire imprimer en Pologne
ce ne sera jamais bien, et bien des raisons l'empechent, également
à Leipzig, à Berlin toujours beaucoup de tems, à Paris plus
beau car en gravure, mais plus de tems et plus de fraix,
ici le tems ne changera point et les fraix sont compassées,
et nous sçavons deja à quoi s'en tenir, et mon sejour ne
seroit plus necessaire en y laissant les choses nettes et claires.
Nous y travaillons, et Votre Altesse sera surprise de quelques
connexions et perfections des tables que nous ajoûtons.
Pour cela je puis l'assurer, il n'y a que l'execution qui
nous coûtera furieusement d'une façon ou d'autre.
Les additions suivant ses ordres seront bien placées,
j'attens ceux pour me regler sur mon sejour, et sur
l'accord que je dois laisser, car il n'est pas possible que
je reste ici toute l'année. Je desire de temoigner au plûtot
de vive voix un profond respect et eternelle reconnoissance
avec lesquels je suis Monseigneur de Votre Altesse
Le très humble et très obeissant
Serviteur Le Conn

Je me souviendrai de tous les ordres que Votre Altesse me
donne pour Francfort, j'executerai tout suivant mes possible,
si je suis employé pour y aller. Je crois que la raison
de la lettre qui n'a pas eté envoyée, etoit la maladie extreme
de mes Königs à Visbad et que son Epoux etoit obligé de soigner.
Le Pere de Medina m'a promis aussi de songer à l'Agneau.
et le Mentor du jeune a eu l'adresse de moi pour écrire à V. Altesse
je le previendrai encore de la signature et de tout le reste.

Monseigneur. Amsterdam 31. 7bre 1743.

40

Je n'ai rien de particulier à communiquer à Vôtre Alteſſe par cet ordinaire. Je lui ai deja marqué toutes les circonstances et les difficultés qui se rencontrent dans l'execution du precieux ouvrage de Vôtre Alteſſe. J'attens à tout moment ses ordres et ses resolutions. En attendant on me delivre plusieurs planches. J'ai eſſayé dans plusieurs imprimeries, mais ni les caractere, ni les bordures ni goût ne se rapportent nullement. J'en suis seulement pour la depense, et il faut que je m'en tienne à l'une. Si Vôtre Alteſſe ne juge pas à propos de conclurre avec le Libraire qui m'a donné les propositions de lui avancer 300. Ducats pour 50. Exemplaires qu'il me delivreroit dans

une Annee de tems, ou qu'il ait la Direction de l'ouvrage et que nous aurions 200. Exemplaires moyennant 450. Ducats, et une petite provision pour Lui, mais il faut paijer Comptant 300. Ducats. C'est sur cela que j'ai Suspendu mes resolutions jusqu'à ce que j'aie celles de Vôtre Alteſſe. En attendant nous perfectionnons tant que nous pouvons l'ouvrage en queſtion. Dans le Longin j'ai trouvé la Geneatogie de Lechus, Cracus Vanda Libuſſa, Lechus II. Premislaus, Lescus et Veſimirius. Seroit-celle que V. Alt. m'a dit d'envoier? car il me paroit que ſes Descendans sont fort disputés, et on prétend qu'ils ne viennent pas de Lui comment faire donc? faut-il les placer dans la

J'ose Supplier très humblement Vôtre Altesse que
Mr Osiecki veuille écrire à Mon Frere à Targowica,
qu'il me donne de ses nouvelles, je n'ai encore nulle
réponse de Lui sur tant de lettres. Jnaczey Gościńca
Panu Koniuszemu nic przywioze. Przepraszam iako
nayuniżeniey JO WXM Dobrodzieja za tę śmiałość
moię, ales mi WXM Dobrodzey kazał zawsze mieć
ufność w sobie.

À Luneville on a eu grand peur, Les Houssars
s'en sont approchés à deux lieues, La Cour reside
à la Malgrange, on avoit divulgué la retraite,
mais cela n'a pas existé, Il y a bien des partisans,
mais la force est encore Supérieure. La guerre
en Suede contre le Dannemarck et la Russie
donne des puissans Secours, Les Hollandois
veulent être Médiateurs et Pacificateurs de tous côté,

Monseigneur.

Il semble que la Pologne soit un monde separé du continent où je me trouve, tant il m'ennuit de ne point recevoir des nouvelles de Vôtre Altesse. L'Interet particulier de sa precieuse santé, de ses Succès, de sa bonté constante pour moi emporteroit encore sur le desir de ses resolutions à mes precedentes lettres, si je ne savois pas que l'ouvrage dont il est question tient à tout cela par plus d'un lien. Je crains extremement que Votre Altesse ne se soit pas deja transportée à Volpa, car mes lettres auroient besoin de se promener en long et en large avant de Lui parvenir, chose qui me feroit mourir de chagrin si je ne recevois pas à tems l'honneur de ses Ordres sur tout ce que j'ai eu celui de Luy marquer dans mes precedentes.
Nous avons deja six tables d'imprimées en attendant que Votre Altesse dispose du reste ou pour laisser au Libraire, ou faire continuer le travail à ses frais en

remarquant toûjours qu'il faut payer comptant, ainsi Votre
Alteſſe par Sa clairvoyance peu commune aux autres, et
par Son jugement dont je voudrois avoir une parcelle se
determinera à me rapeller de ce païs ci, où à pourvoir à tout
ce qu'il faut pour achever ce travail si peinible. Si la chose
n'étoit point Semée d'epines il n'y auroit point de merite, chose
que je cherche avec empreſſement. C'eſt Zele, c'eſt reconnoiſſance
c'eſt attachement et toutes les raiſons du monde qui m'y
conduiſent, mais ce qui eſt mon principal guide c'eſt un
penchant presque naturel pour tout ce qui peut Lui plaire.
Votre Alteſſe eſt à present distraite de Ses affaires domeſtiques
tant de ménage que de reveil des autres qui etoient endormies
après Son depart Lqu'il faut resuciter à Son arrivée, ainsi
les nouvelles publiques ne feront pas impreſſion Sur Elle,
auſſi Sont-elles bien facheuses pour le parti au quel nous
nous intereſſons. J'ai reçu une lettre de Nancy, la Cour s'y

est retirée voyant presque à Ses Portes des pelotons des Pandoures et des Croates, toutes les forces sont tournées au passage du Rhin, il paroit bien difficile, mais le Prince Charles patient à l'excès et brave au possible le tente encore d'un autre côté, c'est pourquoi le Marechal de Noailles à abandonné ses lignes et a ouvert la basse Alsace du côté de Landau aux Alliés qui l'ont mise à contribution, il s'est replié sur le Rhin pour secourir le Mal de Coigni, ou pour passer le Rhin et prendre en flanc les Autrichiens, dans le tems que le Mal de Coigni le passeroit d'un autre côté pour prendre le Prince entre deux feux. Voila des circonstances qui ne promettent pas certainement la fin de la guerre. L'Empereur s'empare de nouveau d'Ingolstadt Le Roy de Prusse fait des courses et veut concilier les Puissances, je voudrois qu'il en vint à bout.

mais magis opto quam spero. On lui a imputé une calomnie comme s'il avoit voulu soûtenir la revolte qui devoit il y a un mois eclater en Russie

Nulle nouvelle Monseigr de la part des Princes Cousins j'attens encore sur cela une resolution positive, et suis avec un profond respect tant de S. A. Me la Princesse que Monseigneur de Votre altesse

Amsterdam 11. 8bre 1743

Le très humble et très obeissant serviteur

Le Connu

Monseigneur

Quand je ne considererois pas l'importance de la resolution que j'attens de Vôtre Alteſſe, les obligations infinies que je lui ai et l'envie de ne luy donner aucun mecontentement de ma vie font que je ne me laſſeray jamais d'écrire à Votre Alteſſe, quoique après Son départ de Liſſa je n'aie reçu d'elle aucune nouvelle. J'en ſuis bien mortifié pour ſes interets même, parceque n'ayant point d'autres poſitifs il faut neceſſairement que l'ouvrage ſouffre du retardement. Cependant à tenir ma parole à Votre Alteſſe je fais imprimer autant que l'argent me ſuffira, celuy ci depensé il n'y aura pas moyen de continuer, car ici tous les huit jours on donne des memoires qu'il faut payer vis-a-vis. J'ai eprouvé pluſieurs imprimeries aucune ne s'est

conformée au premier Essay, j'en suis pour cinq ou six Ducats que j'ai payés pour vouloir accelerer l'ouvrage malgré ce que me disoient les Libraires que jamais les differentes mains n'executeroient l'affaire mais elles l'estropieroient plutot; Et de fait cela est arrivé, moyennant quoi j'ai été obligé de m'en tenir deja à un que j'ai cru le meilleur. Il travaille assez bien, j'en ai même envoyé un essay à Votre Altesse. Elle y aura vu ce que l'on peut faire ici de mieux. Je vous supplie Monseigneur, en cas que vous ayez differé la reponse, de ne plus tarder, vu les consequences facheuses qui en pourroient resulter pour moy. Je n'ai rien ni de Pologne ni de Francfort; je suis à Amsterdam, comme si j'étois à Skromowska Wola à l'entrée de cette saison desagréable tout m'y ennuye je ne sçai rien, je ne voy rien et je ne recois rien après cela Votre Altesse peut juger, si je lui peux marquer

quelque chose d'interessant. Les Trouppes alliés quittent
leur entreprise de penetrer en France elles s'en retournent
dans les Pais bas, scavoir les Anglois et les Autrichiens
avec eux, les Hannoveriens et les Hessois dans leur
pais, les Hollandois descendent le Rhin, ces Messieurs
souhaitteroient le plus la conclusion de la paix et ils
voudroient serieusement mettre la main à l'oeuvre
mais les Parties Contractantes n'ont pas encore reçu
Angelum pacis, il est bien tard! et je serois porté à
croire que cette Hierarchie des Cherubins flamboyants
et belliqueux ne lui cedera pas aisément la place qu'il
desire. Au nord nouveaux differends de la Svede
avec le Dannemark, mais je crois que la Russie y
mettra un bon ordre. Je ne scai ni je ne lis du tout
ce qui se passe en Pologne et où Votre Altesse se trouve

je crains de mal adresser mes lettres, mais quand elles
seroient même toujours à Kock on les feroit bien aller
à Wolpa, à moins que Vôtre Alteſſe occupée des affaires
du ménage ne faſſe attention à ce qui vient de ma part
aussi ne dois je pas m'en flatter pour moy, mais je la demande
pour Son enfant si cheri et qui luy a coute tant de
maux. Il fait recours par moy à Votre Alteſſe. Ecouter
le Monseigneur et Son Gouverneur pour le present qui
a l'honneur d'etre avec un profond respect

Monseigneur de Votre Alteſſe

Je me mets aux
pieds de son alteſſe
Madame la Princeſſe

très humble et
très obeissant Serviteur

Le Comte

Amsterdam ce 20. 8bre
1743.

Monseigneur.

Je ne scaurois absolument comprendre la fatalité de mes lettres. Point de Courrier que je n'écrive à Votre alteſſe. et point de nouvelles ni reponse sur une affaire importante qui eſt l'execution de l'ouvrage si cheri de Votre alteſſe. Comme je ne pouvois me resoudre à livrer le manuscript au Libraire pour deux ans sans le Consentement préalable de Votre alteſſe, j'ai commencé à imprimer sous mes yeux attendant ses ordres ulterieurs, je lui ai marqué ce que le tout couteroit, c'eſt à dire 444. Ducats, ainsi lorsque 150. Ducats seront depensés je ne scaurois continuer par l'impoſſibilité de payer, car ici on ne fait point de Credit, il faut payer regulierement toutes les Semaines. ainsi Vôtre alteſſe peut compter là dessus, Voila trois

mois que je m'en suis Separé, il en coûte furieusement dans ce païs-ci, je voudrois en être dehors une fois pour toûjours. L'Hyver commence, je suis depourvu de tout et Mr. Radlinski de même qui se donne des peines infinies pour copier presque toutes les tables d'une façon que l'Imprimeur ait devant les yeux la methode pour disposer avec Symetrie toutes les gradations. Nous confrontons regulièrement chaque Genealogie avec toutes les autres, si elles sont d'accord, ce qui fait un travail inexprimable, car il y a bien des erreurs qu'il faut discuter et combiner. J'espere avec la grace de Dieu que Votre Altesse n'en sera pas mécontente. Voila tout ce que j'en puis dire pour le present à Votre Altesse. Elle en jugera Elle meme par ce qu'Elle aura vu.

Voila à la fin la Campagne reellement finie. Les
troupes alliées s'en retournent les unes dans les Pais-bas
les autres dans l'Electorat d'Hannovre, et on prétend
que la Paix se fera cet hyver. Le Roi d'angleterre
n'est nullement dans le gout de penetrer en France
Voila pourquoi Mylord Stairs s'est demis du
Commandement de l'armée. Il est même stipulé avec
la Hollande que jamais les Trouppes Hollandoises
n'entreroient sur le territoire de France. Le Prince
Charles moderera ses projets, il a deja abandonné le
Rhin et ses Trouppes sont cantonnées. Le mariage
qu'il doit contracter à Vienne rallentira je crois
cette ardeur guerriere, et La France ne manquera pas

114 4
150
29 4
4 4

pas en attendant de se mettre sur un pied, ut nec porta Inferi prævaleant adversus eam. La Cour de Luneville a quitté le Sejour de Nanci, marque qu'il n'y a plus rien à craindre. Elle a ici un agent nommé M.r du Sauzet un homme de lettres & de merité. J'ai fait connoissance avec lui, il me dit de tems en tems ce qu'il en recoit. Mais pour le present il n'y a rien de Curieux. C'est ce qui me conduit aussi à finir la presente par un profond respect avec lequel je ne cesserai jamais d'etre

Monseigneur de Vôtre Altesse

Amsterdam 29. 8bre 1743.

Le tres humble et très obeissant serviteur

Egmont

Je prosterne aux pieds de S.A. M.r la Princesse mes profonds respects

Monseigneur.

J'ai reçu enfin après deux mois d'attente la lettre que Votre Alteſſe m'a fait l'honneur de m'écrire le 3. 8bre à Kock. Je la remercie très humblement d'une sorte de resolution qu'Elle a eu la bonté de me donner, je craignois beaucoup, qu'en consequence des difficultés qui se rencontrent dans l'execution de son ouvrage, Elle n'eut voulu me revoquer, et rapporter ses Tables, car quoique j'aie une peine infinie, à les ajuster, et que je voudrois qu'il m'eut couté cinquante Ducats pour sortir de ce pais-ci, également incommode qu'ennuyeux, je prefere cependant la santé de Vôtre Alteſſe, son plaisir et sa satisfaction à tout ce que j'en peux souffrir de desagréable.

J'ai l'honneur de Lui dire qu'après avoir essayé plusieurs Imprimeurs je n'en ai rapporte pour tout

profit que la perte d'une quinzaine de Ducats, pour les epreuves inutiles, et pour les fraix du voyage que j'étois obligé de faire plus d'une fois dans les differentes Villes de ce païs-ci. Ni la forme, ni les Caracteres, ni les bordures n'étoient convenables, il falloit donc que je m'en prisse à un seul, dont j'avois envoyé un petit Echantillon à Vôtre Alteſſe, avec un petit eſſay de la gravûre de Paris. À present il n'y a que le temps qui eſt prodigieux qu'il faut rester ici pour achever l'Impreſſion, puisqu'avec toute la diligence poſſible il n'y a jusqu'à present que 8. Tables de parfaites, celle de la Maiſon de Vôtre Alteſſe ayant été très bien faite, mais il faut la reimprimer conformement aux nouvelles additions importantes que Mr. Jezewski y a fournies. Je défie le plus habile homme d'en venir ici plûtôt à bout, et à meilleur Marché. Je compte cependant que nous ratraperons une partie du fond en vendant les Exemplaires,

et j'espere que l'Imprimeur n'en mettra point de côté, car il sçait que les Libraires ne s'en sont pas souciés, cependant je ne sçaurois l'assurer, vû la perfidie de celuy de Halle. Je n'attens donc que la remise de l'argent, et les ordres pour Francfort. Je crois que Vôtre Altesse est informée du départ de Mr. Montijo pour Madrid, mais il doit revenir sur ses pas, avec tout cela il faut songer à Manheim.

Wszystkie przydatki wnidą, admiruię y teraz pamięć JOW. XMDobrodzieja w naymnieyszey Citacyi opuszczoney. Słowiańska na piąciu kartach będzie, tak obszerna, bo Węgierskie prawie wszystkie znią połączone, y naypierwsza poydzie, ponieważ tam iest Lecha początek, potym Piastowska Jagellońska etc: Sieninskich WXMC Dobr. masz czas przysłać. Nie mogę doyść myśli Jego w Gorayskich, Remarque na Paprockiego względem dwoch Krystynow nie zgadza się, bo ieżeli ci dwa à Capite Gorayskich y Czarytow Wwdowie Płoccy to Gozdawitowie, y roki inyże, y remarque niepotrzebna,

ieżeli tylko ieden poźnieyszy, coż mu był Iwonia, musiał bydź Siostrzeniec albo Wnuk z Corki nie Filiaster, nie Zięć, bo ma N. de Goray Haeredissam. Jeżeli obadwa de Goray, to przy pierwszym który iest położony w roku 1200. trzeba autoritatem, a przy drugim pod rokiem 1240. trzeba explikacyi, ieżeli nie de Goray, to nie trzeba pisać Gorayskiemi, a dopiero od Iwoni począć, Supplikuię o rezolucyą. Co mi ieszcze przyidzie, a czego doyść nie będę mogł napiszę. Barzo tu mało Polskich Autorow. Z okolskiego confrontowałem Toporow, tak mi się zdaią w nim wyrażeni iak tu wypisuię. Paprockiego nie masz.

Nowin żadnych absolute nie masz do doniesienia, Wszyscy twierdzą że tey Zimy Pokoy stanie. Jeżeli JOWXMćD. obaczysz JmP. Eperyeszego, supplikuię aby napisał do Mr. Langlois do Paryża, aby mię nie turbował o niego.

Jestem z głębokim respektem przy upadnieniu do Nog JOXżny JeyMći Dobrodzieyki avec un entier devouement

Monseigneur de Vôtre Altesse

Amsterdam ce 12. 9bre 1743.

Le très humble et très obeissant Serviteur

[illegible]

Jakyb.

Monseigneur

Quand ce ne seroit que pour dater ma lettre de Londres, j'ai l'honneur d'écrire à Vôtre Altesse pour lui marquer qu'en consequence de ses gracieux Conseils qu'elle eut la bonté de me donner encore à Francfort, que lorsque je serois en Hollande il falloit que je m'echapasse pour voir l'Angleterre, je l'ai fait, d'autant plus qu'Elle m'a ordonné par sa derniere de 25. 8bre datée à Busk de temporiser, et d'attendre des remises pour continuer l'impression de l'ouvrage; J'ai donc entrepris ce voyage, ayant laissé une grande table qui prendra environ quinze jours pour composer, tems qu'il me falloit pour voir ce païs icy, et qu'au retour je la trouverois faite pour corriger et pour la mettre au jour. J'ai profité de ce delay, et de l'occasion favorable

du passage du Roi d'Angleterre; je Suis venu dans cette
ville avec Son Escorte de plusieurs vaiſseaux de guerre,
j'ai éprouvé pour la premiere fois les fureurs de la mer
cet element imperieux qui brave les Rois et les par-
ticuliers et que l'on ne Sçauroit braver à Son tour.
Enfin je Suis heureusement arrivé dans cette Capitale
J'ai vu tous les honneurs qu'on a fait au Roi à Son
arrivée, illuminations, fêtes, et je commence à par-
courir tout ce qu'il y a de remarquable, me Souvenant
parfaitement de ce que Votre alteſſe m'avoit dit
autrefois à ce Sujet; je compte de m'embarquer
jeudi prochain dans un Paquebot pour retourner
en Hollande, d'où j'aurai l'honneur de dire à Votre
alteſſe tout ce que j'aurai apris de curieux dans

ce petit voyage qui ne laisse que d'être fort curieux
pour moy. Je remercie treshumblement Votre alteſſe
de l'idée qu'elle m'en avoit donnée, je la trouve veritable
tout autant que les autres qui partent de Son
profond jugement, c'eſt autant d'inſtructions pour
moy dont je Suis redevable à Sa bonté, et dont je
me ſervirai dans la Suite pour chercher à quoi je
puis être utile à Votre alteſſe, mon Zele s'étendant
à tout ce qui peut être de Sa Satisfaction et de Son
Service. À preſent je n'attens que la nouvelle
de la resolution des Princes Ses Cousins pour leurs
Diplomes, mais je ne pense pas d'aller à Francfort,
Sans une nouvelle positive que l'argent y eſt arrivé

pour la Chancelerie et leurs ordres précis pour moi.
Votre altesse juge bien que je n'irai pas depenser le peu
d'argent qui me reste dans l'incertitude de l'affaire,
j'aime mieux l'employer pour les genealogies. Je suplie
Votre altesse de ne pas s'inquieter pour son ouvrage,
pour vu qu'elle me fournisse ce qu'elle peut, je chercherai
tous les moyens possibles pour la contenter. Je n'ignore
pas ses ambarras actuels, mais Dieu y remediera, et
j'espere que ni Elle ni moy n'y perdront rien.
Je Lui souhaitte une tranquillité parfaite, et des
succès qu'elle merite pour ses talens ineffables.
etant avec un attachement inexprimable et un
respect sans égal

Monseigneur de Votre altesse

Londres ce 29. 9bre
1743

Le très humble et très
obeissant serviteur
Jakobowski

Nous avons reçu toutes les additions Genealogiques
et nous les ajusterons comme il faut pour l'ouvrage

Monseigneur.

J'ai reçu l'ordinaire precedent celle dont il a plu à Vôtre Alteſſe de m'honorer à ce que je me doute de Lublin.
La nouvelle de l'envoy de 294. Ducats m'a fait d'autant plus de plaiſir que je me flatte que Votre Alteſſe ne ſera pas mecontente de l'Employ que j'en fairai.
L'ouvrage avance Dieu merci. J'ai reçu toutes les belles additions, tant pour la grande Genealogie de ſa maiſon, que pour les autres. J'attens celles que Vôtre Alteſſe me promet encore pour Tarlo et Herburt.
Słowiańska obszerna poydzie tak iako WXMć Sobie życzysz, lubo y te drugie Węgierskie wielką z nią Connexyą maią, ale się rozkazu WXMci Dobrodzieja trzymać będziemy.
Mam tu wielkie dubium w Koniecpolskich o te Sophią za Duninem, ktorey Corka za Walenyanem Olszowskim, a zniey Prymas, ktory wypada w Roku 1700. a on umarł

zaraz po Krolu Kazimierzu 1670. potym Niesiecki pisze, że ten Primas był promowowany przez Stanisława Koniecpolskiego Kasztellana y Hetmana iejzcze na ten czas żyiącego iako Stryia swego, a tu w naszey Prapraprądziadem się mu pokazuie, a gdzie pisze, że Mikołay Koniecpolski Dziadem mu był, w swoim gradusie Dziadem mu wypada, wielki mi się w tym error zda, ktory pullulavit z Zatuskich genealogii, y ktory koniecznie trzeba aprofondir, bo ten Stanisław co z Uchanjką miał bydź Sterilis, y nigdzie nie mamy vestigium aby Uchanjka z tym zyta Koniecpolskim, mnie się widzi że ta Duninowa była Corką Mikołaia Koniecp. z Przerembską, Supplikuię WX Mci approfondir, y dać mi swoią decizyą.
Jezewskich Genealogia Braci iejzcze Majorowi daie y Siostry, a on iezeli się nie mylę, nie ma tylko iednego Brata Pisarza etc.
Elogium Jmx. Stanisława Konarskiego odebratem, posyłam Copią moiego, niewiem czy będzie dobre, y czy potrzebne po tamtym.

Poślę indilatè Copię Præfacyi, raczey Dedikacyi Krolowi.
Odebrałem z Manheymu wiadomość o Orderze destinowanym,
ale necesse Contingens zwyczayne wyliczyć Sinsecius, mowią
że zostanie ad ulteriora tempora, był tam Xżę Jozef Lubo-
mirski przez dni cztery, (y Pan Poninski z nim,) ia rozumiem
że po Order, obiecał Elektorowi Cug pięknych Polskich Koni.
Życzyłbym WXMci Dobrodzieiowi odezwać się Medina Celi,
rozumiem że go List zastanie, może że Co sprawił si fides
datur Verbis.
Mr. du Fay m'a écrit il y a quatre jours, il n'a point
de nouvelles d'aucune remise à Francfort, ni il n'a entendu
parler ni en blanc ni en noir, ani ia dotąd żadnego od
Ichmciow Dobr. Listu do siebie nie odebrałem, a przecie choć
od JmPani Woiewodziny Dob. mieć bym Kompuls powi-
nien, sans cela je ne peux rien entreprendre, tak iak
WXM Dobrodziey sam sądziłeś.

Doktorow dwoch cum exactis circumstantiis z Listu WXMci Dobrodzieja się radziłem, Voici leurs Sentimens et recettes. Jeszcze się y inszych pilnie radzić będę. Polipu na Sumnienie moie żaden nie sądzi, ani teraźnieyszego ani przyszłego, nie takie to są znaki onego, ani dispozycye, możesz się WXM Dobrodziey na Duszę moię spuścić, że nie zawodzę, ale to piszę co słyszę, wszakże y przedtym to samo w Hali słyszeliśmy. Niech Pan Bog WXMc Dobrodzieja iak nayczerstwieyszego konserwuie w tym nowym Roku, y na innych po nim liczbę długą. Que tous ses ambarras finissent, qu'elle jouisse d'un doux repos et d'un bonheur sans cesse, le tout proportionné à son merite et à ses illustres qualités. Que l'Anneé ne se passe sans qu'elle lui donne un digne Successeur, j'espere que Vôtre Altesse et S. AMe la Princesse seront contens de ce sort. Je fais ces vœux pour tous deux, et suis avec un inviolable attachement et un profond respect

Monseigneur de Votre Altesse

Amsterdam ce 19. xbre 1743.

Le très humble et très obeissant Serviteur

Le Connu

Monseigneur.

J'ai reçu la derniere lettre de Vôtre alteſſe du 15. de Janvier de Leopol. Je ſuis faché qu'Elle ſoit obligée de faire continuellement des voyages d'auſſi long cours. à chrono ad Tyram le trajet n'eſt pas une bagatelle, pour ſa ſanté particulierement et pour le repos dont Elle comptoit de jouir à Wolpa. Je ſouhaitte du moins que cette Ruſsie apporte un jour quelque ſatisfaction convenable à Votre alteſſe. Je le deſire avec autant de Zele que j'ai de paſsion pour ſon ſervice. Quoique je ſois employé ici par ſes ordres, j'aurois cependant bien plus d'agrément de Lui etre utile auprès de ſa Perſonne à laquelle je ſuis attaché en verité de Coeur et d'ame.

Je me tiens toûjours à la derniere reſolution de Vôtre

Altesse, après avoir reimprimé sa Genealogie, celle de Scie-
niawski et le titre, j'en ai fait faire un ballot et je l'envoi
aujourdhui par Leipzig à Lissa bien conditionné à fin
qu'il y arrive devant moi. Vôtre Altesse aura du moins
une partie considerable de son ouvrage fait et parfait.
J'ai été obligé de faire tirer un autre dessein pour
l'Estampe, bien fait, historié en plein, avec des trophées
et toutes les marques de Science et de valeur (car il faut
donner tout cela en papier au Graveur) et je chamaille
actuellement pour le prix, il est bien different du Simple
comme il étoit sur la toile, il me demande absolument
100. Ducats, si je n'en viens pas à bout, j'apporterai du
moins le dessein, il pourra servir, à l'habile main d'un
autre. Pour les Tables elles sont perfectionnées en

tant qu'elles pouvoient l'être par moi, je Supplie V. Alt. d'agréer du moins la bonne volonté que je n'y ai point épargnée.

Puisque Vôtre Altesse m'oblige d'aller à Francfort, il faut donc que j'attende la nouvelle de l'arrivée de Mr. Osiecki à Lissa pour me regler sur le têms. Voila ce qui regarde le contenu des ordres que je viens de recevoir de Vôtre Altesse. Je ne l'entretiens point des nouvelles publiques, elles sont assez steriles jusqu'au printêms. Les armémens prodigieux de toutes parts presagent une guerre generale. La Cour de Vienne vient de perdre le fameux General Kevenhuller, nous verrons comme le Prince Charles s'en tirera, on lui donne Wallis pour le Conseil. J'ai

reçu avis de Paris de l'arrivée de Mr le Palatin de Lublin qu'il s'y tenoit encore incognito. Toute l'aile du chateau de Luneville, où etoit logé Mr. de la Galesiere Chancelier a été brulée par une incendie. Leurs Majestés quoiqu'effrayées se portent à merveille.

Si Vôtre Alteſſe a encore à Son ſervice à Toulon Lieutenant, il lui eſt echu une ſucceſſion conſiderable à Berlin après Sa Mere, il y avoit un avertiſſement ſur la Gazette quiconque le connoitroit pour le lui dire.

Je viens de recevoir une Lettre de Mr. Zbaniski, Son départ pour la Pologne eſt differé, et la promotion des Chevaliers auſſi mais pour peu de tems. Mr. le Prince Joſeph Lubomirski doit y être compris auſſi.

Je prens la liberté d'aſſurer S. A. Mr la Princeſſe de mes profonds reſpects et ſuis avec un éternel attachement

Amſterdam 6. Juin 1744. Monſeigneur de Vôtre Alteſſe

Le tres humble et tres obeiſſant ſerviteur

A Lubomirski

Monseigneur

J'ai reçu la lettre de Vôtre Altesse du 30. Janvier de Lachowce, c'est apparemment celle que Mr. l'Ecuyer a apporté avec l'Argent à Lissa. Mr. Greber me mande qu'il alloit à Breslau luy même pour negocier ces remises et pour me les faire tenir à Amsterdam, mais à cause des chemins impratiquables il a été obligé de differer son départ de quelques jours. Mais quand même j'aurois touché l'echange, il me seroit impossible de me mettre en chemin à cause des inondations extraordinaires de toute la Province de Hollande et de Geldres, par rapport au débordement du Rhin et d'autres rivieres qui ont fait crever des digues au passage, de sorte

que les Courriers de poste sont obligés de faire de ces grandissimes détours, et les marchans qui vont à la Dicte de Francfort sont contraints d'aller par la Lorraine. Cependant j'espere avec les autres que cela sera écoulé dans huit jours. Je m'acquitterai donc Monseigneur sans delai de tous les ordres de Votre Altesse. Elle peut compter que je n'oublierai rien de ce qui dependra de moi. Je garde toutes ses lettres pour ne rien omettre de l'arrangement des affaires. Pour le Diplome je remuerai tout. Pour les bijoux, M^r. du Fay demande absolument les Originaux des billets d'assurance qu'il a donnés à Votre Altesse, ainsi il faut de toute necessité que Votre Altesse me les fasse tenir incessament. Je commenderai la montre, et je ferai tenir l'argent à Manheim en tems et lieu, je Souhaitte que le tout reüssisse au gré de Vre Altesse. Je ne reyterai pas plus d'un jour qu'il ne faudra, à cause d'un grand épuisement d'argent suivant ce que j'ai marqué dans ma precedente.

J'ai reçu les nouvelles Genealogies, mais j'ai suspendu l'impression après que Votre Altesse me l'eut ordonné, d'ailleurs je n'aurois pas eu de quoi la continuer en conscience. Mais j'arrange et j'applanis toutes les difficultés ad felicióra tempora.

Voila Monseigneur le detail de tout ce qui est contenu dans les ordres de Vôtre Altesse, j'ajoûte des trés profons remerciemens de toutes ses gracieuse expressions, j'en suis vivement penetré, et n'en ai besoin d'autres assurances que sa lettre pleine de sa generosité naturelle, et son cœur vrayement magnanime et digne d'un illustre Rejetton des Heros. Je fais des vœux pour toutes Sortes des prosperités de Vôtre Altesse, et en premier lieu qu'elle jouisse au plutot du fruit desirable pour lequel sans doute S. A. Mad. la Princesse fait un tranquille sejour à Wolpa. Mes Souhaits ne sont pas encore bornés là, il faut que Vôtre Altesse soit au comble de tout ce qu'elle desire

Presentement pour La delaisser de mon ennuyeux verbiage j'ai l'honneur de Lui dire quelque chose de ces nouvelles du tems. La Flotte de France combinée avec celle d'Espagne a vigoureusement combattu contre les Anglois Sans grande perte de l'une ni de l'autre; une furieuse tempête y a mis ordre en les renvoyant chacune à leurs Ports. La même tempête a derangé le Projet de la descente en angleterre, plusieurs batimens de transport des Francois ont echoué sur la manche & quelques Trouppes avec eux, on n'en est pourtant pas deconcerté encore, il court même un bruit sourd, que l'on a en partie debarqué Sous la Conduite du Comte de Saxe. On est extremement intrigué du Prétendant; & l'on est à la veille des plus terribles evenemens. On equippe à force des Vaisseaux dans cet Etat, proximus ardet Ucalegon, & les yeux sont absolument tournés du côté de la mer Sans s'embaraser seulement de Terre ferme.

Je Suis avec un éternel attachement & inviolable reconnoissance MONSEIGNEUR de Vôtre Altesse

Amsterdam ce 20. Mars 1744.

Le très humble & très obéissant Serviteur

Monseigneur.

Aussitôt que j'ai eu avis de M.r Greber que l'argent est en chemin pour Francfort, malgré les débordemens des Eaux et des chemins affreux j'ai pris mon parti, et je suis Dieu merci heureusement arrivé dans cette Ville. La premiere visite que j'aie faite c'est au Referendaire qui m'a reçu avec son ancienne amitié. Sans tarder j'ai entamé ma negociation. Le premier article qui est le temoignage de beaux yeux de motu proprio est tout-a-fait impraticable, à cause que la Chancelerie ne sçauroit se contredire, ni le Chef; Vôtre Alteſſe sçachant bien tout ce qui a precedé, ce n'est ni l'Usage ni possibilité, il suffit que c'est directement marqué dans l'original que c'est motu proprio et mera potestate et voluntate. J'avois beau d'alleguer toutes les raisons du monde, je prévois qu'elles seront inutiles. Je n'ai pas encore vu le Vice Chancelier

par ce qu'il est à Mayence, je lui ai écrit une lettre polie, à fin qu'il dispose l'Electeur pour la taxe au sujet de laquelle il se presente des difficultés. à vrai de Pais je sens que le grand obstacle sera pour le Crédit de deux mille florins, & je ne sçai en verité comment je ferai, n'ayant sur cela aucune resolution de Vôtre Alteſſe, ni pleinpouvoir avec le billet de Mgr le Palatin de Rawa. Tout iroit mieux selon l'avis de Mr Teüber & la droite raison, si Mgr de Czchoyn s'entendoit avec Mgr son Frere, il ne payeroit que le tiers qui est de 4333. florins, & il en couteroit aussi moins à l'aîné, qu'ils faſsent repartition entre eux, & le troisième y entre & chacun d'eux aura un Diplome particulier. Si je pouvois envoyer un Courier, tant je suis preſſé pour cette resolution.

L'Empereur a notifié l'Elevation de Vôtre Alteſſe au Roi

de Pologne avec beaucoup d'eloges, et l'a recommandée aux charges du Royaume, mais en General sans en specifier aucune, on m'a allegué ici qu'il ne le peut nullement comme Empereur, ainsi Vôtre Alteſſe sçaura à quoi s'en tenir.

Les Articles dans le Diplome seront ménagés de toute ma Capacité et de toutes mes forces, j'y pense à tout moment, et j'ai devant les yeux toutes les lettres de Vôtre Alteſſe du sujet des armes c'est à dire du changement. Elle ne m'en parle point dans sa derniere, ni dans celle que j'ai reçue ici datée le 19. de Mars Feste de St Joseph pour laquelle toute mon application et Zele pour son Service en attendant servent de bouquet.

Il n'y a rien de nouveau ici, le Comte de Baviere comme Ambaſſadeur de France est arrivé ici, et le Comte de Sekendorff

J'espere que le ballot avec les Genealogies sera deja arrivé
[illegible]z Vôtre Altesse, j'attens avec beaucoup d'impatience son
[illegible]timent. Il est vrai que celle de Piastes ni Jagellons ni
[illegible]uissienne ni Slaves ne sont pas imprimées, par ce qu'il
faudra peut être y changer encore quelque chose, sur tout dans
les deux premieres, parce que les lignées pour les Gradations sont
fort choquantes; d'ailleurs j'ai tout cessé au premier ordre de
Vôtre Altesse esperant de partir de jour en jour. Vôtre Altesse

pour les Affaires generales on paroit tranquille et on se repose
sur les grands preparatifs et le Plan de la France tout changé,
par ce que les grands coups seront frappés du côté des Puissances
maritimes. On dit ici que l'on est au troisieme acte que la
Piece vá bientôt finir. Les Armateurs Francois font ravage
sur deux Mers.

Mr. Sbanski est parti quatre jours avant mon arrivée, je lui
ai fait tenir 200. Ducats, et il porte l'ordre pour Vôtre Altesse,
je me flatte d'être le premier à Lui en faire ma très humble
et très sincere felicitation, je crois qu'il faudra le regaler,
il s'y attend par ce qu'il fait le voyage à ses fraix, s'étant
accomodé avec un autre Gentilhomme que l'Electeur avoit
nommé pour porter cet ordre à Vôtre Altesse, et je crois qu'il
a ajouté quelque chose du sien. Voila ce qui regarde les Cours.
J'ajoûte mes profonds respects pour S. A. Mr la Princesse, me
souvenant de tous ses ordres, et suis avec un éternel et très
devoué attachement Monseigneur de Votre Altesse

Francfort le 21. Avril 1744.

Le très humble et très obeissant
Serviteur Le Connu

JMJ

60

Monseigneur.

J'ai trouvé dans ma Negociation de Francfort plus de difficultés que je n'aurois cru. En premier lieu la taxe du Diplome est extrêmement opiniatre. L'Electeur ne veut pas demordre de 13. mille florins, disant que l'affaire étant ainsi arrangée pour l'un, on fait une grande grace de l'accorder seulement sur ce pied à l'autre. J'ai beau alleguer toutes les raisons du monde. On est inflexible. On ne veut pas croire que Mgr Czehrynski vienne sitôt, et même quand il viendroit il auroit peut-être encore les mêmes obstacles ne venant pas dans ce tems où il ne payeroit qu'un tiers pour un Diplome separé. Que faire à present. il faut payer 13. M. fl., et moi je n'en ai que 12225. Je n'ai ni pleinpouvoir, ni billet signé pour assurer les 2000. comme Vôtre Alteſſe avoit fait. Au surplus. Elle me defend d'entrer dans ces sortes d'obligations. Il faudra donc que je renonce à tout. Où sont à present vos Commissions Monseigneur? Le compte que Vôtre Alteſſe a fait dans ces remises est si rond, que je suis dans un extreme embarras de remplir quelqu'un de ses ordres. Comment faire premierement avec le Diplome. avec

avec la montre sonnante? avec Stella? avec les bijoux mêmes, Mr. du Fay demandant pour sa sûreté les originaux de ses billets qu'il a remis à Vôtre Altesse. Je voudrois que cette lettre pût être portée par un Pigeon d'Egipte, pour avoir au plutot les moyens et la resolution de Vôtre Altesse.

Le temoignage autentique ne pourra pas être donné par les raisons que j'ai marquées à Vôtre Altesse.

On n'a pas eu reponse sur la lettre de notification que l'on a écrit à Dresde, et on n'a pas specifié aucune charge, car l'Etiquete ne l'a pas permis. Je tente encore d'obtenir quelque nouvelle recommendation.

O Baranka mowiłem z Podkancl. y prosiłem o nayszczerszą relacyą, odpowiedział mi naturalnie, że Pan Jego za Francuzem iednym prosząc nie otrzymał, dla tego się iuż za kim inszym wdawać niechciał y nie mogł. Cug proponowałem par ce motif, zdali mi się cale niedbać o niego, mowiąc że maią dosyć koni y pięknych. Co Königsfeldt dwa obiecane Wilczate z chęcią przyimuie y czeka, iam przyrzekł że bez odwłoki tu staną.

Sur les politesses que je leur ai temoignées de la part de vos Altesses, ils m'ont paru fort sensibles, et avoir toûjours la même amitié pour vos Altesses, y cały Dwor prawie, z wielką attencyą się pytał o Zdrowie y Sukcessa WWXX. Mciow Dobr. nie specyfikuię Catalogu, bo by był długi; Damy Dworskie

o JO xiężnę Jeymć z wielką weneracyą; a po wszystkich Melle de Falaise przypomina łaskawey pamięci Swoię Swoię y Szwagra Mr. Tesse, à Madme Nesselrodt swoię genealogią. Me de Königsfeldt y insze Damy doniosły mi że Cesarzowa z materyi owych kazała sobie Kazakinę y Płaszczyk zrobić z Gronostayami y nosiła całą zimę avec plaisir. Hoheit także dobrze wspominała, o czym mię Baron Hekel upewnił, owo zgoła une bonne odeur u Państwa, et à ce qu'on m'assure une très bonne reputation. Mr. le Comte Morawitzki y sama toż mi potwierdzili, y ukłon swoy uniżony prezentuią. Zległa sama Synka. Melle Fréchapelle za mąż poszła. O additie do Genealogii swoiey Mr. Morawicki supplikuie. Wszyscy mię obstępuią, y kłaniać się każą, iako y Me. la Grande maitresse. De ce côté-là tout est à merveille iakom tu zrozumiał. Nieszczęście, że dla zwłoki de Mgr le Palatin, y niepomiarkowania pieniędzy na Jego interess, oprocz co prezentu dla Jeübera, y dwudziestu Czerw. Złł. y kilku na Cancellaryą iako WXMćD. wiesz, cale ten Interess upada, mnie samego do zguby y Długow pociąga, powrot moy tym samym naturalnie przedłuża, y wykonać rozkazow WX. M Dobrodzieja nie pozwala. Pour les genealogies je ne sçai que dire à present. Je suis faché tout comme Vôtre altesse l'est de 150. Ducats inutilement employés pour les Imprimeurs, puisqu'il faudra reimprimer

par rapport aux additions, je crains seulement à cause de la Santé de Vôtre Altesse que cela ne la mène à l'infini. J'ai encore cette obligation à Votre altesse que j'aie vu la Hollande et l'Angleterre bez profitu dla WXMci Dobrodzieja, mais cela a été cause aussi que je me suis entierement epuisé de mes dernieres ressources, iako to WXMci Dobrodziejowi fide bona et conscientia w przeszłych Listach wyraziłem. P. Radlinski Swiadek wszystkiego oczywisty. Il me pese aussi y radbym go odesłał y niewiem czy tu iejzcze nie będzie potrzebny y koszt osobny na odesłanie Jego, a ia niewiem iak tu długo sam pociągnąć będę mogł. Tak te cudze kraje są fatalne iak Woyna, wiemy y widziemy iak poczyna, końca przeyrzeć nie możemy et à la fin nous n'en sommes pas les maitres. W publicznych interessach on ne scait pas encore non plus à quel saint se voüer, on parle de la paix par ce que l'on la souhaite, mais il n'y a rien moins que les apparences pour la conclurre, tant les affaires sont embrouillées, et si du côté de la Flandres on ne fait pas quelque coup de parties, il n'est pas possible de tenir la gageure, a moins que la Providence ne se mele pas une bonne fois de cet evenement.

Je presente mes trés profonds respects à S. A. M. la Princesse, je me souviens toûjours de ses ordres, et suis avec un eternel Zele et attachement Monseigneur de votre Altesse

Francfort le 28. avril 1744.

Le trés humble et trés obeissant Serviteur Le Connu

Jakub

62

Monseigneur

Etant arrivé ici Mr. du Fay m'a d'abord dit en gros qu'il a reçu les remises expediées de Lisa, mais lorsqu'il en a fait une note suivant celle que Mr. Valentin lui a fait tenir, il se trouve premierement que Mr. Graber n'a remis que 4000. Ducats, et Vôtre Alteſſe m'avoit mandé qu'elle en avoit envoyé 4093. ½. Secondement il s'eſt trouvé 887. de leger sur lesquels il y en a 30. environ de perte. Troisiemement le change, provision, courtage monte à environ 20. Ducats, ce qui fait en tout 143. ½ Ducats de diminution sur la somme. Vôtre Alteſſe peut combiner à present, comment il eſt poſſible d'arranger ses affaires. Les bijoux qui eſt le principal Article seront retirés sans difficulté, les 200. Ducats payés pour l'Ordre et que Mr. Zbanski a reçus, il ne reſte donc que 11000. fl. pour le Diplome et il en faut 13m outre les depenses de la Chancelerie comme V. A. Sçait, present à Jeuber etc.

Je ne parle plus d'autres Commissions que Vôtre Alteſſe m'a données, car il n'y a pas moyen d'y songer. Pour moy-même je n'ai pas de quoi vivre ici; encore moins de faire le voyage. L'Electeur de Mayence m'a fait dire que j'eusse à prier Vôtre Alteſſe de satisfaire à son billet, parce que le terme expire. Lorsque j'ai sollicité le temoignage Autentique, on m'a d'abord dit qu'il n'étoit pas possible que l'Empereur le signât, mais nous avons trouvé un expedient qu'il seroit signé par le Vice-Chancelier et la Chancelerie en parchemin etc: mais on ne veut nullement le delivrer que les 2. mille florins que Vôtre Alteſſe a stipulés ne soient payés, voilà la derniere resolution. Je souhaitterois du moins que Mgr de Czehryn vint à present, cela pourroit en quelque façon faciliter l'affaire, mais je ne voudrois pas qu'il fit un compte tronqué, car il seroit plus d'embarras que d'effet. J'avoüe naturellement à Vôtre Alteſſe que je suis

dans d'extrêmes peines pour tout ce-ci, Si ce n'étoit point par ordre de Vôtre alteſſe que je suis ici, il y a 8. jours que j'en serois parti Sans entrer en aucune affaire puis que les moyens y manquent, comment faire la guerre Sans les armes. Vôtre alteſſe me rendra juſtice Sur ce que j'ai l'honneur de lui marquer à ce Sujet, puis qu'elle peut s'informer des Banquiers Si je Lui dis la verité, D'ailleurs Elle peut-être perſvadée que je me donne toutes les peines, n'étant ici que pour cela. Malheur eſt, cet extreme eloignem pour le quel je ne ſçaurois avoir des resolutions quand j'en ai beſoin. J'ai promis la prompte arrivée des chevaux pour Königſ, et toute Sorte de reconnoiſſance de la part de Meſſrs les Cousins, mais Vôtre alteſſe Scait la maniere de ce pais-ci, on n'aime que le réel, encore n'en remercie-t'on pas comme nous en avons l'experience.

Je ne l'ennuyerai pas d'autres nouvelles, j'ai marqué tout abondamment à Votre Altesse dans ma précédente, j'espere qu'Elle y aura reflechi & approuvé mon Zele pour Son Service. Il est inalterable malgré toutes les incommodités, est soutenu toujours par l'esperance de lui plaire. Quand on fait humainement ce que l'on peut: on fait ce que l'on doit: C'est dans cette Satisfaction qu'en mettant aux pieds de S. A. Mad^e la Princesse mes tres profonds respects je suis eternellement

Monseigneur

De Votre Altesse

Le très humble & très obeissant

Serviteur

Le Connu

Francfort le 1. May

1744.

Monseigneur

Depuis mon arrivée dans cette Ville je n'ai pas
manqué un Courrier sans lui Donner une lettre pour
Votre Alteſſe. Le malheur eſt qu'Elle me croit toûjours
parti sans faire attention au delai qui se gliſſe ordinairement
dans les Affaires. Elle peut être persuadée que sans une
neceſſité indispensable de mon sejour icy, j'aurois deja
été en Pologne et profité d'un doux repos dans quelque
Canton de La Litvanie. J'ai marqué à Votre Alteſſe
toutes les difficultés au Sujet de Diplome je ne les repete
point parcequ'il seroit deja tard d'attendre quelque reso-
lution là dessus. Les bijoux sont encore chez M.r du Fay
ne voulant pas les avoir dans une Auberge. J'attens
avec une extreme impatience la resolution de Vôtre Alteſſe

Sur l'argent du Diplome de Mgr Czchryniski, sur le billet,
sur les commissions qu'elle m'a données, ne sçachant
peut-etre pas que Mr. Graber a retranché près de 100.
Ducats de la Somme, outre les fraix du change, Provisions,
et autres drogues ordinaires dans ces cas là.
Je ne peux pas non plus graver ni imprimer les grandes
pièces de Genealogie pour les raisons que V. A. sçait
par mes precedentes, cependant j'attens ses ordres là
dessus que j'espere recevoir facilités de tous points.
Tout le monde dit du bien de et de Vos Altesses et me de-
mandent de Leurs nouvelles. On a été charmé d'une
victoire en Italie sur les Piemontois près de Villa franca
c'est un beau debut pourveu qu'on y reponde de l'autre
côté. Rien ne se fera cette année sur le Rhin on se

contentera d'être simples Spectateurs des coups qui seront frappés en Flandre, sur Mer et en Italie. Mr. Poniatowski le cadet passe par ici pour faire la Campagne en Brabant en qualité de Volontaire, il m'a compté l'affaire malheureuse du Palatin de Lublin. La gazette nous a marqué encore un malheur de Starozta Gozczynski. J'arrangerai l'envoy des Gazettes et du Mercure en passant par Leipzig. Heureux si je pouvois y être au plutot pour rejoindre Votre Altesse, Lui faire ma Cour, et la convaincre à tout moment que je suis jusqu'au dernier Soupir

Francfort ce 8. May 1794. Monseigneur de Votre Altesse

Je mets aux pieds de S. A. Me la Princesse mes profonds respects

Le très humble et très obeissant Serviteur

L Comte

J'ai reçu de Mr la Comtesse de Nesselrodt un Écrit tiré de Moravie de Paprocki et de Sinap. bien des Tworkau et de Krawarz, mais point de Connexion avec Elle, du moins je n'y en vois point, c'est une longue feuille que j'apporterai moy-meme, je crains de charger trop le Courrier, d'ailleurs cette aimable Dame voudroit avoir quelque chose sur sa maison pour ses Enfans dont Elle a 8. tous extrémement jolis. Mr de Morawitzki recommande toujours sa branche, Son Pere est ici c'est un digne General. Il est nommé Ministre en Suede pour l'Empereur qui se porte parfaitement bien et toute leur Auguste Famille.

Monseigneur.

Depuis mon arrivée à Francfort je n'ai pas manqué de faire part à Votre Altesse de tous les pas que j'ai faits dans la commission dont je suis honoré. Je lui ai marqué toutes les difficultés qui se presentoient dans l'affaire dont il étoit question. L'argent n'étoit point entier ni suffisant pour tout ce que Vôtre Altesse avoit ordonné. Ce n'étoit point ma faute. Elle sera assez genereuse pour me rendre justice en tout ce que j'ai fait; car Dieu sçait comment on peut acquitter une chose sans en avoir les moyens. J'attendois au plûtôt quelque resolution de Votre Altesse, et voici deux mois que je n'en ai reçu aucune nouvelle. J'en suis bien en peine à tout égard. J'ai vu dans la gazette de Dresde le nom

de Votre alteſſe et j'ai cru que Mgr le Palatin de Rava ou Mgr Czehrynski s'y sont trouvés, et qu'ils songeroient à demander des nouvelles de leurs dignités, parcequ'il seroit convenable qu'on vienne encore à present pour payer deux tiers de moins, s'ils veulent avoir leurs Diplomes. J'ai garanti, au nom de Vôtre alteſſe qu'ils viendroient, suivant que Vôtre alteſſe m'en avoit donné l'ordre. J'ai promis des chevaux à Konigſt, et j'ai engagé la parole de Vôtre alteſſe lui montrant sa lettre il les attend avec impatience c'est ce qui fait que je ne saurois le presser pour une lettre de recommendation jusqu'à ce que cela arrive. Le témoignage doit être delivré mais à la condition que j'ai marqué à Votre alteſſe. Toutes ces raisons me

mettent dans l'incertitude de mon départ de ce pais-ci,
je ne scai tout-a-fait comment l'arranger et comment
l'executer. Mais le plutot qu'il se pourra j'aurai
l'honneur de le communiquer à Vôtre alteſſe.
L'ouverture de la campagne en Italie a fait plaisir
à la Cour Imperiale, les deux Princes François et Espagnol
Commandans se signalent à chaque pas, ils ont forcé
avec vigueur les retranchemens des Piemontois, et se sont
fraye le chemin jusqu'à Tortone, Pour le coup
c'en est fait d'Italie, Le Roi de Sardaigne tient
d'une main le Bâton de commandement, et de l'autre
les Articles du Traitté; Il a perdu du monde considerable
n'etant pas encore accoutumé à de si durs revers,

Le Maâl de Maillebois marche d'un autre côté avec une colonne d'armée pour penetrer dans la Savoye, le Maal de Bell-Ile fait toûjours mine d'aller à Hannovre, mais en attendant je crois que le Roi d'angleterre cherche le moyen de capituler. La presence de Louis XV. à l'armée fait un effet puissant Sur les Trouppes et Sur les Puissances. Voici quatre vers qu'un de mes amis a fait Sur lui. O! toi qui méconnus ta gloire et ton bonheur
Orgueilleuse Albion, tremble et fremi de crainte
Du Temple de la paix dont tu brisas l'enceinte
Bourbon Sort aujourdhui pour venger son honneur

Made de Karge la vieille, Me. de Schömberg et Son mari, Mr. Morawitzki et Sa Femme, la Comtesse de Laudron, et la Grande Maitresse assurent Vos Altesses de leurs devoirs et leurs Amitiés, et moi je Suis avec un profond respect

Monseigneur de Votre Altesse

ce 19. May 1744.

Le très humble et très obeissant serviteur

Monseigneur.

J'eus l'honneur de marquer à Vôtre Altesse dans ma precedente l'embarras où j'etois pour choisir entre l'envie de partir au plûtôt pour joindre Vôtre Altesse, et celle de rendre service à Vôtre illustre maison à cette Cour, en la Personne du Prince Starosta de Crehryn. Mais ayant bien reflechi sur l'ancien ordre qu'Elle m'avoit donné de servir les deux Freres pour le Diplome, et sur l'importance de transmettre à la posterité tout ce qui peut illustrer une aussi grande Maison que la Vôtre, j'ai mis la main à l'œuvre, j'ai sacrifié encore un mois de tems, et je n'y ai rien omis de ce qui peut interesser personellement Vôtre Altesse dans ces expeditions. Je lui apporterai les Copies et relations de tout en general. Tout est fait et parfait, excepté l'attestatum pour Vôtre Altesse que l'on ne veut pas absolument delivrer

jusqu'à ce que les 2. mille florins de l'année dernière soient payés. Que de moyens, que d'instances, et de petits presens mêmes qui n'ont rien operé jusqu'à present pour ce sujet. Le reste va bien, le Diplome dernier va être fini. Cependant la lettre de Vôtre Alteſſe, où elle m'ordonne pour certaines raisons de ne pas m'en meler, et que je n'ai receüe, qu'après que la chose étoit faite, et tous les conseils donnés, ne m'a pas peu affligé, je m'en appaise par l'honneur qui en reyulte à la Maison, les mécontentemens particuliers finiront. Tacite dit: Principes mortales Rempublicam immortalem. Enfin je compte que tout sera achevé dans huit jours, après quoi je pars sûrement, et dans quinze jours de ce terme là je compte de me rendre à Lisa, je voudrois que M.r l'Envoyé me trouvât encore ici pour les raisons que j'ai marqué à V. Alt.

Il n'y a pas de difficultés pour les bijoux. Vos altesses peuvent dormir tranquillement la dessus.
Mr. Gréber avoit retenu 93½ Ducats, il falloit qu'il me les renvoyât, et 100. par dessus pour de necessités indispensables dont je rendrai compte à Vôtre altesse. Si mes vœux sont favorisés, toutes les commissions de V. A. seront executées. Les Genealogies augmentées, le Portrait commandé etc:
O Kawalerze dla Dyanki nie zapominam, y będzie się zwał Apollinek.
Pa Radlińskiego okryć musiałem, ale też WXM Dobrodziey będziejz kontent z niego.
We wszystkim ile możności moiey staram się przysłużyć WXM Dobrodziejowi, y potym supplikować będę o relacyę, amore nè an odio dignus. Sim.

Je presente mes profonds respects à son Altesse Madame la Princesse, et mille complimens de la Grande Maitresse, Konigsfeldt, Laudron, Morawicki, Valaje, Nesselrodt, Loos, Bünau, etc: etc: tout de même qu'à Vôtre altesse, on se souvient avec plaisir ici de leur sejour et de leurs qualités. Le Prince Starosta de Czehryn a fait aussi honneur à la Maison à la Cour et à la Ville. Il a obtenu de l'Empereur le Grade de Lieutenant General dans ses armées.

Les nouvelles du tems sont fort interessantes. Tout le monde est surpris du passage du Rhin par les Autrichiens en trois endroits, contre toute l'attente des François et des Imperiaux, et sans aucune resistance, on a pris les deux armées en flancs, et on s'est en partie emparé des lignes d'Alsace, parceque le gros de l'armée a passé furtivement au dessous de Philipsbourg, nous sommes à la veille d'une entreprise eclatante. En Italie les choses vont mieux, les Espagnols penetrent dans le Plaisantin. En Flandres Louis XV. fait conquetes sur conquetes, Furnes, Ipres, Menin pris, sans compter la Knoque, le Sas de Busingue, Varneton, Courtrai, Deinsde, Pont Espierre et autres semblables minuties, qu'on peut apeller une bonne fourniture. Cela avance bien les affaires de cette Cour. L'ordinaire prochain je marquerai d'avantage, Mais je n'ajoûterai rien au zele et au respectueux attachement avec lequel je suis

Francfort 6. Juillet 1744.

Monseigneur de Vôtre altesse

Le très humble et très obeissant serviteur Le Comte

Monseigneur.

Suivant que j'ai asuré Vôtre altesse qu'aussitôt que le Diplome de Mgr. le Prince Staroste de Czehryn sera achevé peut-etre dans quatre ou cinq jours je pars tout de suite pour aller joindre Vôtre altesse au plutôt.
Quis mihi det pennas ut Columba et volabo.
Tout ce que j'ai pu effectuer des Commissions de Vôtre altesse je lui apporterai j'espere sain et sauf. Je n'en fais pas le detail pour le present, je l'ai fait dans ma precedente, et je me reserve pour la bonne bouche le dire à Vôtre altesse de vive voix.
Je suis surpris que Mr. l'Ecuyer n'arrive point, comme Vôtre altesse me l'avoit fait esperer, maintenant il auroit beaucoup de Difficultés pour passer, le Roi

de Pologne avec toute sa Cour se trouvant à Meudon depuis le passage du Rhin hardi et inopiné du Prince Charles de Lorraine. J'en ai déjà marqué à Vôtre Altesse les circonstances. Le Corps du General Navasti ayant passé a Schreck près de Philipsbourg il s'est emparé des lignes de Gemersheim, et a facilité l'accès au Prince Charles a la possession de Lauterbourg et Wissembourg, par la on avoit coupé la Communication de l'Alsace aux François, Mr. de Sekendorff craignant d'être investi aussi a joint le Marechal de Coigni, que faire? après tout il faut s'ouvrir un chemin, et defendre son Pais, on concerte les moyens, et l'on se determine à risquer tout pour venir à son dessein. Les François à coup de Sabre et de hache, particulierement les Regimens de Royal Barriere, Alsace, Saxe, enfoncent les Portes de Wissembourg, et passent au fil de l'Epée 1700. hommes de Garnison Autrichienne, les Imperiaux en même

tems forcent les lignes occupées par Nadasti, ils les reprennent, et massacrent environ 5000. Landoures, on fait Nadasti et Forgatsch Prisonniers, et 2000. Soldats. Par là on s'ouvre la communication de l'Alsace, on couvre Strasbourg, et on tient l'Ennemi en Echec, aujourdhuy les François s'etendent depuis Wissembourg au de là de Haguenau, et les Autrichiens vis à vis, ces jours ci un corps de mille Pandoures de la Trenk a été defait par les Imperiaux, qui ont perdu aussi bien des braves Gens et officiers de distinction, particulierement un General autrefois de Valtenheim, il n'y a pas eu de pardon à ces deux attaques. Nous attendons à tout moment la nouvelle d'une bataille decisive, le Prince Charles a 60. m hommes environ, les François et les Imperiaux n'ont pas beaucoup moins, sur leurs foyers et troupes reglées. En tout cas le Chevalier de Belle-Isle marche au secours

En Flandres, Furnes, Menin, Ipres, Tournay pris, Warneton, Harlebek, Courtray, Pont Espierre, Deinsde, Sas de Bousingue et autres petites minuties, et les Hollandois dorment encore tranquillement là dessus. Le Marquis de Beauveau y a peri, et Mr. de Poniatowski le Cadet mort de ses blessures. Le Roi s'y fait voir par tout et ne craint point le feu. Les Alliés n'osent pas venir à Luy, ils font mine de passer L'Escaut et ils n'en font rien. En Italie le Prince de Conty se distingue beaucoup, il donne de la tablature au Roi de Sardaigne. Je ne sçai ce que font les Flottes sur mer, elles sont formidables, et elles se regardent de loin, la politique est de se détruire lentement pour le Commerce, et frapper des grans coups sur Terre.

Je prens la liberté de presenter mes profonds respects à S. A. Mr la Princesse et suis avec un zelé et inviolable attachement

Monseigneur de Vôtre Altesse

Francfort ce 17. Juillet 1744.

Le très humble et très obéissant Serviteur Le Connu

Votre Altesse sçait deja que le fameux menzel a peri avant même de passer le Rhin

Monseigneur.

Depuis ma derniere lettre que j'eus l'honneur d'écrire à Vôtre Alteſſe je n'ai rien à lui mander de plus interessant, que ce que j'ai obtenu de l'Empereur en sa faveur, c'eſt à dire l'ordre pour M. le Baron de Wetzel Son Miniſtre auprès du Roi de Pologne, à fin qu'il s'interpose pour Vôtre Alteſſe pour lui faire obtenir l'une de deux charges dont Elle m'avoit parlé dans une de ses lettres lorsque j'arrivois à Francfort, sçavoir celle de Marechal ou celle de Palatin. Elle m'entendra bien pour le reſte, je souhaitte que le Succès reponde à mes desirs, et à ceux de tous vos amis que Vôtre Alteſſe a laiſſés ici.



Les affaires de S. A. Mr le Palatin de Rawa executées au mieux sont entre mes mains, je desire de les lui remettre au plutôt.

Les bijoux sont reçus, & Vôtre Alteſſe peut dormir tranquille là dessus. Pour les autres choses selon mon pouvoir j'espere de satisfaire Vôtre Alteſſe au sujet de ses Commissions. Si Mr. l'Ecuyer étoit venu ici, comme Vôtre Alteſſe me l'avoit fait esperer, cela auroit mieux été pour ce qu'elle avoit desiré au sujet de l'agneau. J'en suis bien faché, il est vrai qu'il auroit eu difficulté de passer en Lorraine par rapport à l'Armée Autrichienne qui est toûjours en Alsace retranchée, en attendant du secours, & l'armée Françoise & Imperiale de même, Le Roi arrive à Strasbourg & Mr le

Duc d'Harcourt avec 30. hommes des Pais, bas, on compte que dans 3. jours, il joindra le Marechal de Coigni, après quoi l'on se flatte que le Prince Charles repassera le Rhin; La Cour de Luneville est toute entiere en France, le Roi à Meudon, et la Reine à St. Cyr. On a suspendu les operations en Flandres. On poursuit vivement celles de l'Italie, tant du côté de Piémont que de celui de Naples. Mr. Calkoen Ambassadeur de Hollande venant de Constantinople et de Vienne a passé par ici pour sonder le gué, il a parlé à l'Empereur au sujet de la Paix, mais elle n'est pas si proche qu'on pourroit le croire. On dit qu'en Pologne on veut faire aussi une Alliance en faveur de la Reine de Hongrie.

Le Diplome du Prince Starosta de Czehryn m'a retenu
jusqu'à present dans cette Ville, je compte que demain
il Sera Signé, je me propose avec l'aide de Dieu de partir
Lundi tout droit pour Lissa, avec le titre de Chevalier
de l'Empire qui est le même que Baron, avec l'Indigenat
Teutonique, et autres petites drogues de cette espece
que l'Empereur a eu la bonté de me conferer, comme
Vôtre Altesse le verra au cachet de ma lettre. Tout ce
que je suis, et que je serai jamais, je serai toûjours
tout entier devoué au Service de Vôtre Altesse, avec le
même Zele, la même passion, le même respect, le même
attachement que V. A. me connoit, et avec lequel je
ne cesserai jamais d'être Monseigneur de Vôtre Altesse

Francfort ce 26. Juillet 1744.

Le très humble et très obéissant
Serviteur
Connu

Je prens la liberté de presenter
mes profonds respects à S. Ame
la Princesse. Il faut que V. A. écrive aussi
au Baron de Wetzel qui a déja reçu l'ordre de l'Empereur

Monseigneur

A la fin me voila à Leipzig où je suis arrivé aujourdhuy et je repartirai après demain pour Breslau, je vais à petites journées moderant mes finances Je compte bien avant la Diete d'arriver à Wolpa pour faire ma Cour à Vôtre Altesse et lui apporter toutes les bonnes nouvelles de Francfort tant pour ce qui regarde Vôtre Altesse personellement que pour l'auguste Prince qui y reside. Le Prince Charles a repassé le Rhin avec grande perte, à sa place je n'aurois jamais fait une entreprise pareille, ou j'aurois risqué le tout pour le tout sans attendre le secours qui nous venoit de Flandres. Après cela

le Roi de Prusse ayant fait une furieuse diversion en Boheme Le fier conquerant n'a pas sçu où se tourner, semblable a cet Agatocles qui ayant fait une Descente à Carthage y a brulé sa Flotte, et puis il s'est retiré luy meme. Enfin nous voila maîtres du terrain, c'est à dire Imperiaux, car j'en fais Dieu merci partie depuis que Sa Majesté Imperiale m'a fait Lieutenant Colonel dans ses armées, avec une grace speciale, car il a signé Luy même ma Patente contre tout usage, car il ne les signe que pour des Generaux. Me voila donc avec un nouveau titre Serviteur de Vôtre Alteſſe.

Je ne sçai pas si Vôtre Altesse a reçu ma lettre où
je lui ai marqué d'avoir obtenu un ordre de l'Empr
à Mr le Baron de Wetzer son Ministre à notre Cour,
qu'il s'interpose pour Vôtre Altesse au sujet de l'une
de deux charges vacantes en question sur lesquelles
Elle m'avoit écrit, j'ai envoyé moy même cet ordre
avec une lettre du Comte de Preysing Grand Cham-
bellan ami de Vôtre Altesse, ainsi si Vôtre Altesse
juge à propos, Elle n'a qu'à s'adresser audit Minis
Je rapporterai le reste de vive voix. En attendant
je n'ose pas me flatter que les chevaux et la

Ode Cralem ten List
Wpisze le 9 Obris

voiture m'attendent à Lissa, car je ne pouvois pas prévoir le têms auquel je m'y rendrai. On n'est pas maître des évenemens, et la Providence a ses ressorts voilés aux yeux des humains.

Je presente mes profonds respects à S.A. M.e la Princesse et suis avec un Zele infini

Monseigneur de Vôtre Altesse

Leipsig ce 30. Août 1744.

Le tréshumble et trés obeissant Serviteur

Le Connu

Le Roi de France étoit fort mal à Metz, la Reine et le Dauphin le sont venus voir, mais il se porte deja à merveille.

Monseigneur

Son altesse Mad^e la Princesse m'a fait voir l'apostille de Grodno qui me regarde. Je remercie très humblement Votre Altesse de cette nouvelle marque de sa bonté pour moy, mais à dire le vrai je n'entens pas l'ombrage que j'y puisse donner. Il n'importe, je ne suis pas faché d'être connu dans le monde, je me suis rendu formidable malgré moi, il paroit qu'on me craigne sans raison, jugez Monseigneur ce qu'il en seroit, s'il y en avoit réellement le sujet. Je sens dans ce moment renaître en moi tout l'amour propre, on le reveille sans necessité, mais je l'étouffe et je n'en abuserai jamais. Chose unique qui me mortifie c'est que je ne sçaurois comme je vois faire ma Cour à Votre altesse pour le present, j'en suis au desespoir; et je n'en ai pas moins le dessus, la fortune qui a toujours été jalouse de mon envie de vous plaire Monseigneur, n'en diminuera jamais l'empressement. Peut-être ses traits étant emoussés elle me tendra elle même ses bras pour

me porter aux ordres de Vôtre Alteſſe. Je me ſoûmets entièrement à ſa diſcretion, je lui ai tant d'obligation que je croirois pêcher mortellement, ſi je ne me rendois pas à tout ce qu'Elle ordonne de moy. Je ſçai bien que jàmais je ne lui païerai ce que je lui dois, mais auſſi Vôtre Alteſſe par ſon bon cœur ne ceſſera jamais d'être genereuſe & bienfaiſante. C'eſt ſon Caractere, c'eſt mon experience, et c'eſt l'idée où je vivrai toujours.

Je ſuis ici à faire ma Cour à Son Alteſſe Madame, touché de ſes attentions, et de ſes bontés, j'aimeraismieux la brune, et lorsque je desire d'être aux ordres de votre Alteſſe en perſonne j'aimerais mieux la blonde, mais quand je balance pour faire un equilibre j'aimerais l'un et l'autre. C'eſt une fort ancienne chanſon, mais elle me vá à merveille dans cette nouvelle Hollande où je me trouve à Jablonow. J'examine a plat païs, ces foſſés, ces moulins, ces rivieres, ces pâturages, et j'ai deja

vu jusqu'à trente vaisseaux qui revènnent de Königsberg, les mats de loin sur le Niemen me paroissent des chaloupes qui viènnent de Londres à Rotterdam. Il pleut ici sans cesse et il n'y a pas de boüe, il fait du vent et on ne s'en sent point, heureux sejour, heureux exil, quand il est volontaire, loin de la cour, loin de la guerre, le cœur exempt de vains desirs. Je souhaitterois que Vôtre Altesse eût les mêmes plaisirs dans ce lieu de tumulte où Elle se trouve, rien n'y divertit que les peines, on y mange, on y boit, on y consulte, on y parlemente et on s'y promene sans doute avec un pompe et une Magnificence des Romains; s'ils ne nous y avoient pas devancé, on auroit encore flechi devant leur Capitole et devant la Capitale du monde. Voila une reflexion peut-être hors de propos, mais la prevention fait beaucoup, et une peur bien fondée, croit dans les ombres saisir des Corps reels

Je demande bien pardon à Vôtre Altesse d'une aussi longue lettre, mais je ne finirois jamais Si je Suivois l'Esprit qui me guide, et le penchant qui m'anime. Ni le Style, ni les paroles, ni les pensées ni les mots ne peuvent decrire l'etendue des Sentimens de mon ame, ces Sentimens très devoués et très respectueux avec les quels je mourai

Monseigneur de Vôtre Altesse

Le très humble et très obeissant Serviteur

Le Bonnu

Sur le Niemen ce 16. 8bre 1744.

Monseigneur.

Tout ce que Votre Altesse m'a conseillé de ma vie, étoit toûjours bon et fait à l'epreuve. Le Ciel vous rendra grace de la part que vous daignez prendre à ce qui me regarde. Je comptois aprendre le reste de la bouche de Vôtre Altesse, mais puisqu'on l'y a retenuë malgré Elle, j'aurai mon têms, et je crois qu'à la jonction des Chambres si elle se fait jamais, il n'y aura plus de danger, o czym suplikuię JoWXMDobrodzieja mię resolvować. Tym czasem całą przeyzrzałem Heraldicę, y w wielu barzo mieyscach znayduię podtym zdaniem moim konieczną potrzebę odmiany, ktora tylko z porady y sądu WXMDobrodzieja nastąpić może. Wiele nowych rzeczy moich y kawałkow poprzybywało ktore WXMDobrodziey weźmiesz pod własną Prasę y Essencyą wyciśniesz, niewiem z tych przyczyn co robić czy wszystko przepisywać, żeby potym daremnie nie było. Attila soit le bien venu je ne l'attendois pas si tôt.

Co to tam nowego z tych wszystkich rzeczy urośnie Srodzem ciekawy. W Jabłonowie nie poznasz NX-me Dobrodziey iak się podnoszą machiny, molton naciągnął sprężyny. Konie JmXa. Ignacego Konarskiego przyszły. A ia Zwierzynę ktorą mi przynoszą odsyłam, moyennant quelque chose co daię na Proch. Niechcę dłużey trzymać boiara dla tych rzeczy. J'assure toujours Votre altesse de mon zele parfait et d'un respect éternel avec lequel je suis pour jamais

Monseigneur de Vôtre altesse

ce 9. 9bre 1744.

Le très humble & très obeissant serviteur

Le Comte

Pudełko dla JOXżny JmCi Dobr z Bratey przy upadnieniu do Nog Iey y z Residentem oraz Jabłonowskim odsyłam.

Monseigneur.

Je crois qu'à la fin toutes mes lettres seront parvenuës à Vôtre Alteſſe. Je les ai envoyées par differentes voyes. Vôtre Alteſſe a laiſſé à ce que j'ai oüi dire un paquet pour moy à Luneville, on obeit à son Ordre, car on ne me l'a pas renvoyé, je ne sçai ce qu'il contient, par consequent je ne sçaurois executer ses volontés s'il y en a quelques unes, outre celles que Vôtre Alteſſe m'avoit laiſſées ici. Je suis retenu ici malgré moy par toutes les raiſons que j'avois l'honneur de marquer à Vôtre Alteſſe dans mes precedentes, j'y ai gagné des peines, de la depenſe, & du têms perdu. Je compte de partir en carême prenant, bien au deſeſpoir

de ne l'avoir pas pû faire plûtôt, particulièrement au
malheur d'être privé de rendre des Services à Vôtre Altesse.
Pour les interets de Vôtre Altesse dans ce pais-ci j'aurai
l'honneur de Lui dire que la Canne est achevée depuis
trois Semaines entierement, excepté les instrumens de
Mathematiques gravés dessus, il ne vouloit plus y
toucher, de crainte de défigurer l'ouvrage, j'ai fait
faire un Etuy pour la conserver mieux. La montre
n'est pas encore finie malgré toutes les promesses de
M.r le Roi, car celuy qui fait les quadrans l'a
toûjours differé, pour autres choses tout est chez
moi. Je ne manquerai à rien du côté de l'exactitude.

Przypominam często Swiętey Pani, ktora zawsze prawdziwie kochaiąca y troskliwa O, WXM Dobrodzieja, wszystko mię się pyta, ieżelim Listu nie odebrał. Cudzoziemiec odebrał List z Pragi, wspominał mi, ale woli że przez Warszawę będzie miał wiadomości niżeli inszym sposobem, a to iak mi mowił dla samego WXM Dobrodzieja Dobra. Wspominam mu ow principalny interess, zawsze się uśmiecha y obiecuie. Za każdą nominacyą uiadałem się, ale mi powiedział że są racye tego, niech będzie cierpliwy. Pan uczony y grzeczny przyrzekł mi sua sincera officia dla WXM Dobrodzieja, dla tego je n'ai pas

balancé List zapisać, y depozycik oddać. Je ne puis pas comprendre racyi odwłoki, y przez tę przyczynę o rocznicy nie można było ieszcze mowić.

Xiądz kochany y poczciwy Przyiaciel zawsze przywiązany, prosił mię za tym Listem, ktory tu przyłączam, y daię go na ręce de Mr. Marcet.

Przy upadnieniu do nog JoXżny Mi Dobrodzieyki moiey osobliwey y dobrotliwey Łasce się zaleceniu, Vôtre Altesse me permettra de Lui reiterer les assurances d'un vif attachement, et du profond respect avec lequel je suis éternellement

Monseigneur de Vôtre Altesse

Paris ce 6. Fevrier 1749

Le très humble et très obeissant serviteur

Le Connu

Monseigneur.

J'espere que du moins par l'adresse de M.r Riauwerts mes lettres seront parvenuës à Vôtre Altesse. C'est un petit hommage dont je m'aquitte religieusement envers Elle. Je sçai que pour le principal je manque quelques mois de presence pour le service de Vôtre Altesse, mais Sa bonté & sa generosité semblent m'accorder mon pardon, d'autant plus qu'elle me l'avoit permis pour un tems, que mes malheurs & mes embarras ont prolongé malgré moi. Je pars dans une voiture bien lente, mais je n'ai pas moins d'empressement de joindre au plûtôt Vôtre Altesse, pour Lui faire ma Cour assidûment, & de la

recompenser de mes delais. Je Lui apporterai sa montre & la tabaquiere en question. M^r. Marcet a jugé à propos de remettre à M^r. Celinski les effets appartenants à Vôtre Altesse, qui s'en est chargé & promis de les porter en Surete, & remettre à Vôtre Altesse. Toutes ses affaires sont rangées le plus honorablement & le plus convenablement, le reste M^s. est en promesses. Je m'en rapporte au contenu de ma precedente, & aux autres que j'ai ecrites à Vôtre Altesse à ce sujet. On me charge toujours d'en haut de faire des complimens à Vôtre Altesse,

et l'on promet de s'employer sincerement.
Morski wypadł z łaski, wygnany na zawsze,
upadła nadzieia niektorym osobom, domyślasz się
WXM Dobrodziey qui avoit les liaisons avec Lui.
Zażyłem tu ieszcze iednego Człowieka do interessu
WXM Dobrodzieja w ktorym pracować będzie.
Personne ne le souhaitte tant que moi, car il n'ya
personne qui soit avec un attachement plus
constant et plus respectueux

Paris ce 7. May 1749.

Monseigneur de Vôtre Altesse
Le très humble et
très obeissant serviteur
Le Connu

Upadam iako nayuniżeniey
do nog JOXżny Imci Pani
y Dobrodzieyki moiey osobliwey.

Jahn

Monseigneur

Si je pouvois marquer au coin le plus frappant les veux les plus preſſants pour la conservation de Votre Alteſſe depuis la journée ſi glorieuse et ſi heureuſe pour le monde que celle d'aujourdhuy Votre Alteſſe verroit bien que de la date du commencement de mon bonheur d'être connu de Votre Alteſſe, ſa naiſſance me fait ſouhaitter très ſincerement d'en celebrer s'il ſe pouvoit mille autres.

J'aurois demandé à Votre altesse la permission de participer personnellement à sa Fete, mais la même se fait ici aujourdhuy dans la maladie de Madame la Princesse, que le Prince Veneur de la Couronne avec son Epouse visiterent hier, où le Prince Palatin arriva aussi, et Mgr le Palatin de Brest Sapieha. Le Prince Veneur est toûjours grand ami de Votre altesse. Le Prince Palatin a promis de me faire rapport de

sa visite chez Vôtre alteſſe.

Pour le bouquet en attendant je vous ofre Monseigneur un Zele inalterable, un attachement inviolable, & un profond respect avec lesquels je suis

Monseigneur de Vôtre alteſſe

Le très humble

&

Très obeïssant serviteur

Le Colonel Jakubowski

ce 4. Fevrier 1752.

Oserois-je prendre la liberté de me mettre ici sous la
Protection de S. A. Madame la Princesse

Ja Vule

Monseigneur

Il m'etoit impossible de rester plus long-tems à Prague, le tems qui me presse, le logement qui me manquoit, et les chevaux que l'on m'envoyoit continuellement m'ont fait prendre le parti de m'en aller sans plus voir Vôtre Altesse. J'arrete ici exprès pour avoir l'honneur de Lui écrire suivant ce qu'Elle l'a pane desirer. Le Diplome en question coûte ordinairement à ce qu'il me souvient trois ou quatre mille florins, il faudroit avoir quelqu'un de la Chancelerie pour en conferer, car il peut se trouver beaucoup de privilege

pour y inserer, et qui ne me sont pas connues hors ceux de cudendæ monetæ, instituendi molendina publica et telonia, creandi equites, et gerendi titulum Comitis Palatini. Le second avantage de la Cour où vous etes, seroit la toison, et Elle passeroit d'une aussi bonne façon que l'autre, le troisieme, d'avoir des lettres pour nôtre Cour, qui independamment de l'effet quelqu'il pût être feroient toûjours une flatteuse impression sur l'esprit du Roi et du Ministre.
Je ne doute point que Votre Alteſſe ne soit bien

reçu en France si Elle y vá, et Lorraine aussi ne voyageant que pour son plaisir. Je m'en raporte à tout ce que je Lui en ai dit de bouche. Je voudrois pour Elle qu'elle y envoyat son Livre des Sarmates au plûtôt, L'un pour la Reine, et l'autre pour Mr. Tercier Premier Commis des Affaires Etrangeres. Quand Vôtre Alteſſe m'enverra ceux de Geometrie à Varſovie, je la prie d'y ajoûter une information exacte sur la maniere dont il faut se prendre pour l'execution de cet ouvrage, pour qu'il n'y ait pas

à recommencer. Je la suplié en même tems de me dire quelque chose de l'audience qu'Elle a eue de LL. MM. Imperiales. Oserois-je presenter mes profonds respects à S. A. Mad.e la Princesse, et à la jeune heritiere de ses vertus. Que Mr Du Fay et Mr Brunet sont heureux de faire tous ces voyages avec vos altesses, je leur en ferois compliment si je les voyois, maintenant je souhaite à Votre altesse la meilleure santé du monde et suis avec un très respectueux et inviolable attachement Monseigneur

de Votre Altesse

Le très humble

Très obeissant serviteur

Jakubowski

Jaromirz ce 25. Aug.

1754.

Monseigneur

Je n'ai reçu aucune reponse de Votre Altesse aux lettres que j'ai eu l'honneur de Luy écrire dernierement. La premiere étoit à mon retour de Dubno ici, la seconde pour le 4. de Fevrier. Już też więcey nie pisałem, bo nie maiąc żadney wiadomości przychodziła mi boiaźń y skrupuł, ieżelim czym nie uraził WXMci Dobrodzieja. Y tak myśliłem, ieżelim o Berezyńce y Rydkę prosił, wolno każdemu łask żądać, a wolno ie też Panom czynić lub nie, wolno o wiele prosić, a mało otrzymać, wolno na wiele zakroić, a nie bydź wysłuchanym, ale się o to nieurazać. Wszak Monarchow o wielkie rzeczy proszą

a oni albo połowę, albo część albo y nic nie uczynią, a na
Poddanych się za to nie gniewaią bo to iest własność wel-
dich władzy bydź zawsze proszonemi, a dopiero odemnie
Jowxm Dobrodzieja, ktoryś mi nie raz na Duszy y zdro-
wiu y dawnieyszym czasie y w poźnieyszym poprzy-
sięgł fortuny uczynić. Daley też iuż wstrzymałem
powrò na ustawiczne nadzieie bytności VXMD. tu
w Lachowcach. Teraz ścieży pobocznę mam wiado-
mość że VXM Dobrodziey do Drezna iedziesz, y że tam
Order z Rąk Krola par la procuration de Sa Majesté
Très Chretienne odbierać będziesz, c'est une distinction

la plus signalée qui étonne la Pologne, et qui ne s'y est jamais pratiquée. J'en fais un très sincere et très sincere et très respectueux compliment à Votre altesse. C'est une affaire menagée par l'Ambassadeur pour faire l'honneur à la Republique et à votre illustre mayon à la quelle il s'interesse aussi essentiellement. Je ne suis plus inquiet que de la santé de Votre altesse et de ses satisfactions interieures, vous avez tout, goutez le, et soumettez entierement les coeurs qui vous le souhaittent.

Miałes WXMDobrodzieju nowinę o Wiezdzie na Sta=

Je vous supplie Monseigneur d'agréer ici mille profonds respects pour Mad.e la Princesse et pour Votre illustre famille. Gwiazdy nie oczy, oczy własnie gwiazdy. Te wiersze uczyniły tu wielki ogłos na Wołyniu, Vous renouvellez Monseigneur à present les Contrats de vos biens, n'y auroit il pas quelque chose pour moi? Jeżli list łaskawy będzie doydzie mię zawszi do Zawadynce odesłany

rostwo odłożonym, a iam też od Xcia Jmci Starosty słyszał zaszczyty z łask WXM Dobrodzieja dla niego, Je l'anime toujours à en profiter et à les meriter.

Je pars après demain pour Varsovie, je passerai par Lachowce pour y voir les merveilles que vous y avez fait naître. Je ne parle point de nouvelles, Votre Altesse en a abondamment et plus qu'aucun Seigneur du païs, je Lui rapelle ses anciennes bontés pour moi, et mon attachement invetiré, mon zele immuable et un respect inalterable avec lequel je suis Monseigneur

de Votre Altesse

Le très humble et très obeissant serviteur

Le Colonel Jakubowski

Zawadynce 28. Mars 1756.

Conservationis

Jasnie Oświecony Mości Xiąże Dobrodzieju

Nie tylko na wszystkie odpisałem Listy JOWXMD. ale nad to moich pisałem, y tak bydź musi, kiedym w przeszłym Liście wyraził nieszczęście y podziwienie moie, żem od JOWXMa Dobrodzieja nie odebrał responsu, y dobrze się widzę domyślałem racyi, ktorą teraz wyczytałem. Na Swiętego Patriarchę 19. elapsi nie pisałem, bo w tamten czas zatrudniony wielce byłem Interessem Brata mego o nabycie Dobr Pliskowa na Ukrainie od Xcia JMa Miecznika K. nie byłem ani w sposobności ani w mieyscu

z kądbym był mogł napisać, alec ia nie w słowach
tylko, albo w pismach, ale rzetelnie zawsze przywią-
zany do WXMDobrodzieja sługa, choć to czytam,
że w ostatnich leciech anim Piórka dla niego nie po-
ciągnął, rzucić tylko oko, y czas pomiarkować;
alec to w doświadczeniu świata było zawsze, że się
łaski pamiętaią, a zasługi na nie, albo usługi za
nie, zapominaią. U wielkich y wspaniałych Ludzi
dobrodzieystwa często nie za prozbą, ale proprio motu
idą, ale trzeba czekać Spiritum dandi, et una dabit

hora quod totus deneget Annus.

Winszuię Jowxm Dobrodziejowi że ci się tak wszystko pomyślnie iwiedzie, y nominacya, y obiecana w Dreznie investitura, y ozdoby tu w Polsce do niey robione, vidi ego torrentem molli defle-ctere cursu undam, et quâ voluit tunc spumeus et ocyor ibat.

Ja dla nieszczęśliwie złych trwaiących Drog dotąd nie wyiechałe do Warszawy, y iuż chyba w Swięta wyiadę, nie zatrudniam żadnemi

partyskularnemi nowinami, bo ich y nie mam, tak
tu ten kray ogłuszał teraz, a potym od Ośmiu Niedziel
w Warszawie mię się spodziewaiąc odtąd do mnie nie
pisano, Zgadzam się że interna motus curabunt,
y cokolwiek przykrych interessow te zdrowiu po-
folguią, y przez odległość od zakłocenia niemi
wesołey myśli przydadzą, ktorey ia z Serca życzę,
y w nieskończoney weneracyi omni ex parte
Serenum mirabor Olympum z głębokim respektem

JOWXMci Dobrodzieja

w Zawadyncach
8. Apr. 1756.

Nayuniżensty Sługa
W. Jakubowski
pisz

(36)

92

Monseigneur

Depuis que j'ai eu l'honneur d'écrire à Votre Alteſſe des complimens les plus sincers et les plus respectueux sur sa reception de Chevalier des Ordres du Roi, où j'ai vû le comble de sa gloire, où je ne Lui Souhaittois plus que la conservation de ses precieux jours pour joüir au plus long tems de ce qu'elle a si legitimement acquis pour les Lumieres de son Esprit, et pour le Lustre de sa Maison. Je Lui avois mandé quelques nouvelles de Varsovie, je suis parti ensuite pour Vienne,

par ordre de la Cour de Versailles, j'ai débarqué chez Mr. le Comte D'Etrées Ministre Plenipotentiaire du Roi qui m'a presenté à la Cour, et à tous les Ministres. J'ai trouvé beaucoup d'agremens dans ce paisci, tout est auguste, tout est brillant, et tout est Magnifique, La plus haute nobleſſe et de plus illustres Noms. L'Archi Duc aîné a la petite verole, on craint qu'elle ne se communique à toute la Famille jusqu'à l'Impératrice même, qui ne l'a pas encore eue. On ne craint pas du tout ici le Roi de Pruſſe. 100 hommes des

Trouppes de bonne volonté vont l'attaquer au Printems,
sûrs de 130. Russes et des secours considerables de
François. Ils travaillent continuellement avec les
ministres d'ici aux operations de la Campagne
prochaine, ils arrangent tout de concert et ne projettent
rien sans eux. Votre Altesse a sçu dans le tems
l'enorme attentat sur la Personne du Roi de France,
l'assassin est livré au Parlement, et on n'en a encore
rien tiré d'essentiel, il demande à faire sa Confession
à M^r le Dauphin, Le Roi se porte tout au mieux,

Comme Vôtre altesse arrive bientôt au renouvellement des beaux desses villages à la St Joseph, je la supplie de m'en reserver un ou deux, Berezynce et Rydka ou si cela ne se peut, d'autres, dans mon voisinage, je les payerai comme les autres, j'en demande la préference à V. A. en vertu de ses anciennes bontés pour moi, et dont elle m'avoit promis la Continuation encore l'année dernière

il a deja assisté au Conseil et a donné audience aux Ministre Etrangers.

Cette lettre arrivera vers le 4. de Fevrier, je voudrois avoir composé un volume de belles choses, si je le pouvois, pour les dire à Votre altesse à cette occasion. Tous mes voeux sont epuisés, leur fond reste toujours, ils sont bien fervens pour l'accomplissement de tous vos desirs, avec S. A. Mé la Princesse et toute Vôtre illustre Famille. J'aspire à vous faire ma Cour au plûtôt personellement, et de vous assurer d'un profond et très respectueux attachement avec le quel je suis constamment

Monseigneur
de Vôtre altesse
Le très humble et très obeissant serviteur
Le Colonel Jakubowski

Vienne le 25. Janvier
1757.

Jasnie Oświecony Mości Xiąże Dobrodzieju

W Nieskończonych mię trudnościach zastał JPan Kadoch, przecież o Ludzi zbiegłych uczyniliśmy wszystkie kroki. Y moy się też młody zostaie, tak to nieszczęśliwy Paryż młodzież nierostropną truie. Nie dałem mu Listu, bo ieszcze, z Kuryerem maiąc iachać, y poszedszy do umowienia się z nim, miał powrocić do mnie, y List odebrać nie powrocił, iam do Wersalu znowu poiachał dokończyć rzeczy moich. Teraz muszę ten List na Pocztę posyłać. Niewiem czy doydzie y kiedy. Krolowa ieszcze WXMD. swoię dobroci pełną zasyła pamięć. Xiężna Jeymć Taillemont

y wielu innych kłaniaią WXMDobrodzieyowi.
O akademii poczyniłem zlecone mi kroki
Commissye wyczytałem, lubo na wyieździe mam
tak siła do czynienia przecież pretio łaski
Jego staram się wykonać. Sam wyieżdżam,
day Boże żebym dogonił JOWXMDobrodzieja,
którego ściskam nogi, y iestem z prawdzi-
wym przywiązaniem y wzwyczaionym respe-
ktem JOWXMci Dobrodzieja

Nayuniżeńszym Sługą
W Jakubowski

W Paryżu d. 26. apr.
1759.

Monseigneur

Votre altesse a été cause que j'aie marché jour et nuit pour l'atteindre dans sa route de Paris, Elle avoit toujours huit jours sur moi, à Luneville, Strasbourg Augsbourg, Vienne, même Myslenice, j'ai desesperé à la fin, lorsque j'ai apris qu'elle avoit dirigé sa course sur Tarnow. J'ai differé d'écrire à Votre altesse parceque sa Condescension sur les bords du Boristhene auroit fait surement egarer mes lettres. maintenant lorsque je la crois de retour, j'ai l'honeur de luy rendre mes hommages, attendant avec impatience d'en recevoir des nouvelles, a-t-elle été heureuse, glorieuse et victorieuse comme je le souhaitte, ardemment. Pour moi, je suis arrivé ici pour la St Jean

Je n'ai pas manqué de dire au Grand General et
à d'autres personnages distingués qui se sont trouvés
ici tout ce que Votre Altesse a fait à Paris & à Versailles
en Seigneur en Citoyen et en Sçavant. J'aurois bien
voulu qu'elle se trouvât ici pour en recevoir des
aplaudissemens. Je vais d'ici à Lubartow et
ensuite à Varsovie, l'hyver prochain en Volhinie.
J'ai les Commissions dont V. A. m'avoit chargé
en partant de Paris, tant pour Elle même que pour
Mrs les Princesses ses Filles, j'ai avancé de mon
argent pour les payer, j'ai tout executé suivant
la note qu'elle m'avoit envoyée dans sa lettre,
je ne sçai comment leur faire tenir ces petits payes.
J'ai laissé l'affaire de votre reception à l'Academie
en très bon train, chez le Duc de Nivernois et chez

Mr. le Marquis de Paulmi qui est nommé Ambassadeur pour la Pologne à la place de Mr. de Monteil, ainsi nous aurons toute la faculté pour nous concerter avec Lui dans ce pais-ci. J'avois des choses à dire à Votre Altesse de Versailles et de Luneville, mais je les reserve à l'honneur de le voir, ne pouvant pas non plus dire tout dans une lettre.

Votre Altesse a-t-elle des nouvelles de Posnanie des Prussiens sous Dohna au nombre de 35. hommes, contre 60 Russes commandés par Mr. Soltykow nouveau General quel'on dit bon, Mr. de Fermer sert sous Lui, je ne sçai pas Si quelque Rivalité n'y aura pas lieu. Nous nous attendons à une bataille, les Prussiens

ayant du recevoir un renfort, quoique Mr Daun marche vivement au Roi de Prusse. Nous venons de lire un manifeste de Mr Dohna dans lequel il leve l'Etendart pour la Pologne en exhortant le Senat à se concerter avec lui, et la noblesse à joindre ses griefs et ses armes pour faire cause commune contre les Russes. Nous craignons beaucoup quelques mouvemens violents dans cette partie du Royaume, si les Prussiens ne se retirent pas ou s'ils ne sont pas battus. Les Francois avancent serieusement sur Hannovre et Magdebourg. L'armement Francois pour le Pretendant se fait dans tous les Ports, et l'on doit aller à l'Ennemi pour lui rendre visite dans trois endroits differens. Quand j'aurai reçu des nouvelles de V. A. j'aurai l'honeur de lui en dire d'avantage.

Je suis avec un respect et avec un attachement infini

Monseigneur de Vôtre altesse

Le très humble et très obeissant serviteur

Jakubowski

à Bratystok le 16. Juillet 1759

Monseigneur.

J'ai reçu la derniere lettre de Votre Altesse ou Elle a la bonté de m'annoncer toutes les belles et importantes choses qu'Elle a reçu des differentes Cours de l'Europe. Elles lui sont dues, elle les a meritées, elles font honneur au Choix des Souverains, et la justice au merite. J'ai lu à plusieurs Personnes de grande distinction ici, toutes ces belles anecdotes, je veux dire anecdotes. S. E. Mr le Grand General est tres aise des distinctions que V. A. reçoit, je lui ai dit tout ce qu'Elle a dit et fait à Versailles, il en a été enchanté, Mr la Princesse Marechale etoit une de S

aplaudissantes, et tous ceux qui en ont été temoins
Je ne vous dirai pas Monseigneur des nouvelles
nous n'en avons point, Je viens de recevoir une
lettre de Mr. le C.te de Foreglie du Camp près de
Francfort il me dit qu'on y est encore bien agité
après le desastre du 1. d'Août. On a eu encore un
grand desavantage Sur la Mediterranée, les anglois
nous ont pris cinq vaisseaux de guerre. Quand est
ce que tout ceci finira, il semble que le Dieu de la
guerre pense comme Lucain fait penser Cesar
Nil fecisse putat Si quid superesset agendum
V. A. a donné une magnifique fete à Lopol
J'espere qu'elle sera reconnue à Versailles.

Votre altesse ne viendra-t-elle pas passer l'hyver à Sabionow, ou le passera-t-elle? J'ai de petites commissions à Varsovie pour elle, j'en partirai à la hate pour venir ici, comptant d'y retourner tout de suite celan'est point arrivé, voici la raison qui m'a fait manquer de les lui renvoyer

Je suis avec un respect et un devouement inaltérable Monseigneur de Votre altesse

très humble et très obeissant serviteur Sakubowski.

à Bialystok le 2. d'Octobre 1759.

Monseigneur

Les peines que Vôtre altesse se donne de m'écrire me sont precieuses en raison quarrée ou d'une etendüe infinie de l'honneur qu'elles me font, et du plaisir qu'elles m'apportent. Les pieces ou Copiès des lettres des Reins des Electeurs, des Ministres, et des ambassadeurs que Vôtre altesse m'a envoyeès, ont été produites devant les Connoisseurs en pareilles distinctions, cela fait toujours impression, cela orne la maison, et cela fait de l'Eclat pour la Personne qui par son merite et par ses talens a sçu se les attirer.

Dans l'evenement de la derniere victoire de M.r le Marechal Daun sur les Prussiens qui sera une

Epoque à jamais memorable de la reddition de 15.
hommes g. Generaux et près de 800. officiers, le
tems me manque pour faire ici des raisonnemens
Sur cette action et sur ses Suites. V.A. par sa pene-
tration et par ses Lumieres les prévoit Elle même.
Les beaux morceaux d'erudition que j'ai reçu dans
les deux dernières lettres meriteroient une belle reponse,
mais cela ne se trouve pas à la main, et des choses
Si rares ne se jettent pas en moule.
Le Prince Palatin de Brietau m'annonce les beaux
presens que V.A. vient de recevoir de Vienne pour le
beau don qu'Elle a envoyé à la maison d'autriche.

Je voudrois avoir une bonne occasion pour vous faire parvenir Vôtre Geometrie, elle n'est pas perduë, vous la recevrez exactement, avec les petites Emplettes de Paris dont je m'étois chargé par ordre de Vôtre Alteſſe.

Mr Durand Ministre de France m'oblige de dire à Vôtre Alteſſe de plus beaux complimens et des mieux tournés, et de la prier en son nom de luy prêter pour un peu de têms ses Cartes Topographiques de toutes les Terres qu'elle a en Ukraine, et s'il se peut de celles qu'elle a en Livanie, il en a grand besoin et cela fera honneur à Vôtre Alteſſe.

J'ai eu l'honneur de vous parler aussi de Mr. le Grand Tresorier qui m'a beaucoup entretenu sur Me la Princesse votre Fille.

Je ne manque jamais l'occasion où je puis celebrer Votre altesse, et lui prouver mon respect, et un Sincere devouement avec lequel je suis

Monseigneur

de Votre altesse

Le très humble

et très obeissant Serviteur

Jakubowski

à Varsovie le 6. 9bre 1759.

Monseigneur

Surement apres qu'a Vôtre altesse m'eut fait l'honneur de m'écrire a reçu deux de mes lettres, j'espere qu'elle aura adouci l'aimable reproche qu'elle me fait de la non suite de mes reponses. L'homme qui a été à Bialystok et qui a couru à Varsovie, ne m'y ayant pas rencontré est venu jusqu'ici pour me remettre la lettre dont il a été chargé pour moi. Je suis au desespoir de n'avoir point avec moi la Trigonometrie de Vôtre altesse je l'ai laissée à Varsovie, car je ne suis venu ici que pour y passer les Fêtes, étant obligé de retourner ensuite à ma carriere

J'écrirai demain pour sçavoir si je puis avoir trois ou quatre semaines à moi pour pouvoir les donner à Votre Altesse pour aller à Lawalow, et y jouir de ses hautes lumieres. J'ai sçu tant par la lettre du Prince Palatin de Bradau, que par le C.te de Sternberg le beau present qu'elle a fait à la maison d'autriche, et ceux qu'elle en a reçus, Je lui en fais un sincere compliment. Ce ministre m'a montré sa Genealogie compilée par Votre Altesse, il lui en est certainement tres obligé, l'ouvrage en est fait exact et tres

laborieux, je crois qu'il le fera imprimer, j'aurois
voulu seulement que les temoignages de vos
Secretaires n'y fussent pas, quand le maître
de si belle Autorité parle, ses Serviteurs ne doivent
rien à dire, ou ils ne font qu'aplaudir. Sen'est
que pour ôter aux autres à redire, car luy est
enchanté de tout.

J'ai eu l'honneur de prier Votre Altesse au nom
de Mr Durand de lui communiquer les Cartes
Topographiques de vos Domaines en Ukraine
et en Litvanie, particulierement de Livanka

car surement vous en aviez une pour Vôtre Procès avec le Prince Podstoli. Il en a grand besoin et cela ne peut que vous faire honneur. Les Equipages de Mr de Paulmi viennent d'arriver, Lui et Madame ne Les suivront qu'à la belle saison. Votre altesse fera bien de renouveller connoissance avec lui, ce sera un de vos Collegues d'Academie et surement de vos amis. Mandez moi quelque chose je vous suplie au sujet de Mr le Grand Tresorier de la Couronne, et reçevez mes vœux pour la conservation de vos jours et pour toutes vos prosperités au renouvellement de l'annie Je suis avec un respect et un attachement immuable

Monseigneur de Vôtre altesse

à Lubartow le 29. Xbre 1759.

Le très humble et très obeissant Serviteur Jakubowski

Jasnie Oświecona Mościa Xiężno Dobrodzierko

Z Żywą wdzięcznością, wysokim respektem, y prawdziwym obowiązkiem odebrałem List JOWXm Dobrodzierki, Za ktorym w tym momencie wybrałbym się upaść do nog Jey, ale mię ieszcze zatrzymuie z Warszawy rezolucya o ktorą piszę ieżeli się mogę przynaymniey na miesiąc oddalić do służenia JOWXiążęcym Mości y admirowania tak Wielkich, Osob, Przymiotow y Czynow Ich. Nie masz prawdziwie żadnego czasu w ktorym by JOXiąże Imć Dobrodzie

co wielkiego nie uczynił, albo nie dał po-
znawać doskonałości iakich y Talentow
swoich, albo konsyderacyi, dystynkcyi y
poznania siebie nie odbierał dowodow, tak
w swoiey Oyczyznie iako u innostronnych
Krolow. Ja sam dobrym swiadkiem tego,
ia ktory się cieszę zawsze z tego, y ktory
wielbię zawsze wielkie cnoty w samey że
JOWXM Dobrodzieyce wyrownywaiące
wielkiemu Jey urodzeniu. Niech Jey Bog użycze
Zdrowia iak naydłużey z początkiem Nowego
Roku y wszystkie do serca Jey zlewa słodycze

Winne są JOWXMDobrodzieyce y z Opatrzno-
ści Nieba, y z przymiotow Jey przyrodzonych
ktore ia zawsze wielbię, y z głębokim
iestem respektem

JOWXMci Dobrodzieyki

JO Familii WWXMD
do nog upadam

Nayuniżeńszym Sługą
W. Jakubowski
PWF.

w Lubartowie d. 29
Xbra 1759.

Monseigneur

Je suis si fort attaché à ces Cantons qu'il m'étoit impossible sans beaucoup de préjudice d'aller visiter les vôtres pendant tout cet hyver. J'ai été réellement touché des sermonces si honorables et si agréables que S. A. Mad.e la Princesse Palatine m'avoit faites à ce sujet, et j'ai senti pendant quelque tems un combat penible entre le desir de vous faire ma cour et les raisons insurmontables qui m'ont retenu ici. L'arrivée prochaine de l'ambassadeur m'occupe à present, Vôtre Altesse ne viendra-t-elle pas pour

renouveller connoissance avec lui selon ce qu'elle me l'avoit fait esperer dans une de ses lettres. Ira-t-elle à Jablonow sur Niemen ce Printems? Je ne lui mande aucune nouvelle par mon Courrier il arrivera tard, je lui donne ordre seulement de se presenter à Votre Altesse, et lui remettre une petite boite de ses Commissions dont Elle m'avoit chargé après son départ de Paris. Il est en même tems Porteur d'un Exemplaire de la dissertation sur la Pologne composé par Mr. le Chevalier de Pyrrhis, dont il a eu l'honneur de vous parler dans une lettre qu'il avoit adressé à Votre Altesse Fautori Literarum & Protectori. Il fait mention de vous dans un Article, et il vous met au nombre de Mecenes.

Vôtre alteſſe m' avoit demandé ſon Manuſcrit
ſur la Geometrie, et moi je ne desespere pas d'y
travailler encore, je prens ſur moi de ne vous les
pas renvoyer encore, me sentant un vrai deſir
de vous obliger, et me faire un merite auprés
de Vôtre alteſſe. J'espere de la voir, nous en
parlerons. Je me flatte qu'Elle aura la bonté
de me communiquer alors les arrangemens
qu'elle aura pris pour l'établiſſement de la
Princeſſe ainée Sa Fille. Sa beauté et ſes talens
que nous avons celebrés il y a quelques années
a Zawatow font bruit dans le monde. Je ne
ceſſe d'y aplaudir dans toutes les occaſions.
Voila prés d'une année que nous avons quitté

la France, il y est arrivé bien des changemens après nôtre depart, mais il faut une conversation de bouche pour les détailler et pour en raisonner à nôtre aise. J'en parle à Vôtre altesse sans songer qu'elle regne chez elle, et qu'elle auroit raison de ne pas se soucier du reste du monde, maneat alios ea cura solertes. Quand je pense au bonheur dont vous jouissez, je crois que vous devez faire bien des jaloux. Que ses prosperités ne soient interrompues jamais, et que ses jours soient autant prolongés que mes vœux sont étendus pour Elle

Je suis avec un respect et un attachement que rien ne peut alterer

Monseigneur
de Vôtre altesse
Le très humble
et très obeissant serviteur
Jakubowski

à Varsovie le 13. Avril
1760

On n'a pas encore fini à l'Imprimerie cepeht ouvrage sur la Pologne je suis fasché de ne pouvoir pas l'envoyer encore à Votre altesse par cet Emissaire

Jakub

108

Monseigneur

Il est impossible na Sumnienie moie abym tak mogł w momencie wybrać się skończyć co iest do czynienia, wsiadać, iachać y zastać do dziewiątey JOWXM Dobrodzieja. JmP. Kray czy upewnił mię że we Srzodę droga do Lelu ta odmiana me derange furieusement. Starosta Nowogrodzki stanął tu ktory wieczorem expedycye skończyć się maiące zatrzymał, J'assure votre altesse sur tout ce qu'il y a de plus fort, że mi to nieskończonym umar

twieniem ze nie zastanę JOWXMDobrodzieja.
iuż chyba z ust JOXiężny JeyMDobrodzieyski
ktorey się do nog ścielę y witam nayuniże-
niey odbiorę rozkazy, a za powrotem z No-
wogrodka na skinienie Jego będę powolnym
Nie mogę więcey wypisać Zalu mego.
Je ne suis pas rallenti dans mon attache-
ment respectueux, coraz wyżey poydzie
dans les sentimens les plus sinceres et les plus
devoués, que je nourrirai et que je conser-

verai à ne laisser aucun doute à Vôtre
Altesse que je suis inviolablement.

Monseigneur
de Vôtre Altesse
Le très humble
et très obeissant serviteur
Jakubowski

à Lubartow le 17. à
cinq heures du matin
odebrałem Lest o pierwszej
w nocy.

Monseigneur

J'expediai avanthier un homme en Volhinie et l'ai chargé d'une lettre pour Vôtre altesse, je lui rends encore mes hommages aujourd'hui. Mad.e la Comtesse de Salmour née Lubinska, comme vous sçavez, m'a remis une lettre pour Vôtre altesse en la priant très instamment de l'eclairer sur la Genealogie de sa maison et sur ce qui y tient. Elle est penetrée de la reputation de Vôtre altesse en cette matiere, comme en toute autre chose, elle reconnoit infiniment à Elle, elle n'a pas osé de prier Vôtre altesse d'accelerer

un peu le fait, je la remets en esperance, et je l'en
Suplie au nom de cette Dame qui est aussi remplie
de merite et des connoissances Elle même.
Je compte toujours avoir l'honneur de faire ma cour
à Votre Altesse dans ce païs ci à Son passage pour
Jablonow sur le Niemen, d'autant plus que Mr.
le Marquis de Paulmi doit arriver ici au
commencement de Mai, Elle auroit une bonne
occasion de renouveller connoissance avec Lui
fort utilement tant pour les affaires de ce païs ci

que pour l'academie de Paris, comme vous sçavez qu'il en est un membre aussi; il est fort attaché à la Reine, il connoit vos grandes qualités, vous deviendrez aisement Confreres et amis.

Je rens mes profonds respects à S. A. Mad^e la Princesse, et mes hommages aux deux Princesses dont la reputation, et les talens font bruit dans le monde, et je suis avec un Zele et un attachement que rien ne sçauroit ebranler

Monseigneur
de Votre Altesse
Le très humble
et très obeissant serviteur
Jakubowski

à Varsovie le 17. d'avril 1760

J'ai chargé mon Emissaire d'un petit paquet des commissions dont V. A. m'a ~~[illegible]~~ après son depart de Paris.

Monseigneur

Mon homme qui a été Porteur d'une de mes lettres pour
Vôtre Altesse et d'une petite boete qu'il a eu l'honneur de lui
remettre en route m'a rapporté tous les ternoignages de sa
constante bonté pour moi. J'espere que mes suivantes lettres
lui sont parvenues par la poste ordinaire. Aussitôt que j'ai
apris que Vos Altesses étoient à Lublin, je suis venu ici
dans l'intention de leur y faire ma Cour, mais dès le moment
presque de mon arrivée à Lubartow, j'ai été obligé de me
faire saigner du pied et je prens encore des remedes; après
lesquels mon etat étoit d'aller tout de suite à Wisniowiec,
mais Mr le Grand Tresorier de la Couronne que je vis hier

m'assura que Vôtre Altesse se preparoit d'aller à Kock pour y faire quelque sejour, je ne sçais à present que faire, ou aller et quand je pourrois presenter mes respects à la Naissance, au merite, au sçavoir et à la Dignité. Je la Suplié de me diriger par sa reponse qui me parviendra par la même voye que celleci sera remise à Vôtre Altesse, avec tous les hommages que j'y joins pour Mesdames les Princesses et les assurances d'un vrai zele et d'un attachement respectueux et infini avec lequel je suis

Monseigneur de Vôtre Altesse

à Lubartow le 17. May 1760.

Le très humble et très obeissant Serviteur

Jakubowske

Monseigneur

Je sens toute la bonté des reproches que Votre Altesse me fait dans sa lettre qui étoit allée à Varsovie qui m'est revenuë ici, et à la quelle j'ai l'honneur de lui repondre avec les sentimens du profond respect et d'une vraie et vive reconnoissance. Je vais à Kock pour me justifier auprès de Vôtre Altesse, du moment que j'aurai des nouvelles qu'elle y est deja arrivée. J'ai toujours confiance dans Son Cœur plein de delicatesse, et dans ses lumieres qui sçavent distinguer un ancien attachement

d'avec tout ce qui peut y mettre le moindre nuage,
cela l'obscurcit pour un moment, sans le cacher,
et il se reproduit ensuite avec un éclat plus
lumineux que rien ne ternira, et que le tems
meme qui détruit tout respectera, par ce qu'il est
fondé sur les facultés de l'ame, qui vous est
devouée. J'en parle d'après ses invariables
sentimens avec lesquels je suis

Monseigneur de Votre Altesse

à Lubartow le 21. May 1760. Le très humble
et très obéissant Serviteur
Jakubowski.

Je crens mes plus respectueux hommage
à LL. aa. Mesdames les Princesses.

Monseigneur

Je volerois dans l'instant pour faire ma cour à Votre altesse, si je n'attendois pas l'arrivée de la Poste de Varsovie qui va venir demain matin et qui repart tout de suite. Comme il m'importe beaucoup de sçavoir des nouvelles de l'arrivée de M. le Marquis de Paulmi, et du Baron de Breteuil qui va en Russie, j'en suis fort impatient pour pouvoir repondre à ce sujet et prendre des mesures pour les rencontrer et pour les voir

Je me prosenterai Surement demain à Vôtre
Altesse avec une vrie Satisfaction de l'assurer
de vive voix et Mesdames les Princesses d'un
respect infini avec lequel je suis

Monseigneur de Vôtre Altesse

à Lubartow le 24.
May 1760.

Le très humble
et très obeissant serviteur
Jakubowski

Monseigneur

J'ai emporté avec moi de Kock un cœur rempli respect, d'un vif attachement, et d'une profonde reconnoissance. J'attens de moment en moment des lettres de Bialystok, et s'il ne m'en vient point avant la Poste, je partirai tout droit pour Varsovie. J'ai fait ici le rapport de la justice, du raisonnement et de l'élevation de l'ame de Votre Altesse, et j'ai rangé tout le monde de mon côté. Il falloit effectivement une table et plus d'une heure

pour détailler, lire et admirer les Jablonoviana.
J'ai communiqué de petites notes que j'avois
à part, on en ignoroit en verité le contenu.
J'ai remis la lettre de Vôtre Alteſſe à M.r le Chev.r
de Pyrrhys et en ai relevé quelques paſſages,
je lui ai fait part de l'idée de vôtre ouvrage
ſur les rapports de la Pologne avec la France,
et l'ai bien aſſuré de la bonne opinion que V.A.
a conçue de lui, il luy a pris un enthousiasme

d'aller tout de suite à l'azyle des muses, et un
devoir de l'honneur d'etre connu de Votre Altesse,
je la supplie de l'accueillir, rogans ut ei liceat
adire Conjunctum. Il est fort empressé de meriter
vos bontés, et moi de ne jamais oublier celles
dont Elle veut bien me donner des marques,
et dont je lui serai eternellement redevable
avec des sentimens pleins d'ardeur et de zele
avec lesquels je suis Monseigneur
de Votre Altesse
à Kockle 30. May 1760 Le très humble et très obeissant Serviteur Jakubowski

Je me mets aux pieds de S. A. Mad.e la Princesse Palatine, et touché de ses bontés, je lui envois un peu d'Eau, pour en tremper une compresse, et la mettre sur les yeux.

Mes hommages respectueux à M.rs les Princesses vos Filles;

J'ai commencé à lire la vie de Sobieski, et je me souviendrai Monseigneur de vos ordres, si le paquet pour Biatystok est [illegible], je Supplierai de me l'envoyer par M.r de Pyrrhy.

Monseigneur

J'avois le plus heureux et le plus doux reveil par la [illegible]
de Votre Altesse, elle va aux sentimens d'un cœur veri-
blement penetré d'attachement et de reconnoissance pour
Votre Altesse. Je sens et j'eprouve aujourdhuy la maxi[illegible]
de la Rochefaucault, que l'absence eteint les petites
passions, elle allume les grandes, mon ardeur et mon zele
s'est accru de mille grains pour Votre Altesse depuis
mon sejour de Kock, j'en sens le prix, l'agrement
et la douceur. C'est la plus grande grace qu'elle me
fera que d'en être entierement et intimement persuadé

Ce sera à moi de me souvenir de tout, de l'en convaincre dans tous les tems & d'y penser toute ma vie.

Nous ne cessons pas de parler de vous ici, Mr de Pyrrhus vous met sur les toits, je lui ai lu encore un passage de vôtre lettre qui le regarde. Il vous nomme Grand par les manières grand par le cœur & Sublime par les connoissances.

On a écrit à la Personne qui vous a offensé pour lui représenter le tort qu'il a eu, & qu'il cherche les moyens pour le reparer. On est pressé ici de tout ce que j'ai dit.

Mr. de Breteuil part de Varsovie la semaine prochaine pour Bialystok bien faché de ne m'avoir pas trouvé dans cette Capitale.

La Famille a vu deux fois le Roi entrés à l'Aud[illegible] avec beaucoup de choses à dire et sortis mécontens grande froideur dans les paroles et dans les demarches. On promet la charge de Grand Enseigne de Litvanie à Mr. Rzewuski Podstoli et celle ci à Mr. Pac à qui Le Grand General de Litvanie veut donner en mariage sa seconde fille.

Je vous envois Monseigneur une lettre qui

contient le reste des nouvelles. Le Grand General de La Couronne a cedé Bielotowka à la Starostwa de Bolimow, que l'on attend ici au passage pour Glogow; il est fort mecontent de la Starostie de Krzyczew, et celui de Litvanie de ce qu'on luy a refusé la charge de Grand Enseigne pour son Fils mecontent qui est venu en personne pour la demander a Varsovie. Je me mets aux pieds de S. A. M. la Princesse Palatine, avec mille respects pour les deux Princesses Jasnie Oswieconemu Kawalerowi, Przeorowi Fundatorowi, Oratorowi Dobrodziejowi y Pyrrhyowi Faworytowi mes tendres hommages. Je vous en consacre d'eternels à Monseigneur pour ma vie ce 1. Juin 1760

122

Monseigneur

Je ne suis pas allé Samedj à Kock, devant partir Dima
pour Varsovie, je n'y suis pas allé Dimanche, car Mr K
m'avoit conjuré de l'attendre ici jusqu'à Lundj pour so
retour, actuellement je viens de recevoir de ses nouvelles
qu'il est au desespoir de ne pouvoir pas arriver aujourdhuy,
Mr le Prince Palatin de Braclaw etant malade avec
danger, fie[illegible] avec delire, La Princesse son Epouse est
allé chercher Mr Reymann à Pulawy, le Prince Palatin
de Russie ne lu[illegible]ant pas permis d'aller à Wysok
Sur la prier[illegible] une lettre. Perdriset
de la S[illegible]

qui a retenu M^r. Krayczy, mais il compte de retourner
demain; Madame la Princesse Marechale un peu
incommodée n'a pas achevé ses lettres pour l'ambassade,
c'est encore une des raisons de mon delai, Elle m'a
chargé de faire un million de complimens à votre
Altesse et de la remercier de son vin de Bourgogne.
je lui en ai presenté six bouteilles de votre part.
Elle vous en est très obligée. Je joins ici la lettre
de M^r. Krayczy pour votre Alt[illegible]. J'ai envoyé
[illegible] faire [illegible] jusqu'à
[illegible]

expedition pour Bialystok à Mad.e la Princesse,
que l'on invite pour la S.te Jean, mais Elle n'y va
pas, le Prince Marechal devant se rendre ici pour
le même jour.
Je me reserve le reste à communiquer de vive
voix à Votre altesse, en attendant je lui rends
mes tendres et les plus respectueux hommages
avec lesquels je suis Monseigneur

de Votre altesse

Le très humble
et très obeissant serviteur
Jakubowski

à Lubartow le 16. Juin
1760

Jaśnie Oświecona Mościa Xiężno
Dobrodzieyko.

124

Na co się przy słabości y Rumatyzmach ktore cierpię w tym czasie zdobyć mogłem posyłam Jowxma Dobrodzieyce na dzień Urodzenia Jo Xcia Imci Dobrodzieja. Dałby mi Bog to szczęście abym przytomne mogł mu na ten dzien złożyć hołdy, ale się wyruszyć nie mogę w kilku tych Literach składam się w nog

JOW Xcey Mci Dobrodzieyki

w Zasławiu d. 28.
Jan. 1762.

Nayuniżen. Zyslaw
W. Jakubowski
Pow.

OO Xiężniczkom Jchmciom
za pozwoleniem JOWXMD
głębokie oddaię uszanowanie

à Białystok le 8. de Juillet 1762

125

Monseigneur

Je n'ai point écrit à Vôtre Altesse de quinze jours, la premiere poste étoit manquée par rapport au voyage que je faisois de Varsovie pour venir ici avec Mr. le Nonce et Mr. L'ambassadeur de France la seconde est passée en attendant que je pusse marqu à Vôtre Altesse quelque chose de positif au sujet de ses affaires. Naprzód Hetmanowi wszystkie WXMD. Sentimenta dla niego przypomniałem, y przełożyłem Srodze wdzięczen za nie, y o swoich Statecznie nieodm nych upewnia, y Hetmanowa także, Inscripcyą czytali mi, y słyniesz tu WXMD. talentami, iam le napowiadał im publicznie przy Posle y Nuncyuszu o Lachowcach, słuchali mię iak Apollina wyroku

O Odmianę Chorągwi [illegible] razy iuż traktowałem,
y List przypowiedni na ostatek oddawałem, racye
ktore WXMD. do tego prowadzą przełożywszy.
Hetman pozwala na zamianę, y z Starostą Brańskim
bierzemy miary do tego, napiszą tedy do Dworu o to,
Starosta Brański myśli JP. Dziedoszyckiemu
proponować tę zamianę, na ostatek z JP. Mieczniku
Podlaskim mowić, aby się postarał o Rotmistrza
inszego, ale potrzeba abyś WXMD. Resignacyą
tey Chorągwi posłał tu na ręce Starosty Brańskiego
przyrzeka w tym usłużyć WXMD. y upewnia że
mu iey WXMD. poufać możesz, na złe iey nie zażyie.
Quitte d'un devoir. Kartę Kawałek Wita oddałem
Hetmanowi, kontent z odebrania. O Rozgraniczenie
y Libertacyą Lesianki napisz WXMD. przytym
Interessie Chorągwi do Starosty Brańskiego List
wyraźnie wyexplikowany wszystko się stanie

Quitte d'un second devoir. J'ai parlé avec L'ambassade
Sur tout ce qui vous regarde. Il est constamment
vôtre ami et vous pouvez en confiance vous adresser
toujours à lui. Je suis resté ici pour attendre l'arrivée
de M. de Breteuil de Petersbourg, et pour finir avec M.
le Colonel Malczewski o wykupno mię z tych wiosek
Podlaskich. Powracam za dni kilkanaście do Warszawy
gdzie Kucharz Francuz czeka y będzie wyprawiony do
WXMDobrodzieja. Gotował na Stoł Poselski dla Proby
y dobrze to było. Nie mamy wiadomości de M. Gillys
Nowina Tatarow 80. w Dombassyrze z Hanem
allarmuię Warszawę y Białystok do X. Podstolego
Pretensye maią, ale iuż teraz mowią że y do całey Rzpltey
iest tu Posłanik, ktorego Hetman zatrzymuie, a Kom-
missarza według requizycyi Hana posyła do miarko-
wania tych Pretensyi na Gruncie. Tatarzy ci tylko
o mil kilka iuż byli od Dobr Podstolego Kor: mnie
się zda że to pretext, y że oni poydą do Węgier, pourdonner

la main aux Protestans en faveur du Roi de Prusse
ils sont aussi favorisés par la Russie. Czar znowu nie
wyjeżdża z Peterburga. Kurlandyą odbiera. Przeciwko
Duneczykom Romanzowa à la tête de 40. hommes
posyła. Czerniszew ze 20. z Krolem Pruskim pewnie
się iuż złączył w Wrocławiu. On dit que notre Roi
veut faire sa paix particulière avec le Roi de Prusse.
Vakanse Litewskie całe ieszcze nikomu nieobiecane, iest
między Konkurrentami y JmP. Wda Brzeski. Wda
Połocki mocny Konkurrent do Buławy. Z Xięciem mie-
czniczem Xiężna Hetmanowa pewnie będzie miała sprawę
Dzieci iey odbiera, y do Dobr prawie żadnych puścić nie
chce do dalszego pomiarkowania. Hetman nasz podobno
będzie tego wszystkiego medyatorem. Litwa z Warszawy
wyiachała. Nasi tam teraz biegaią o Pieczęć Xżę Woiewoda
Bracławski mocny y żywy konkurrent, ale tam y WXMd
liczą y Xcia Wdę Poznańskiego, Wdę Kiiowskiego, Generała
Artyleryi Litt. Wdę Inowrocławskiego y Kasztellana Pozn.
do Seymu to odłożą także. Często z Hetmanem, który statecznie
łaskaw na mnie mówię o WXMd. Życzę mu się też odezwać.
Jesus avec un tendre et très respectueux attachement
Monseigneur de Votre Altesse Le très humble et très obeissant serviteur

Z Xiężną JmćPą Wdową Ruską mówiliśmy tu siła o WXMd Dobrodzieju
interessuie się barzo do postanowienia Xiężniczki Jeymci Starszey
JoXiężnie Jeymci Dobrodzieyce do nogi upadam y Xiężniczkom Jchmciom Dobrodzieyko

Jakubowm.

127

Jaśnie Oświecona Mościa Xiężno Dobrodzieysko

Przyiacielskie Listy

Iuż mam w ręku Patent na Konsyliarstwo dla JPa Doktora Eberfelda, Kredytem JmPana Posła dla przyiaźni JJOOWXMci Dobrodzieystwa wyrobiony, a za moim przypominaniem, pilnowaniem y staraniem podpisany, y zapieczętowany, ktorego nie odsyłam na Pocztę, boiąc się aby gdzie nie zginął, a drugiego by teraz pewnie Krol nie podpisał po wyieździe swoim, ktory w Poniedziałek przyszły ma nastąpić, dotrzymam go wiernie do czasu

sposobnego oddania go w ręce, albo przesłania przez
pewną okazyą. Winszuię mu tytułu, ktory iuż
bez zawodu nosić może.

Nowiny co moment z Litwy czekamy, wszystkich
Trybunał Litewski y Reassumpcya Jego z Za-
machami z obudwuch Stron Wielkiemi barzo
interessuie, day Boże pokoy w kraiu, ktorego
się nie spodziewam, dla Pruskich wexacyi
w Wielkiey Polszcze, y w Prussiech, y dla moskiew-

skiego się do Polski interessowania, bez Dworu, bez rady, bez oręża, y bez porządku żadnego zostaniemy. Przy upadnieniu do nog JJOO. Xiężniczkom Jch Mciom, ustem z naypowinnieyszym respektem u stop

Jo WXcey Mci Dobrodzieyki

W Warszawie d. 21. apr. 1763.

Nayuniżeńszy Sługa
W. Jakubowski
P.W.F.

Jakubowski. W.

Jaśnie Oświecona Mościa
Xięzno Dobrodziejko.

Nowin w Warszawie po odiezdzie Króla niemasz
osobliwych. Xięże Kurlandzki dziś ma stanąć
y Tydzień zabawić, iuż pewnie Kurlandya nie
nasza. Król Pruski niechce uwierzyć żadna
miarą żeby Woyska Jego takie szkody w Polszcze
czyniły iako ie memoryał naszych Ministrow
Jego Rezydentowi oddany opiewa. Król nasz
Stanął zdrow w Dreznie, a Graff Bryl ieszcze
chory. Spodziewaią się że hemoroidy pola-
żane uzdrowią go. Tu cicho ieszcze a rewo-

lucyi. Kompania Warszawska ieszcze liczna, nic nie robi tylko się cieszą, społem obiedwie partye, na mieyscu assamblow wymyślono de donner le Caffe tous les jours tour à tour na ktore wszyscy proszeni, y zaraz bal, nawet w maskach w dzień, był ieden w Łazienkach, po Wenecku. Y Wieczerze solenne, on s'y dwertit mieux que pendant le Sejour du Roi. w Litwie, ślicznie, spokoynie wszystko, Krew JOWXM Dobrodzieyki chwalebnie tam panuie.

Miałem od JOXJmDobrodzieja List ostatni
z żalem żem nie często pisywał, gdzież iałeż
z miajta do miajta miał Listami szukać, y
z nowinami, ktore się starzeią takim sposobem,
ale miarkowałem, kiedy był w Wiedniu pisałem;
kiedy w Rzymie, także, kiedy w Paryżu, iuż
tam List moy zastał. Je fais ce que je puis,
rozumiem żem nie wart nagany. Mais ce
sont des reproches aimables, dont je suis très
reconnoissant, et mon attachement très

respectueux pour lui ne finira jamais.
O materyą srebrną y złotą glacée pytałem się,
po całey Warszawie nie masz, tylko en dessein,
gładkiey nie znaydzie cale. Radbym się był
przysłużyć JOWXMDobrodzieyce, ktorey się
do nog rzucam z powinnym czczeniem y głę-
bokim uszanowaniem

JOWXMCi Dobrodzieyki

W Warszawie d. 10.
Maia 1763.

Nayuniżenszy Sługa
W. Jakubowski
PWZ.

JOO. Xiężniczkom Do-
brodzieykom moim do nog
upadam za pozwoleniem JOWXMDobrodzieyki

Jakub

131

Jaśnie Oświecona Mościa Xiężno Dobrodzieyko

Jakom miał honor donieść z umartwieniem moim, że się nie mogę przysłużyć materyą glacée gładką, tak y teraz wyrażam, za świadectwem samegoż Człowieka WXMci Dobrodzieyki tu posłanego, że iey w całey Warszawie znaleść nie mogę tylko frisée iest u Dolfusa, a dawno iuż iak miał Lippold dwie sztuki gładkie złote, ale że na ten czas nikt się o nie nie pytał, żeby na nich nie stracił, odesłał ie nazad do Saxonii. Czy w Zamościu albo w Ołyce prędzey nie dostanie.

Odsyłam Patent zupełny na Consiliarstwo JmPanu Doktorowi, y winszuię mu go z Protekcyą

WXMci Dobrodzieyki, bo inaczey by go nie miał.
Nowin o JOXciu Jmci D. nie mam od osta-
tniego Listu z Paryża, zkąd się wybierał
wprędce do Carlsbadu, pisałem w tych dniach
do niego przez Pa Riaucoura niewiem ieżeli
go List doydzie.
Po ostatnich tutecznych nowinach doniesionych
odemnie JOWXM Dobrodzieyce, po Tańcach,
Kawach koleyno dawanych, Balach, Krotofi-
lach, za przyiazdem Xcia Kurlandzkiego
pomnożonych, y po wyieździe Jego do Saxonij
y wszystkich Dworskich, cicho teraz w tey Stolicy.

ale w Wielkiey Polszcze nie tak, do Konfederacyi
się tameczne Woiewodztwa biorą, Manifest pu-
bliczny podpisali przeciwko opressiom od Prussa-
kow, discretny dosyć, ale do obrony kraju za-
chęcaiący, popis tych Woiewodztw będzie, krol
Pruski zaczepiony pewnie więcey Woyska
pośle, Moskwa też dla kompanii od Litwy
y Ukrainy smieley w ten czas w nidzie, y czego
po Trybunale Wilenskim adwersarze nie do-
kazali, teraz się łatwiey ich Intencyom
dogodzi, tego wszystkiego fatalny koniec,
a principalna część Polski bez rady, bez

mocy, y bez żadnego starania. Upraszam
JOWXMci Dobrodzieyki kazać mi donieść o
powrocie JOXcia JMci Dobrodzieja.
Łasce Jey y Dobrodz. nieustanney się
polecam. JJOO Xiężniczkom Ichmciom
do nog upadam, z nienaruszonym re-
spektem, czcią, obligacyą y przywią-
zaniem będąc

JOWXMci Dobrodzieyki

W Warszawie d. 4.
Jun. 1763.

Nayuniżenszym Sługą
W. Jakubowski
PWF.

Monseigneur.

J'espere que Votre Altesse a trouvé deux ou trois de mes lettres à Cracovie. J'ai des nouvelles de Madame la Princesse Marechale qu'Elle ne vous a pas rencontré à Czestochow. Je l'aurois bien souhaitté.

Dans l'affaire que vous sçavez je compte que nous reussirons, mais il faudroit trouver quelque pretexte pour que Votre Altesse puisse voir en passant ce qu'elle desire d'acquerir; Elle conçoit bien que cela est essentiellement necessaire pour celui qui achete et pour celui qui vend, on ne

temoigne meme qu'il importe dans cette occasion une connoissance un peu plus etendue, et que l'esprit saisisse la matiere dont il faut examiner la tournure et les perfections, c'est de là que depend, un accord mutuel dans le Commerce. Votre Altesse pourroit se flatter je crois que dans le debit de l'ouvrage qui me paroit beau et bien fini Elle auroit la preference, j'y mettrai tous mes soins, mais il faut se presser aussi quoique lentement.

Mad^e la Princesse Palatine de Bractaw vous est bien attachée! Elle est venue encore à Berlin pour prendre congé de Mr le Grand

General, Elle n'a pas fini ses limites, elle est allée à Losie pour y avoir encore une discussion avec le S.ce Grand Chancelier de Lituanie pour les frontieres encore, elle devoit partir pour Dantzig le neuf ou le dix de ce mois pour tout de bon.

Le Grand General et Mad.e vous font mille complimens Monseigneur. Le General Moleronoski vous rend mille respects. Je ne parle point à Votre Alt.se des nouvelles politiques, Elles lambinent je ne sçai comment, rien ne finit, La negociation du Roi de Prusse à Varsovie ne se termine point, nous

Sommes à la veille de l'execution de la reconnoissance resolue par les Cours. Des Turcs nous n'attendons encore rien. En Suede il se prépare un orage pour le changement du gouvernement de cet Etat. La Prusse pour la Monarchie. La Russie pour la liberté. A Vienne La Langue Françoise n'y point aimée, je ne sçai si les sentimens le seront long temps.

Je vous reitere toujours, Monseigneur, les Asurances d'un tendre et très respectueux devouëment avec le quel je suis invariablement Monseigneur de Votre Altesse

Le très humble
et très obeissant Serviteur
Jakubowski

à Bratyslaw le 13. 8bre
1765.

Monseigneur.

Votre lettre du 23. 9bre m'a été rendue à mon arrivée à Varsovie avanthier au soir, il y a deux mois que j'ai voulu quitter Bialystok meme de Bielsk d'abord, de Bransk, de Stolowaux, de Lida, je ne l'ai pu nullement, ce n'est point que le Gr. General m'ait retenu de force, ses plaisirs ni son sejour commode, mais mes propres incommodités que je ne scaurois vous marquer dans une lettre, je vous les dirai de bouche, elles vous seront même dites peutêtre par d'autres, mais infidelement, Mr. Clement Medecin m'a tenu mais je ne suis pas gueri, j'ai pris à la fin le parti d'aller à Varsovie pour consulter ceux qui m'avoient déjà soigné, une malheureuse jambe à laquelle par un accident de contusion

il s'est formé un ulcere, aussitot arrivé à Varsovie aussitot m'a
couché dans le lit, je n'ai vu Personne, un peu de goutte me
tracasse aussi, de sorte que me voila confis qui pour le coup. J'espere
cependant que cela ne durera pas trop long-tems, aussitot que je
sortirai je me mettrai aux trousses du P.ce Chancelier et de Mr
le Notaire Ogrodzki pour finir Votre affaire si juste et si
inquietante. Votre Altesse a toute la raison du monde, il faut
bien que cela soit decidé favorablement où il n'y a pas de
justice au monde, mais j'espere dans les bons sentimens
des Personnes interessées à cette affaire qu'elle ne tombera
pas malheureusement. Que V. A. ne se chagrine point je la
Supplie, la force de Son Esprit, de Ses talens, et de ses Lumieres
lui fournissant des ressources, tot ou tard, elle viendra à bout
de ce qu'elle desire. L'autre affaire, pour vû que V. A.
se decide (ce qui ne depend que d'elle) va Son train, la

présence est necessaire à la connoissance plus intime. Pourquoi
V. A. a-t-elle évité l'entrevue sur le chemin, cela étoit si aisé, et
Elle auroit été eclaircie sur son sisteme. Que voulez vous
Monseigneur que je vous dise de plus. Quand j'ai dit
festina lente, se resoudre lentement, vous en avez le tems,
et conclurre après rapidement.
Mon Projet est de partir d'ici en traineaux après les Fetes,
quand je serai gueri de ma jambe, car autrement je ne le
peux nullement, nous avons un Corps qui nous tient malgré
le vouloir de l'ame, j'irai donc à Cracovie, je passerai
par Lubartow où je m'arreterai très peu de tems, je
Supplie Votre Altesse de m'écrire encore tous les ordinaires,
pour que je sçache diriger mes démarches. Votre
Altesse peut être persuadée de la sincerité de mon
attachement et de la verité de ce que je lui ai dit et de ce

que je lui dis à present. Il ne tiendra pas à moi de satisfaire fidelement à tous mes engagemens, le cœur les dicte, ils sont invariables.

La troisieme affaire de Podkamien est bien affligeante je l'avoüe, Les Entrailles Paternelles scauront l'arranger avec l'invocation du St Esprit qui manifestera sa volonté irrevocable sur tout pour ces cas là, où il paroit que la Providence agit plus determinement sur les Cœurs des hommes. que dans les autres actes humains. J'ai eu beaucoup de relations sur cela.

On vous a dit Monseigneur des choses vraies et belles à Cracovie, mais dans les vers qui ne me paroissent pas tous ex[illegible]s, enfin na prędce iak mogło bydź Nie z taką to pracą iak to nasze quondam bywały.

Je vous assure Monseigneur d'un tendre respectueux et inviolable attachement pour jamais ——

à Varsovie le 4. Xbre 1765.

Jaśnie Oświecony Mći Xiąże
Osobliwy Dobrodzieju —

Jeszcze dla nieszczęśliwey nogi moiey u stolika siedzieć niemogąc w łożku też pisać nieumieiąc wolę przeciwko respektowi JO. WXcey Mći D. cudzey zażyć ręki, niżeli Pocztę opuścić bez oddania mu obowiązanego Hołdu mojego. Niewiem jak długo to samotne wytrzymować będę siedlisko ale radbym wyskoczyć dla Interessu JO W. Xcy Mći Dobrodzieja, a y tak sposobem szukam sprowadzenia tu do siebie JMći Pana Pisarza Ogrodzkiego, Ktoremu należycie przełożę sprawiedliwość y tak wielkie Jey dowody.

Z JMć Panią Starościną Czerską Ktora mię tu z Łaski swoiey nawiedza przyiaciołką stałe:

czną W. Xięcy Mci Dobrodzieja często o Nim rozma:
wiam. Jezeli kiedy to teraz naybardziey sobie po:
wstać życzę y Sanny drogi, do tego, abym jak nay
prędzey mogł służyć JO W. Xięcy Mci Dobrodziejo:
wi osobiście. – Wyznanie tez Francyi jeszcze się
odwlec musi, poniewaz Posłowie tuteczni Jmć
P. Poninski Starosta Ostrski od Prymasa, a Xże
August Sułkowski od Krola juz maiąc wyiechać
całe się zatrzymali. – Od Wiednia Poseł młody
Colloredo tu przytomny uznał, od Saxonij Cham
bellan Gablentz – Turcy tez juz uznaią, ponie:
waz Prowadziciela Agę y Ferman posłali Jmć
P. Alexandrowiczowi. Wszystko w wład idzie et

conjurati veniunt ad classica Reges. prywatnych Warszawskich niedonoszę nowinek, niemasz bardzo ciekawych. Składam się do nog y jestem z wysoką czcią y nieporuszonym przywiązaniem

J. O. W. Xcey Mci
Osobliwego Dobrodzieja

w Warszawie
d. 14. Xbris. 1765.

Obligowanym y nayuniżenszym
Sługą
W. Jakubowski
P.W.Z.

Monseigneur

Je sens dans le fond de mon cœur vôtre propria pugno, toutes vos bontés me penetrent infiniment. Ce que c'est que les inclinations de la jeunesse, les anciennes couches se reveillent et se raffermissent par de nouveaux traits. Que Dieu vous comble Monseigneur, de ses graces pour cette nouvelle année, et pour une centaine d'autres. La Providence vous les doit. Vôtre Altesse le merite bien par toutes ses œuvres charitables pour le monde, genereuses pour sa grandeur, salutaires pour son ame, exemplaires pour le Païs,

profitables pour la Patrie, illustres pour son nom et celebres pour sa Personne.

Mon mal de jambe commence à se guerir lentement, je le desire pour pouvoir courir pour le service de Votre Altesse, je puis l'assurer qu'elle ne sçauroit être plus affectée que je le suis de l'affaire de Gaki. Elle me chiffonne, et j'imagine tous les moyens pour la faire reussir.

Toutes les autres Commissions marquées dans la derniere lettre de Votre Altesse selon mon possible seront executées.

Je suis très content de la resolution que Vôtre alteſſe a prise
de paſſer son hyver à Cracovie, ſes raisons sont très bonnes,
et en verité elle fait très bien. Vous y etes adoré comme vous
devez l'etre, vous avez un logement magnifique, je le connois,
et vous y trouvez de la Societé à vôtre gout. Cracovie
a toûjours été Le Langvedoc de la Polvgne pour ceux qui
veulent vivre tranquillement et commodement. Vous avez
une partie de vôtre Famille avec vous. Mr Sapieha vous
a donné une petite Fille. J'en fais compliment à Vre alteſſe.

Vous êtes un grand Seigneur, vous pouvez vivre grandement par tout. Vos terres & vos Domaines seront bien administrés quand ils seront en ferme chez d'honnêtes gens, comme nous avons dit dernierement à Brodek et à Warka. Nôtre Projet en question sera en attendant digeré, je passerai par là pour aller chez Vôtre Altesse, je la supplie de m'informer dans sa premiere lettre ce que je devrai y dire pour le commencement. J'entendrai bien ce qu'elle voudra m'exprimer. Je lui reitere cent et cent fois les assurances de mon tendre et inviolable devouement avec lequel je suis

Monseigneur de Vôtre Altesse

Le très humble et très obeissant serviteur.

Jakubowski

C'est par V. A. que je commence l'année.

à Varsovie le 1. Janv. 1766.

Monseigneur

Penetré de ce que Votre Altesse n'ait pas jugé à propos de me confier son secret, connoissant mon vif attachement pour Elle, je me conforme à la fin à ses raisons et à sa volonté. Je lui fais mon sincere compliment sur ce qui s'est ~~terminé~~. La Providence dirige tous nos pas, Elle détermine nos projets, Elle en conduit les effets. Je connois les Lumieres les Dons et la façon de penser de Votre Altesse, je me souviens de toutes ses reflexions, elle se rapellera bien les miennes, les Decrets se verifient dans les Evenements. D'où je dois

influer et coperer que cet evenement tournera à la satisfaction de Votre Altesse et à Sonrepos. Je connois les talens et la douceur de Mr. la Princesse, elle sçaura se rendre heureuse et contribuer veritablement au bonheur de Votre altesse qui ne desire toûjours que faire le bien.

Vous jugez bien Monseigneur qu'on s'occupoit beaucoup ici à parler de cette affaire, mais tout cesse à la fin et le solide reste. Je crois que Votre Altesse a bien prevu, toutes les raisonnemens qui pouvoient

s'ensuivre, elle est allée à tout ce qui peut satisfaire son cœur, et finir ses deliberations, Je vous souhaitte Monseigneur tout ce qui peut combler vos desirs, jouissez de toutes les prosperités imaginables et continuez moi vos bontés que je meriterai toujours par une vraie reconnoissance et un intime devouement avec lequel je ne cesserai jamais d'être

Monseigneur
de Vôtre Altesse
Le très humble
et très obeissant serviteur
Le C. Jakubowski

à Bialystok le 13. Août
1766.

Mr. Le General Mokronowski vous presente ses tendres et très humbles respects. | Tournez s'il vous plait pour Mr Kopanski

Les merveilles de la Providence se renouvellent: Jusciteans a terra inopem, et elevans pauperem, ut collocet cum principibus: Je souhaite cordialement qu'il accomplisse ce qui suit immediatement: qui habitare facit in domo matrem filiorum lætantem. C'est une preuve eclatante pour le: tout est bien, que Voltaire attaque: ici il n'ya personne qui ne dise sur cet evenement, que tout est bien. Un Prince Philosophe prouve par son choix, l'egalité, et releve le nom illustre d'une famille, a laquelle rien ne manque, que sa splendeur ancienne obfusquée par le tems et par la fortune. Vous la lui rendez. Jouissez long tems monseigneur du bonheur, que vous a procuré non moins votre grandeur d'ame, que la philosophie chretienne. Ce sont les vœux d'un cœur dont Votre Altesse connoit l'ancien et toujours le plus respectueux attachement.

Monseigneur

J'ai reçu la lettre dont Votre Altesse m'a honoré par le jeune Mr. Osiecki. Je suis fort aise qu'Elle ait écrit à Mr. et à Mr la Grande Generale. J'ai relevé beaucoup ces lettres, et lû à beaucoup de Personnes la mienne, bo ten był do pokazania, co drugi z Refle-xyami to pewnie nie, y zmieszał mię barzo, bom się nie spo-
Fałsz dziewał aby rozmowy nasze wspolne pod sumieniem w se-krecie roztrząsane miały bydź cudzey ręce kommunikowane, te we mnie utonęły, ale też rozumiem, że Osoba ktora ie prze-pisowała iest tak sekretna, że ich nikomu nie wyiawi.

Cieszę się niezmiernie żeś mi Jowxmć. wymowił swoie nieukontentowania, gotowem na Sąd Boży iść żem nierozumiał nieczym go urazić, w środku mowiłem żeś Jowxmć. więcey z dobroci swoiey tuszył dla mnie uczynić, et qu'on ne vous avoit pas donné de justes informations d'Ukraine. Co o Krakowie, to moia noga winna, y zato moia szkoda. Les malheurs n'arrivent jamais seuls. Przepraszałem za mnie nie moc Jowxmć. y teraz przepraszam, mam nadzieię że iak się spotkamy zapomina y po Sądzie wina. tak iuż urazu nigdy w sercu WXMDobrodzieiu nie postanie.

Vous oubliez les bienfaits, vous ne les reprochez pas, d'autant moins les offenses. Vous me rapellez Monseigneur justement, que je prenne la liberté de vous demander za co JOWXMD tyle mi łask oświadczasz czyli mam iakie u niego zasługi, czyli mu się zdałem albo zdam na co, czyliż będę w sposobności zawdzięczenia mu tego, a toli szczerze pragnę. Je connois la solidité de sa parole, la durée de ses bontées et la realité de ses promesses. Możesz JOWXMD bądź upewniony que nôtre façon de penser avec Mr Konarski, et la connoissance de tout ce qui orne vôtre esprit et vôtre coeur est la même, les mêmes vœux

parceque c'est le même feu qui les excite et le même fonds qui les fait naître. Ce seront toujours ces sentimens qui m'animeront pour le service de Vôtre altesse. Vate sacro in me non carebis, et sedis arctoe spatium tenebis. Je vous eleverai un monument dans mon cœur, si vous agreez cet eternel devoüement avec lequel je ne cesserai jamais d'être

Monseigneur

de Vôtre altesse

Le très humble
et très obeissant serviteur
Le C. Jaluboiwski

à Bialystok le 1. 7bre
1766.

J'ai rapellé au Pr. General l'antique en question, je ne sçai s'il me le donnera encore.

à Varsovie le 1. 9bre 1766.

Monseigneur

145

Je confesse à Vôtre Altesse en honneur & en conscience, que je n'ai pas douté un instant de la continuation de ses bontés pour moi, de sa generosité qui m'est tant connüe, & de la regularité de ses promesses. Elle sçait que je connois sa noble façon de penser, & l'interieur de son cœur, je me souviens même de l'avoir quelques fois retenüe dans des mouvemens rapides de liberalité pour empêcher le trop de bienfaisance. J'ai reçu l'inventaire avec l'arrangement qu'elle a bien voulu faire, je renvois l'autre à Mr. Piänecki, & j'en remercie très humblement Vôtre Altesse, ma vive reconnoissance gravera sous vôtre effigie

Præceps illa manus fluvios superabat Iberos.

Les vers que vous avez faits Monseigneur, sont admirablement bien faits, je les ai lus trois fois, il n'y a pas un mot ni rime à relever, les pensées sont nobles et neuves, et très bien rendües. Il faut qu'ils vous aient couté du têms, car ils sont très fort limés. Je les enverrai à Białystok et à Lubartow, je suis sûr qu'ils y plairont, je n'hazarderai rien en les y envoyant. Je pense même les faire voir au Roi, quand il aura un peu plus de loisir, Cette Diette occupe et ambarasse tout le monde, j'ai beaucoup parlé o Zasługach Jabłonowskich. Le Pce Palatin de Posnanie s'en est chargé, y o pozwolenie JOWxMD. wyiachać za Granicę.

Marszałek Nadworny zdisgustowany ieszcze przed oddaniem Laski, potym y razu nie był w Senacie, pożegnał wszystkich y odiachał. Nie mogłby iuż dać świadectwa O X. Wdzie Bracławskim,

bo też y ten dawno tu iuż siedzi y z Żoną, wszędzie iakieś głosy zabiera, śmieszny y wesoły, personne ne peut le definir. Zdaie się zdrow, ale o nim inaczey mowią y rozumieią, jest tu od 3. dnia Seymu Kasztellan Wislicki piękne mowy miewa y śmiałe, wziął order S.o Stanisława, Połaniecki także nie źle mowi.

O Seymie śmiało bo przez umyślnego wszystko donoszę.

Na Początku Religia wszystkich gorliwość z Biskupami osobliwie Krakowskim zapaliła, y gdyby moskwy 40.m szło na poparcie Dissydentow, mieli Biskupi po Kościołach kazać, a Xięża insi po Ulicach Krucyatę, z tym w Senacie mowa pierwsza Biskupa Krakowskiego ktorą posyłam, wszystkich wywołała zgodę na Projekt wiary, żeby na Wieki Dissydentom zagrodzić drogę, ich karać gdyby się do Obcych Protekcyi udawali, y tym konfiskować Dobra ktorzy by ich w kraju zasłaniali. Tandem mowa krola

odłożyła ten Projekt nadaley, wtym poczęto Biskupow odrywać
Wileryskiego y Kujawskiego, y kiedy na Deputatow do Konsty-
tucyi naznaczenie, Biskup Krak. niepozwalał poki ten Projekt
nie będzie podpisany. Turnus poszedł, y z 14. tylko kreskami
przeciwko 220. został. Biskup Kamieniecki go nawet wtym
odstąpił. Daley chodziło o Zniesienia Cła generalnego, y tego
co in Regno, znowu chciano Projektu Religii y Biskup Kiow-
ski wydzierał nawet Sekretarzowi Seymu Projekt Cła znie-
sienia, y w ten czas ieszcze Biskupi zostali się sami, Cło znie-
sione iedno y drugie, Religia została. Wczora nowy Podatek
Czopowego Szeleznego ad normam Litewskiego uchwalono,
per pluralitatem. znowu Biskupi niepozwalali, Podczaszy
Kor. Wielhorski, Krayczy Kor. Tarło Kasztellanic, Posłowie
Lubelscy oprocz Dłuskiego Podkomorzego, y znowu na koszu
zostali z 20. kreskami przeciwko 192. Podany był Projekt

aby na zawsze materye Oekonomiczne ku pożytkom Rzpltey per pluralitatem y na wolnych Seymach decidowane były, ale go musiano odłożyć, bo się potężnie na niego Xię Repnin, y Benoit Pruski obruszyli, żadną miarą niepozwalaiąc Polszcze Imieniem Dworow swoich la pluralité, parcequ'ils ne veulent aucun changement dans la forme du gouvernement en Pologne, ils desirent restituer le liberum veto et remettre les affaires sur l'ancien pied, ne permettant aucun impot considerable, (na to Czopowe pozwolili za zniesienie cła generalnego, y że ich upewniono że tylko cztery milliony uczyni) ni aucune augmentation de l'armée, qui arriveroit par cette pluralité, Le Pce Repnin a dit au Roi, que si elle passoit en loy, ce seroit une declaration de guerre à la Russie, et le premier Projet dans ce genre seroit le premier acte d'hostilité. Le Roi lui a

repondu fort sechement, se facha, et aujourd'huy cet ambassadeur est à coûteau tirer avec la Cour d'ici, il tient avec l'Evêque de Cracovie et avec tous les mécontens, il offre à tous la Protection de la Russie, et veut absolument conserver une entiere liberté à cette Republique, il parle de la Cassation de la Confederation, il se jette dans le Conseil des Oncles, et le Roi dit que la Pologne voye à present jusqu'à quel point il étoit lié avec la Russie. Cependant cet ambassadeur a reçu de nouveaux ordres popierać le libre exercice, des Dissidens, pour les admettre dans le Senat et à l'administration des charges et du gouvernement, y choe to mowią que sela finira sur la tolerance étenduë, y na Oratoryach prywatnych, bo y P. Orłow pisze do Biskupa Krakę que l'Imperatrice soûtiendra les Dissidens à fin qu'ils ne soient pas noyés dans l'oppression,

przecież iest pewna wiadomość, że z Nowogrodzkiego tysiąc Moskwy poszło do Łuk, Niedzwiedzie y Dąbrowny Biskupa Wilenskiego, a dwa Tysiące pięcset przechodzi ztąd o mil kilka do Biskupstwa Krakowskiego y Kujawskiego, 20. nowey ich Woyska na granicy Kurlandzkiey gotowego stoi, co się to znaczy, czy dla samey Religii ta potęga, tu Xię Repnin est bien avec les Opposans, a do Dobr ich Woysko posyła, nie wiem czy się y Xiążętom Czartoryskim czego niedostanie. W Kurlandyi dwa Regimenty ont forcé le reste de la Noblesse de prêter foy et hommage à leur Duc actuel. Zrozumiż że to WXMDobrodziey wszystko, La Cour d'ici se trouve dans de furieuses entraves avec la Russie et la Prusse. Le Pce Repnin croit que le Roi a la confiance dans la Cour de Vienne, qui n'obtient rien pour le Pce. Radziwił,

Gdyby byli umyślni, to bym mogł co ciekawego donosić
zawsze, a tak, on nie peut pas confier les choses interessantes à la Poste

ni la Cour de Saxe qui negocie ici pour lui, et pour ses Princes
Royaux, demandant à la Pologne 14 Tonneaux de sel pour
eux chaque année, comme une espece d'appanage pensionné
et la Russie parle pour eux.
Seym podobno dłużej pociągnie niż Ordinariiny, konfederacye
na końcu ma się rozwiązać, o monetę także będące ieszcze
hałas. Xię Repnin za trzy dni Solenną u Stanow ma mieć
audiencyą względem Religii, et Mr. Benoit après luy en qualité
de Ministre Plenipotentiaire de Prusse. Nous en verrons l'effet.
Votre Altesse fait bien de n'être point ici, elle fait encore bien
d'aller à Zawałow pour y vivre tranquille avec Mad. la
Princesse, à qui V. A. me permettra de presenter ici mes
très humbles respects, et à Mad. la Princesse sa Fille que je prône
ici, et peut être s'y trouvera-t-il quelque chose pour Elle.
Je finis Monseigneur par des obligations infinies, et par
un tendre, très respectueux, et intime attachement que
je conserverai toujours pour Votre Altesse et pour son Service

Życzyłbym, przeciw napisać do Marszałka Nadw. Przyiaciela swego, w Lubelskim gdzieś mieszka ten

Wielmożny Mości Panie Obersztelcytnancie
y Kochany Braiie

Poznałem że dla tego się skarzemy na Listy nasze, że kiedy do siebie piszemy, Listy nasze dopiero w drodze, bo nie responsa daiemy, ale kozdy z swoiey strony pisze, a po napisaniu dopiero ie odbieramy. Toż się y dziś dzieie, WMMPana odbieram odezwę, niżeś moię przez Kozaka do siebie adressowaną odebrał. Odesłałem ci Inwentarz podpisany, eminkuiąc ten coś go za mnie podpisał, choć wyciągniony, coż robić, Łaska JoxJmDobrodzieja reyztę nadgrodzi. Dziękuię WMMPanu za wszystkie pomocy y relacye proszę y odalsze, będę ci miał szczere obligacye:

Posłałem ci Krzyżyk, y List z Międzyrzecza, napisałem
niektore nowiny Warszawskie. Seym do końca zbliża
w wielkim zakłoceniu o Dyssydentow. Moskwa y Berlin
ich utrzymuią, yw Senacie pomieścić usiłuią. Ieri
same Dwory chcą koniecznie odmienić Konstytucyą
1764. quo ad pluralitatem, ktorą zrad naszych wszystkich
znieść usiłuią, groźbą popierаią. Podatkow ni aukcyi
Woyska niechcą, Woyskiem popierаią. Mamy tu pod
Wacką Moskwy kilka Tysięcy, y Pruszakow Tysiąc mowią

że od Wielkiey Polski weszło, atoż to Nasze pociechy
(JP. Chorąży Zakroczymski Szydłowski serdecznie się
gniewa na List do siebie pisany od Xiężny Jeymci
Woiewodziny Nowogrodzkiey, w ktorym go zachęca
do pisania do Xcia Jmci. y do akkomodowania się mu.
a on powiada, że ieszcze niewie od tego Pana że się ożenił.)
Czekam wiadomości żeś stanął w Zawałowie, że mi
konserwuiesz Przyiaźń swoię, że przyimuiesz moię.
Z ktorą serdecznie iestem WMWMci Pana

Szczerze Życzliwym Bratem
y Nayniższym Sługą
W. Jakubowski
PWZ

W Warszawie d. 13. 9bris
1766.

Monseigneur.

L'Exprès de Vôtre Altesse est arrivé avanthier ici dans le tems de la plus grande fermentation des Esprits. Ils ont été echauffés au Projet du reglement de la monnoye à la fin de la semaine precedente, où deux partis s'étoient elevés, celuy des Princes Czartoryski qui appuyoient le Palatin de Livonie pour que le Ducat vaille 16. fl. et 3/4 et l'autre du Pce Grand Chambellan de la Couronne pour qu'il en vaille 18. comptant à 32. gros chaque nouvelle piece. Le Roy avoit d'abord paru être du sentiment de son Frere, mais il l'a abandonné après, cependant celuy ci a tenu ferme, et à la Session Provinciale de la petite Pologne, il s'est ouvertement brouillé avec le Pce Palatin de Russie, mais celuy ci

a prévalu à la fin, et la loy a été faite pour 16. fl. et $\frac{3}{4}$ et pour le payement des Sommes, selon Mr. Morski Castellan de Leopol, Matachowski Referendaire et autres, on ajoûtera en aquittant les dettes à chaque Ducats 5. gros d'argent pour completter les 18. florins.

Au milieu de cette Affaires, les declarations de la Russie et du Roi de Prusse ont été remises au Roi et aux Etats pour que l'on eclaircisse la Constitution de 1764. au sujet des Affaires Oeconomiques sujettes à la pluralité, c'est à dire qu'on en excepte les impots et l'augmentation de l'armée, Le Roi l'a voulu decliner tant qu'il a pu, mais les Oncles voyant les Trouppes Russes sous Varsovie, et les Prussiens de concert avec eux, ont tout de suite resolu de leur complaire Le Roi et ses Freres s'y opposoient, mais après bien des débats interieurs de Famille, après les menaces reiterées de ces Cours, qui ont demandé la resolution de Jeudi dernier dans 24. heures, qu'autrement Elles prendroient leurs mesures decisives, on a été obligé de mettre cette Affaire sur le Tapis Vendredi precedent en forme, qui avoit été

de ja proposée deux jours avant przez głos JmP. Kuchmistrza Wielhor-
skiego, w ktorym liberum veto aby się nazad wrociło, aby podatki
y aukcya unanimitate decidowane były, aby materye Status iako to
Traktaty, wypowiedzenia Woyny y insze a pluralitate na Wolnych
Seymach wyłączone były, wprowadził, aby się Krol nie mocnił gdyż
Monarcha mocny, Obywatel zuchwały, Sąsiad potężny są trzy nay-
bespiecznieysze dla Wolnego narodu rzeczy, a tu Krol y Podatki,
y cztery Regimenty Gwardyi, y monetę ma, nayziwawszy to był
głos, poparty od Podczaszego Kor. y Biskupa Krakę, przy ktorym
Zaraz y Projekt podany, ktorego przyiąć niechciano, ale na o-
statek musiano. Były rozne odpowiedzi od Xcia Podkomorzego Kor.
y Dworskich, ale na ostatek Kanclerz Kor. doniosł Stanom dwie
deklaracye Dworow, iedną o Dissydentow, drugą o tę pluralité,
zaraz cała Izba pospolitym okrzykiem wołała o Projekt
wiary przeciwko Dissydentom, dla usmierzenia Marszałek WK
musiał mowić że tylko o tę Constytucyą 1764. popieraią, nioto

nie pomogło, zawsze krzyk o Religią, na Biskupa Krak. wołano
aby Dzieło swoie zakończył, a tu ieszcze niechciano, bo Ministrowie
ci obcy żądali aby o Wierze nie było mowy, iak Izba na Biskupa
wołała musiał po swoy Projekt do Domu posłać, a do Xcia Repni
na dać znać że invitus to czynić w tym dniu musi, nieustanny
krzyk y zelus był, w ktorym Krol solwować Sessyą nakazał
na ktorey solwowanie JP. Wielhorski y insi z Wymą Majestatowa
pozwolić niechcieli, Krol za wymowieniem kilku słow od kanclerza
zszedł z Tronu; aby to wszystko przerwał. Ministrowie potym
Rossyiski y Berlinski w gniewie o to że tę materyą wprowadzono
na zepsucie drugiey przyiechali na Conferencyą do Xcia Wdy Rusk.
na ktorey uradzono, że na zaiutrz Dwor, z swoiey strony, Xiążęta
y Biskup Krak. maią uspokoić Posłow aby o Religii ieszcze nie
mowili. Stało się y zasiadszy Krol mowił, że zdawszy na Biskupow
Interess wiary czeka od nich wygotowanego Projektu ktorego rowną
z Stanami żarliwością nieodstąpi, co zaś do wymy Powagi krolewskiey
kary, nie pragnie, y owszem upatrować chce że to z cnoty gorliwości o

Wiarę, to nie pozwalanie na Sessyi Solwowanie poszło. a tym czasem do drugiego Projektu przystąpić życzył. Prymas potym przepraszał Imieniem Izby. Xżę Marszałek Wielki, Poseł Gadomski y Sosnowski ale to w głosach. Xżę Biskup Krak. vehementissime oświadczył że ponieważ Krol życzy Projektu a Collegio Episcoporum ten na Poniedziałek to iest na iutro wygotowany będzie, ażeby go obmierzłym nie rozumiano Hypokrytą, albo pod Pretextem Religii inaczey myślącym. wszystkie na siebie wyrzekł Przeklęctwa y żeby Stany dołożyły Amen, ieżeliby go sądziły oziembionym w gorliwości tak dopiero Izba uspokoiona, za głosem Xcia Woiewody Ruskiego w ktorym obiaśnienia Konstytucyi 1764. życzył, tak iak Potencye żądaią o Podpisanie Projektu JP. Wielhorskiego prosił; Były ieszcze wołania aby razem szła y Wiara, ale tandem się uspokoiło, y podpisano na zawsze liberum veto, o ktorym dotąd Prawa nie było, materye Status, Podatki, aukcyą woyska, Traktaty Deklaracye woyny y inne od Kommissyi Oeconomiczney wyłączono,

Coż miano robić, kiedy moskwą trzeciego dnia do Warszawy grożono,
Krol okrutnie zmartwiony płakał nieraz nad Losem swoim y
Oyczyzny. Potencye dant leges. Xięta z Moskwą, Krol nie, Bi-
skup y Jego Assecla z Moskwą, niewiem iak daley będzie.
Jutro tedy ma bydz Wiara utwierdzona, ale iuż daley Człowieka
JOWXMD. trzymać nie mogę. Przez Pocztę napiszę co się stanie.
Le Roy et la Famille sont mal entre eux par rapport à ses Freres,
z Xięciem Repninem barzo będąc źle, teraz się pogodzili. Krol ma
nadzieię w Wiedniu przez Brata X. Generała, ktory mu podobno
y Arcy Xiężniczkę obiecuie, mais tout cela est eloigné. Francya
spi iejzcze na to wszystko, przecież o Religii Krol Francuzki Bisku-
powi Krakę pięknie odpisał, qu'il faira negocier par ses Ministres
dans les Cours le maintien de la Religion, miał Biskup y od inszych
Dworow piękne responsa, od Krola Sardyńskiego, od Elektorow.
Ja piszę do Dworu, ale tylko Relacye en detail, takie naprzykład
iak ta, y drugie, co do JOWXMD. wyrażam pour les informer de tout.

Obaczę też responsa, ktore za obaczeniem JOWXMDobrodzieja.
Zapewne po uspokoioney tu Rezydencyi, y skonczeniu tych
pryncypalnych attencyi na tuteczne okoliczności przy bytności moiey
u JOWXMDobrodzieja, o ktorey szczerze myślę, opowiem.
Zgadłeś JOWXMD. siła rzeczy. 1°. que le Corps Episcopal
ne tient pas ensemble (przecież w Religii razem) l'Eveque
de Cujavie, Vilna et Płock se sont separés de l'Eveque de Cracovie,
celuy de Kamieniec s'est brouillé avec Lui. Le Primat vá
à part. Le Roi dans les moindres choses a la pluralité teraz.
Po iutrze Dwory o rozwiązanie Konfederacyi deklaracye
dadzą, to y to nowy krzyż dla Dworu będzie, Seym prolon-
gowany do 29. 9bris. Obaczę ieżeli WXMD. y to zgadniesz
co mi każesz po Twarzach Posłow uważać, będę uważał.
Wiersze tamte barzo piękne (ieszcze raz mowię) posłałem do
Białego Stoku y Lubartowa, nie mam ieszcze responsu.
Trzecie dla siebie chowam y dla Krola czas upatrzywszy.

Te co teraz odebrałem Łacińskie piękne także y dowodzą, że in omnem terram exivit Sonus Tuus Domine et gloria replebis Terram.

Napisałem przez Pocztę, y teraz wyraźniey ieszcze dokładam, że JMć Kasztellan Kiiowski Lanckoronski chce Xiężniczki Jeymci Dobrogniewy, y za wielki honor y Łaskę sobie poczyta ieżeli JOWXMD. pozwolisz starać się o nię. Swatanie te z ostrożnością było przezemnie, a naypierwiey przez Xiężnę Starościnę Bolimowską którą na to namowiłem, z relacyi y pochwał Xiężniczki Jeymci y z Przyiazni dla JOWXMD. w to się wdała. Więc supplikuię o wyrażenie mi zdania swoiego o tym. Jaż też to nie à demi mot, ni à un quart de parole, o co mię JOWXMD łaiesz, wszak graphice wyrażono. Znasz JOWXMD. Imię, Colligacyą, Osobę, fortunę.

Marszałek Seymowy Srodze wdzięczen Serca Łaski y Listu JOWXMD Dobrodzieja, y nasz P. Jędrzey kochany.

ktory nieodwłocznie odpisze, y on się tu kręci, przecie im In-
spektoryi nie zkassuią; O Hetmanow władzy y Podskarbich
przywroceniu mowią, ale wątpię żeby się to w tych okoliczno-
ściach ieszcze stało. Boię się żeby Dissydenci Kłotni dalszych
nie wszczynali za podporą tych Potencyi. Moskwy nowey oprocz
tych $\overset{m}{3}$, co tu iest, weszło koło $\overset{m}{12}$. zapewne do Litwy przez
kurlandyą, co to wszystko znaczy, że y więcey wniść ieszcze
ma, na iaki koniec, y Prussacy wiszą nad granicą, iuż nawet
ich coś do Wielkiey Polski weszło, cale ieszcze dociec nie można,
Nous nous trouvons dans les ambarras et craintes continuelles,
dans des conjonctures dangereuses, et dans des conjectures
qui ne peuvent nous promettre rien d'agréable.
Votre Altesse habite grandement et commodement, sa
tranquille demeure, et sa belle Compagne ne luy offrent que des
plaisirs. Je le crois, je le scais, et Luci en fais mon Siniere

compliment. Permettez Monseigneur que je rende ici mes très humbles respects à Madame la Princesse Palatine, et à Mlle la Princesse Vôtre digne Fille, et que je les remercie du Souvenir dont Elles m'honorent par la bonté et par la plume de Votre altesse. Mr. Kraycy de Litvanie a été bien mal, on l'a transporté à Białystok, il y a beaucoup à craindre pour ses jours. Je crois que le Pce Palatin de Posnanie aura informé V. a o zasługach Domu wspomnianych, iest tu y Xię Kowelski: y o Projekcie pozwolenia wyiazdu za granicę pamiętać będzie: Co się daley stanie opiszę. Już też skończyć trzeba. Odrywam się iuż od tego Listu. Dividor haud aliter quam si mea membra relinquam. Upadam do nog, y kończę du style ordinaire de mon coeur, avec un tendre et le plus respectueux devoüement Monseigneur de Vôtre altesse

Le très humble et très obeissant serviteur

à Varsovie le 23. 9bre 1766.

Le C. J.

Monseigneur

Rapellez vous je vous Suplie ma derniere lettre que j'eus l'honneur de vous ecrire il y a quatre jours par vôtre Courier retournant de Grodek. La derniere grande affaire de la pluralité abolie Sur les instances du S.r Repnin et M.r Benoit, et Sur leurs menaces réelles, Les Trouppes Russes étant toûjours Sous Varsovie, on ne Donna au Roi et aux Etats qu'un repit de 24. heures, comme dans un cas d'assaut ou de Capitulation. On a donc fait pour la premiere fois la loy de liberum veto, et l'on a Soumis à l'unanimité les matieres d'Etat, Impots, augmentation de l'Armée, declarations de guerre, Traittés et autres affaires

Majeures, à peine ces Ministres ont obtenu ce qu'ils ont exigé de nous, ils ont renouvellé leurs poursuites pour les Dissidens mais l'Evêque de Cracovie tenant avec eux pour l'opposition aux vuës de la Cour, leur a repondu en matiere de la Religion qu'il étoit resolu de tout sacrifier pour Elle. Grande conference ce jour là entre les Eveques, ces Ministres ont esperé jusqu'au dernier moment quelque soulagement pour les Dissidens, mais le lendemain, Les Evêques étant entrés au Senat ont chargé l'Eveque de Vilna de parler au nom de tout leur College, il a bien harangué, l'Eveque de Posnanie après luy, et l'Eveque de Plocko, et ils ont donné le projet intitulé Wiara S. Rzymska Katolicka. Chcąc ubespieczyć tę S. wiarę Konstytucye annorum 1717. 1733. 1736. y ostatnią 1764. in toto reassumuiemy cum pœnis contra Transgressores. Okrzyk Generalny w Izbie podpisać, ledwie dano czas do czytania

Deklaracyi pierwiey, od czterech Dissydentskich Potencyi bo y Angelska y Duńska była. Podpisano tedy avec le plus grand zele, y po podpisie cała Nacya ruszyła się podziękować y powinszować Krolowi. Ten tryumf doniesiono zaraz Ministrom ktorzy grożą woyną woyska znacznego wniściem, ale Narod na wszystko gotow się deklaruie. Potym materye Woyskowe przyszły, na Kadetow naznaczono co rok 600, y 300. przez lat 10. na fundowanie im Domu, y Cyfry Krola na wieki prawem nakazano na wszystkich tego Corpusu insigniach. Krol darował wszystkie swoie początkowe expensa na nich, na Ludwisiarnią, na Kuryerow z million to wynosi, chciały mu to stany wrocić, nie przyiął, y piękną mową ogłosił że naywiększe szczęście y bogactwa Jego w pomyślnościach Oyczyzny. Daley Hetmani Interess Władzy odięty sobie

mocno promowowali, otrzymali, że pod Imieniem ich
y Commissyi Ordynanse będą expediowane, 40. Ludzi na
wartę z Regimentow ich im udzielono, w Regimentach
tych Creacyą Officierow, podzawszy od Kapitana z cho-
rągwią aż do Chorążego, y Pensye im wiecznie zapewniono,
ale to tylko tym Zyiącym. Płacą Woysku znacznie
polepszono. Jutro ma bydź Ordinacya Ostrogska na Placu,
Urząd Marszałkow Kor, okresany będzie. a Xżę Repnin
y Mr Benoit poiutrze rozwiązania Konfederacyi dopo-
minać się maią. Otoż do tego momentu Dyaryusz
w Poniedziałek przeszły w Białym Stoku Krayczy Lit. z wielkim żalem
wszystkich y moim Skończył, de langueur, et d'une
tumeur gangrenée à la Cuisse. Wda Połocki dziś tam
iedzie. Quelle douleur pour Mr. la Princesse Palatine de
Bracław, pour Vôtre altesse, et pour les Princesses ses Soeurs.
Je suis avec le plus sincere et le plus respectueux
devoüement Monseigneur de Vôtre altesse
à Varsovie le 27. 9bre 1766. Le tres h. et tres obeyssant serviteur
Le C.

Monseigneur.

J'ai eu l'honneur de marquer à Votre Altesse par la Poste precedente que la loy sur la Religion dominante a été Statuée pour confirmer toutes les cinquantes, particulierement celle de 1717. de 1733. de 1736. et la derniere de 1764. La nation dans le Zele et dans la ferveur est prête à se defendre et à tout entreprendre. Les ministres des Cours Protectrices des Dissidens, en sont bien mécontens, ils nous menacent toujours de 40 hommes. Ils ont demandé la reponse à leurs Declarations en faveur des Dissidens, elle leur a été donnée par une autre loy, où il est marqué que le College des Evêques entrera en decision de leurs Griefs, qu'on leur permettra

de reparer leurs vieilles Eglises, qu'on ne les empechera pas de prier Dieu dans leurs Maisons particulieres, que pour leur Batême, enterremens, Mariages on arrangera Jura stolæ, à fin qu'ils ne soient pas injuriés par des Prêtres Catoliques, que leurs Procès ressortiront des Tribunaux, mais rien au delà. Cette declaration sera donnée aux Ministres et inserée dans les archives du Royaume. On a procedé ensuite au restant des loix qu'on a voulu faire, des Indigenats surtout, on ne consentoit qu'à celuy de deux autres Brühl, du Comte de Walstein Frere de Mme la Princesse Chanceliere, et de Mr Nostitz. on les a voulu faire à la fin de la Diette, mais

lorsque Desideria Woiewodztw przyszły iedne drugim się opponowały,
Wrzawa iak w piekle, na nic nie było zgody, niektorzy zli, niektorzy
powadzeni, niektorzy Piani, niektorzy niewyspani, bo Sessya od trzeciey
Sobotniey trwała aż do Dziewiątey zrana Niedzielne, tymczasem
też Marszałek Seymowy osłabł barzo, musieli przerwać wszystko,
posłano dać znać Xciu Wdzie Ruskiemu ktory obiecał na końcu
rozwiązać konfederacyą. JPa Dłuskiego przysłał, ten mowy nie
skończył, dał Projekt rozwiązania Confederacyi, podpisany.
Libertas restituta, Liberum veto wrocone, a zatym nieporządek
w kraju. Indigenaty spadły. Pożegnanie, ale Marszałek niemogł

Sam mowic, Mowę Jego czytano, y tak skończony ten Seym walny Osmniedzielny. Dwory nam te, Woynę grożą, ale Nacya dans l'enthousiasme prete à se defendre et à tout entreprendre je le dis encore une fois. Zgadłes WXMD. że twarzy Posłow teraz całe inaczey się wydaią; Winszuię utrzymaney Donacyi Sulżyna przez Constitucyą przy inszych Transakcyach Kolbuszowskich. Długa barzo iest Rezolucya Recessu Interessu Ordinacyi Ostrogskiey 1677. iuż dziś nie Ordynacyi. Masz JOWXMD. pozwolenie iachania za Granicę. Winszuię Zasług Domu Jabłonowskich należycie wykierowanych, Summy przyznane y do wypłacenia w przyszłym czasie naznaczone. Obszernie to Xię Jmć Woiewoda Poznański opisze, y Xię Starosta Kowelski. Ja czekam rezolucyi od JOWXMDobrodzieja w Interessie Jm P. Kasztellana Kiiowskiego, o ktorą mię barzo przynagla czy się ma czego spodziewać. Dziękuię JOWXMD. za ostatnie Pismo barzo piękne y JO Xiężniczce Dobę za piękne tłumaczenie Jesus avec un tendre et constant devoüement Monseigneur de Votre Altesse

Le tres obeissant serviteur
Le C. J.

à Varsovie le 3. Xbre 1766.

Jakub.

à Varsovie le 30. Juillet 1767.

160

J'ai eu l'honneur d'écrire à Votre Altesse de Wygrow, où le Grand General s'étoit aproché pour être à portée de la Confederation de Radom et de Varsovie, pour se concerter plus facilement avec L'Ambassadeur de Russie. Il esperoit de reprendre tout de suite le Commandement de l'armée, mais comme on l'a voulu obliger d'aller à Varsovie, présider à la Commission militaire auparavant, qu'il n'a jamais voulu reconnoitre, de prêter serment, et d'agir en matiere de la Religion suivant l'esprit de la confederation, ayant reçu d'ailleurs des nouvelles peu consolantes de ses arrangemens, se étant même devenu malade, il a pris la resolution de refuser ce serment, pour le

prestation duquel le Palatin de Kiovie étoit venu auprès de Lui, et d'autres Deputés de l'Ordre Equestre, et après ce refus Mr. le Colonel Ingelstromm Russe de la part du Pce Repnin, en lui faisant sentir qu'on pouvoit à la place du Gr. General créer un Regimentaire, et que la Confederation generale avoit un Supreme pouvoir de proceder contre les Renitens. Malgré tout cela Le Gr. General est reparti pour Bialystok pour y vivre tranquillement. Mr. la Grande General est allé à Varsovie pour en voir les Suites de ses yeux. Le Pce Repnin fut en colere, mais à la fin il s'est addouci, et il ne prétend plus qu'une simple accession de la part du Grand General ce qu'il fera, esperant encore qu'à la Diette on statuera quelque chose en faveur des Grands Generaux.

Les Commissions militaire et économique refusoient aussi de prester Serment, on a été obligé de modifier ses Articles

particulierement celui, où il etoit dit, que je fairai pour la Religion tout ce que pense la Confederation generale. Tout ce qui est du parti du Roi prêtera cependant ce serment pour deferer en tout aux volontes de la Russie, mais les amis des Princes, tiennent ferme encore, et aiment mieux perdre leurs places que de se soumettre à ce serment. C'est demain que cette Ceremonie vá se faire, le Pce Radziwill Marechal et tout le Corps de la Confederation étant arrivé deja. Ce Prince ne verra pas le Roi, on doit commencer à parler d'Affaires, negocier, traitter. Le Marechal doit supleer par ses Universaux à ceux du Roi aux Diettines engageant la noblesse à marquer dans les Instructions aux Nonces tous ses Griefs pour redresser le tout à la Diette. Les Dissidens font toujours le premier point et le plus interessant de tout ceci. Les Mécontens le sont toujours, et ils en font encore d'avantage. Cette bombe vá crever,

mais l'on ne sçait encore sur qui l'orage fondra particulierement.

Il y a trois jours que le Roi m'a parlé très avantageusement sur vôtre compte Monseigneur, sur vos sentimens, et sur la lettre que vous lui avez écrite, il reconnoit votre fermeté et vôtre attachement, je lui ai rapelle vos lumieres, vos reflexions et vos conseils dans celle que vous m'avez écrite avant mon voyage pour Bialystok et que je lui avois communiquée alors. Mr la Grande Generale y avoit ajouté beaucoup de choses obligeantes pour vous de son côté.

Je vous fais Monseigneur mon sincere compliment sur l'accomplissement du Mariage de Mr la Princesse vôtre Fille, tout le monde l'approuve, ici, et vous devez vous applaudir de ce choix. Je travaille au mien suivant le Conseil de Vôtre Altesse, je ne pourrois pourtant pas le faire qu'après la Diette, pour voir ce que ce tems de troubles produira, que l'on m'a obligé d'examiner, sur le lieu et par mes yeux, voila ce qui differe encore ma presence chez Vôtre Altesse que je pense et desire d'executer réellement, avec ce tendre et respectueux attachement que V. A. me connoit pour Elle, et qui ne finira qu'avec ma vie.

à Varsovie le 25. Janvier 1768.

162

Monseigneur et vrai Mecene.

J'abdique à tous les remerciemens en les gardant dans mon cœur. Enfin le pas est passé. Lesiczka est à moi. J'ai mis fin à toutes les deliberations et bornes à toutes les incertitudes, ma Carriere est finie, je me suis marié le Mardi gras, et j'en suis très content. J'ai suivi les sages avis de votre altesse, j'ai goute ses reflexions judicieuses, je les avois sous mes yeux, j'en ai adopté le plan et en ai suivi le

dessein. Vous etes en plein dans mon contrat de
mariage, et j'ai deja fait part à ma Femme de
vos bontés et devos bienfaits. Elle y est sensible,
et sçaura les reconnoître toujours. Il me reste
à present à ecouter vos ordres comme vous avez
ecoute mes demandes. La Destinée a voulu que
vous fussiez toujours mon Bienfaiteur et mon
votre Tres Serviteur. Mon etablissement et mon

mariage, sont en grande partie vôtre ouvrage.
Mes allées & mes venuës dans cette occasion ne m'ont
permis de voir Mr. Stolnik qu'une fois jusqu'à présent
Demain la Diette recommence, Elle finira mardi,
je prendrai un Cosaque de luy pour vous en marquer
tout le détail le plus vrai & le plus circonstancié.
Konfederacya się zaraz ma rozwiązać y Moskwa
wychodzić. Nasz Generał Mokronoski przeciąż wziął

Starostwo Tłumackie po zeszłym Generale Artylleryi Litewskiey ktory wczora skończył, a Żona Jego trzema dniami pierwiey d'une hemorragie de bouche & de nez Podkomorzy Czaplic Starostwo Dubienieckie, Generalstwo Artylleryi Pan Łowczy Koronny y Buławę Polną Litewską ieżli ią złoży Wwda Połocki ponieważ Ogińskie Wwda Wileński bierze wielką mimo niego Marszałek W. L. składa Laskę, Xże Sanguszko ią bierze a Nadworną P. Gurowski Faworyt Dworu Rossyiskiego Woiewodztwo Wileńskie Xiążęciu Radziwiłłowi oddaią. Je vous marquerai plus de choses par un Exprès. En attendant je mets aux pieds de Votre Altesse mon tendre respect, et mon éternel devouement

mille hommages à S. A. Mc la Princesse.

La Reine commence à allermieux, peut-être s'échappera telle.

Jakubowicz

à Varsovie le 16. [illegible] 1768.

164

Monseigneur et vrai Bienfaiteur.

Ce qui me vient de la part de Votre Altesse, m'est bien plus cher que ce qui peut me venir d'une autre main, parceque c'est le coeur qui le donne, c'est la generosité qui l'assaisonne, ce n'est certainement point l'Interêt qui conduit vôtre façon de penser, c'est le sentiment, aussi en suis je penetré jusqu'au fond de l'ame, et j'en serai touché jusqu'au dernier moment de ma vie. Cette part en vive et si sincere que V. A. prend à mon mariage à qui je le dois en plus grande partie, à Ses conseils, à Ses reflexions, à Ses lumieres et à Ses persuasions, m'augure un vrai bonheur, et je le sens, parceque V. A. me l'a souhaitté et me le souhaitte. Je l'espere fermement, Choroszow me comble de reconnoissance, je charge quelqu'un

Suivant vos ordres d'en prendre la possession en mon nom J'attendray vôtre Estaffete de Krasnystaw et je me rendrai à Grodek.

Je viens de recevoir une lettre de Mr la Princesse de Braclaw et en luy écrivant aujourdhuy je lui marque toutes les belles choses que V. A. me dit sur son compte. Je vous remercie très humblement de lui en avoir dit sur le mien.

Le Pce Palatin de Posnanie vous a deja dit tout le sort de vos Affaires à la grande delegation; je n'en suis pas du tout content comme je vous l'ai deja dit. Il faut donc qu'on ne l'aït pas pu faire autrement, en ce cas il faut se soumettre à la Providence, Cela pourra peut être par la suite arriver autrement.

Mnieysza by o Podskarbiego y Commissarzow, ktorych mam wielu Przyiacioł, gdyby o ratę chodziło, ale nie masz żadney o to dispozycyi w Prawie, ani assygnacyi, przynaymniey ia o niey niewiem.

Nous en parlerons, comme de tout ce qui s'est passé ici. Seym skon
czony, prawa czytane, approbowane, do Grodu podane, drukować ie
będą. Confederacya Barska, o ktorey tu słychać, ale musi bydź
wiele bajek, derange beaucoup de monde, Moskwa się na to
zatrzymuie, czekaiąc dalszych ordinansow. Co iest że WXMD.
nic mi o niey nie piszesz, a tu zewsząd o niey rożne y wielkie
wiadomości, On ne parle que de cela à Varsovie. Vous faites
très bien d'aller aux Eaux, je voudrois bien le faire aussi
Il y a 20. personnes de consideration qui s'y préparent aussi,
Notre cher Jędrusiu se fait une fête de votre voisinage, je le lui
ai expliqué, en verité il vous est attaché constamment. Il est
deja parti pour Białystok je lui dirai vos bontés.
Czaplicowi Podkomorzemu dostała się Dubienka nad Bugiem
dobre Starostwo, Wioski rożne Dissydentom rożnym, Goleiowskie

Zwawemu Posłowi teraznieyszemu Podolskiemu dwa kawałki Hrynicwiec y Koralowka. Opieka Dzieci, Koniuszemu Koronnemu en partie Krasińskiemu Oboznemu, ale ona przyidzie y do Xcia Hieronima ieszcze, przyiechał tu z Żoną Starszy Xiąże w tym Wieku Marszałkiem W. Litt. Ogiński Wda przeszły Wileński Hetmanem mimo Wwdy Połockiego. La Princesse Palatine est touchée de ce desagrément.

Je vous écrirai encore le 23. Je parlerai de votre Secretaire à Mr le Blanc dobry to Człowiek ten Banquier. Pisuię do Mr. Mettra prosi mię upewnie WXMD. o swoich dla niego staraniach Si j'ai manqué à vous écrire quelque fois, Himenei crimen in illo non scelus invenies. Je vous dirai ad coram mes projets de la vie, et vous dis à present mes plus tendres hommages, et mon plus sincere et le plus respectueux attachement pour la vie. J'y joins S. A. Mt la Princesse Palatine. et mes plus tendres souhaits pour votre Fête Monseigneur que je vais celebrer ici dans trois jours, et dans mon coeur toute ma vie

à Varsovie le 21. 8bre 1768.

(Il y a cinq jours que j'ai eu l'honneur d'ecrire à Votre Altesse, Elle ne se plaindra pas de mon silence. Je vous ai envoyé Monseigneur la derniere lettre de Mr Bitowt, j'ai reçu 2704 florins de Pologne de la disposition de ce Mr Bitowtt, de Wolpa. Mr le Blanc doit vous envoyer par la Poste d'aujourd'huy la lettre de change pour vous les payer à Leipzig. Je ne sçai ce qu'il y aura encore de vos revenus de Lituanie, et les pourrez vers Noel comme Votre Altesse l'a vu par ses lettres.)

Mr la Princesse Palatine de Braclaw est touchée de votre incident avec Mr Poninski qu'elle recevoit si bien autrefois, elle dit, qu'elle ne sçait pas comment désormais il pourra supporter la vie, elle a reçu votre relation sur ce sujet, mais qu'elle ne pouvoit pas écrire par la derniere Poste à V.A.

Sa Santé est derangée, elle est valetudinaire, na iakąś Trebę żołądkową ią Doktory osądziły. Kuniow y Berezdow od Moskwy zruynowane. Połonne fortyfikuią. Na Zasławszczyznę włożyli na Tydzień Proviantu 1200. korcy owsa y 900. for siana, każą odwozić do Połonnego y Ołyki. Armaty z Stanisławowa uprowadzone wielką liczbą koni z tych Dobr prowadzić każą, y Drzewo do fortyfikacyi wieść do Połonnego. W Smilańszczyznie znowu Haydamacy wyrzynaią. Zewsząd flagella DEI.

Xżę Franciszek Sułkowski z Francyi przyiechawszy s'est avisé de lever 200. hommes, il en a pris près de 400. à ses Freres, et onze Canons, il devoit faire une guerre à outrance aux Russes, mais le Major Drewitz l'ayant atteint avec 200 Cosaques près d'une riviere sur la frontiere de Silesie, il s'est retiré, il a fait sauter

les Ponts laissant les Russes derriere, mais ou ces mêmes Cosaques ou d'autres ayant paru sur son front, il a pris le parti zaraz wpaść w Sląsko z swemi 600. Ludzmi, tam Commendant Pruski rzekł mu, że Krol Jego Protekcyą daie ale nie Ludziom Woiennym zbroynym, ten odpowiedział że y sam się im oddaie y Ludzi. Prussacy wzięli do Regimentow 300. Ludzi z bronią, reszta się rozproszyła. Voila le denoüement de cette expedition guerriere qui menaçoit Varsovie, et que l'on craignoit réellement ici..

Je ne vous occupe plus Monseigneur de pareilles fariboles, pour ne pas manquer aujourd'huy le Paquet de Mr le Blanc. Mille hommages à S. A. Me la Princesse, et ceux de ma Femme pour Elle et pour Vôtre Altesse avec le plus intime et le plus respectueux devoüement de ma part pour vous Monseigneur a jamais,

Le Comte.

Monseigneur le Prince

Il faut avant tout regler avec le Palatin.

J'ai reçu vôtre derniere lettre du 24. Xbre. J'en suis réellement touché. Elle m'a apporté l'honneur de vôtre souvenir pour le commencement de l'année. Je fais des vœux ardens pour qu'elle vous soit plus heureuse et plus satisfaisante que celle que nous venons de finir. Vôtre Altesse (mente certainement un autre sort et particulierement de la part d'un neveu.) (Tout le monde s'en étonne, et tout le monde compatit) à vôtre Altesse. Cela fait une terrible brêche à la reputation de Son Administrateur des biens.

Mad^e la Princesse Sanguisko Mere en est extraordinairement
fachée. Le Roi en est informé. Je lui ai presenté vos
respects et temoigné toute vôtre reconnoissance de la
part qu'il prend aux Interêts de Vôtre Altesse. Je lui ai dit
que vous Souhaittez le choisir pour Tuteur de Vôtre Enfant,
et que si vous osiez, vous lui feriez la proposition comme
au Pere de la Patrie de faire dans toutes les formes
requises par le droit, un accomodement reglé de vos
affaires avec le Palatin, pour que l'un avec l'autre
n'ait jamais rien ni à faire ni à prétendre in posterum.
Il a été veritablement Sensible à la premiere proposition
d'être Tuteur du jeune Prince, et pour repondre à vôtre
confiance il accepte la seconde, Voila ses propres paroles.

„ Le Prince ancien Palatin de Nowogrod n'a qu'à m'écrire
„ et exprimer ce qu'il souhaitte, je requerai le Palatin de P.
„ pour qu'il s'y rende, et nous conviendrons de tous ces faits
„ pour conduire un arrangement final entre les deux parties.

Je m'empresse Monseigneur à vous faire cette reponse avec cette exactitude que vous me connoissez, avec ce cœur qui vous est attaché depuis si long-tems, avec cette vive reconnoissance avec la quelle je vous suis devoüé à jamais, et avec ce respect tendre et constant avec lequel je suis pour toute ma vie

Monseigneur
De Vôtre Altesse
Le très humble
et très obeissant serviteur
B. Jakubowski.

P. S. Je vous supplie de dire mes profonds respects à S. A. Mad.e la Princesse Palatine et d'agréer les hommages de ma femme pour Elle et pour V.re Altesse. Si j'ajoute le jeune Prince

à Varsovie le 13. Janvier 1776.

Jaśnie Oświecona Mościa Xiężno
Dobrodziejko.

Witam Jo. Panią Dans vos domaines, życzę iaknayprędszego w Interessach uspokoienia, y spodziewam się że przy pomocy Zacnych osob znią będących y z własną swoią rostropnością nie zawodnie w nich y niezadługo Jowxmć Dobrodziejka uspokoiona będziesz, y pomyślnie panowania swego używać będziesz.

Po odiezdzie Jowxm Dobrodzieyki wyszedłszy z choroby moiey byłem u Krola, y tak mowić począłem. Do tych prezentow ktore WKMć dawniey od Xiężny Jeymć Wdziny Nowogrodzkiey oddałem, na ob zaraz rzekł. Niepamiętałem Xiężnie

o nich wspomnieć iak u mnie była y podziękowai, iadołożyłem
że mi zostawiła y drugie dary dla W KMci a naymprzod o
Tabace mu powiedziałem, potym o Winie de Nobai, nato mi
rzekł, a tona co, iam odpowiedział na pokosztowanie WKMci,
potym dobyłem Perspektywy, iak obaczył, zaraz powiedział
a co to, to mi potrzebne, z tegom barzo kontent, przymieszał
y właśnie ku tak znalazło że na iedno oko dobra ta co ią
miał, a na drugie co niemiał, ta się właśnie przydała, dzię
kuie barzo WXMu Dobrodzieyce, a co Wino to mnie darował
y Tabakę w odwzwnym, przyimuiąc tę wszystkiego ofiarę
wdzięcznym sercem od Jo WXMci Dobrodzieyki.

171

Donoszę to wszystko, y upewniam o wszelkiey moiey do usług Jowxm D. skwapliwości, czekam wszelkich Jey rozkazow, oddaię się Jey dobroci, y niewygasłey, moich usług dla S.p. Xcia Jm Dobrodzieja pamięci, mam nadzieię w takowychże iak S. p. Xiąże był, WXM Dobrodzieyki sentymentach a ia z wszelką obligacyą, y dla niey samey, y dla zacney krwi Jey zostawać będę z powinnym y nieskończonym respektem Jow. xmci Dobrodzieyki

Nayniższym Sługą

W. Jakubowski

Br. Gen. Woysk Franc.

w Warszawie d. 8. 8bris 1777.

Monseigneur

Ah la belle lettre que Votre altesse vient de m[illegible]
chaque article m'est allé au coeur, et m'a fait un
plaisir sensible. Je l'en remercie très humblement
et puis l'assurer que chaque jour de ma vie sera
marqué d'une vraie admiration pour Votre Altesse.
J'ai lu les gazettes et les renvois dans cette lettre.
Celle de Mr. le Mis. de Paulmi m'a transporté, non
seulement il veut être ami, mais il l'est deja
en effet, il y regne un ton de politesse et de
cordialité, consideration et prédilection, estime

et confiance, Voyez Monseigneur combien il est
touché du present que vous lui avez fait, non
seulement on l'a accepté, mais on le luy a mandé
tout de suite, et l'on n'a pas manqué de vous
en remercier le plus joliment du monde. Il
arrivera surement sans delai. J'ai envoyé
à Varsovie pour en avoir encore des nouvelles
du moment de son pied à terre sur nos frontieres
et aussitot que mon homme retournera de
Leczna où je l'ai envoyé pour acheter quelques

chevaux je me mettrai en chemin, et com[illegible]
encore de faire ma Cour à Votre altesse.
Je me mets aux pieds de S. A. Mad. la Princesse
Palatine, mes profons respects aux deux Princes
et les plus beaux titres au Prince Stanislas,
joints aux hommages dus à Mgr. Krayey
de Letvanie.
Personne ne sçauroit être avec plus de zele
ni d'attachement plus intime que moi
Monseigneur de Votre altesse
Le très humble
et très obeissant serviteur
Jakubowski

Je joins ici une lettre
où il y a quelques
nouvelles
le 9. Juin à 7. heures du matin

Monseigneur.

Je n'ai pas été conjuré d'écrire à Votre altesse, pour-
quoi la tempete fond-t-elle sur moi. Je La Supplie
de la changer en beaux momens et Sereins.
J'ai envoyé mon Domestique à Paris d'une maison
etrangere, où j'etois alors, ne pouvant retourner
chez moi, sans lettre à Personne, et lui ai donné
ordre de demander l'Etat de la Santé de Votre altesse,
il n'y a rien eu non plus de curieux à lui mander
alors. Aujourdhuy le voyage du Roi paroit comme
decidé pour Lion au mois d'Avril, il y va avec
tout l'Appareil de la Royauté pour une entrevüe
avec le Roi de Naples qui passe en Espagne,
le Roi de Sardaigne et l'Infant Don Philippe

devrient être de cette Conference. V. a. se doute bien sur quoi elle roulera. Elle nous evitera peut être la guerre du Midi, celle d'Allemagne ne voulant pas finir absolument? Le Prince Xavier ira peut etre à Lion aussi pour y voir la Reine de Naples. Il est encore enrhumé, je doute qu'il aille cette Semaine encore à Paris. Mr Block est venu chez moi aujourdhuy je lui en ai parlé il avertira votre attese du jour qui sera pris pour faire bombance chez Elle.

La Reine m'a demandé deux fois de vos nouvelles, je lui ai rendu vos respects, et lui ai temoigné votre reconnoissance du soin qu'elle a pris de parler à Son Medecin de votre

maladie. Elle est bien affligée de la mort du Card. de Tavannes, grande concurrence ici pour la Grande Aumonerie. Le Prince Constantin de Strasbourg, L'Archeveque de Besancon Choiseul, et l'Eveque de Laon Grand aumonier de la Reine qui est à Rome, et le Cardinal de Luines, et peut être d'autres encore.

Point de nouvelles confirmatives des Prussiens en Pologne. Le Courrier vient d'en arriver. Rien de decidé sur mon depart, ni sur mes affaires.

Jako Tantal w ~~[illegible]~~ w pośrod toni
Wody ~~pragnie~~ Zalnie Jabłka chwyta
Coż kiedy mu Wyrok broni chroni
~~Władza~~ ~~[illegible]~~ a ~~Moc~~ Bogow y moc skryta
Krep nie władzy
Krep nie ~~[illegible]~~ ~~Moc~~ skryta
Władzy Władza

a zas z przyidzie z czasem koniec
~~kiedy~~
~~przeciwz~~
~~Aczey~~ z czasem
~~Przecież~~ w czasie przyidzie koniec
Iż ~~Czy~~ 39 ~~Iż~~ Fortunę nie powitam
Że z fortuną się przywitam
Zarzyło skoczę jako
Szybko poydę ~~potym~~ Goniec
sam ~~sam~~
Uzalić się y tam y tam

Voyez Monseigneur si je suis de l'humeur de rimer, et si c'en est la saison

Interdum inter ipsas Aerumnas felicem agere

Je vous rens mes hommages avec un sincere attachement et un respect accoutumé

Monseigneur

13. Mars Versailles De Votre Altesse

J'ai remis vos lettres à leurs adresses.

Le tres humble et tres obeissant serviteur

Jalle

Jablonow

176

Monseigneur.

Par la lettre peu gracieuse que S.A. Mad.e la Princesse
m'a écrite, j'ai vu sa bonté changée extremement pour moy,
j'y ai compris aussi que Vôtre Altesse étoit fachée de même,
il se peut, que c'est par une occasion involontaire de ma part.
Vous sçavez Monseigneur combien vos bontés m'étoient
toûjours precieuses. De ma vie je n'ai voulu déplaire
à Vôtre Altesse, et si mes lettres sont marquées au coin
de la sincerité, tous les termes concourrent à seconder
l'amour que Vôtre Altesse a pour la realité. Et comme
je pense à rendre plus de service à Vôtre Altesse que je
n'exprime souvent, Vôtre Altesse a trop grand cœur pour
ne pas Supléer au defaut de l'expression. N'allois-je

pas à Lachowce, mais Mr. Bruner connoissant l'humeur de Vôtre Altesse et sa volonté m'en a detourné. J'ai preferé de marquer les circonstances par une lettre que l'on m'a conseillée qu'irriter Sa Santé precieuse par un prompt depart. Je suplie V. A. de se souvenir qu'elle a agreé ce que j'avois l'honneur de Lui dire l'Eté dernier où j'ai passé 7. Semaines que je ne pouvois pas fixer le tems de ma demeure, mais quand la possibilité secondera mon desir je m'y porterois de cœur. V. A. a eu la bonté de me dire tant de fois qu'elle seroit ravie de mon bien et de ma satisfaction, il s'en presente des occasions, Vôtre Altesse souffriroit-elle par sa Magnanimité que je les manquasse. Cela ne m'ôte pas le zele ni le desir

de me dédommager de ce tems, que je desirerois de consacrer aux volontés de Vôtre altesse, et que je n'ai pas pu par la permission et volonté de Dieu prendre à present.
Je ne desespere pas de la continuation de la bonté et de la Protection de Vôtre altesse connoissant son grand et juste cœur joint à ses plus hautes Lumières.
Je suis avec un très profond respect

Monseigneur de Vôtre altesse

ce 18. Xbre.

Le très humble et très
obeissant serviteur
Le Cl Jakubowsky

Przecież to mości Xiąże Dobrodzieju dobra z Bogiem sprawa, serce widzi y wolą się kontentuie, a Ludzie zawsze sądzą inaczey y po skutkach myśli dochodzą; Imiter la Divinité comme vous avez tant de belles qualités. U Stołu Krolowy bydź nie mogłem, wczesniey widzieć WXMD. nie mogłem, bos był na wizytach według umowy. Koło trzeciey dość wczas idę, na obiad moy nieuważaiąc, iuż WXMD. nie zastałem. Y iaż winien, serce moie czy winne, niech to sądzą wszystkie Sentymentowe Trybunały.

Regestr niosłem Krawca, ktory odsyłam iest NB. naznaczone, gdzieby można co

niewiele odciąc sur les façons.
Byłem wieczor u Krolowy, piękne mowy
o WXMci z szczerey łaski, będziesz
WXMD. Śliczne Cabaret miał, niby to
dla Xiężny Jmci de la Porcellaine de
Vincennes, prawdziwie z gruntu serca,
iam też mowił że przenikniony życzeniem
WKMci, żeby się Xiąże przez Swięta
zatrzymał, podobno uczyni, a Lunewille
sobie potym w kilka dni nadgrodzi ah!
Już mię całe pożegnał.
Wszystko co mi WXMD zlecasz
wykonam iak będę mogł, dziś y iutro
Będę w Paryżu dla widzenia WXMDę

Z Spowiednikiem pięknie także mowi-
liśmy, barzo WXMD. dobrym y rozu-
mnym zowią. Et vous juger bien qu'ils
sont applaudis tak kiedyś o WXMD.
Xiężna Luines mowiła
Je prens medecine je finis l'Ceriture
et si je m'ecoutois je ne finirois jamais
et si vous ecoutiez mes Xiąże vos lumi-
eres, vos connoissances et votre experience
vous ne devriez jamais douter że
więcey dla WXMD zawsze byłem,
niż dla siebie, to iest że większym
Jego sługą, niż sobie nawet Przyja-
cielem, nie kończę komplementem tylko
prawdziwym respektem

[illegible]

w sobotę rano

Monseigneur.

Po expediowanym Liście wczorayszym miałem honor bydź u Krolowy z godzinę czasu, zaraz mi się pytała, Stolnik odiachał, odpowiedziałem odiachał z niewymownym żalem y niewyrażoną wdzięcznością za wszystkie dobroci y Łaski WKm. boy na pożegnaniu powiedział że mu Łzy w oczach były że się tak z Xiężną Swoią żegnał avec cette tendresse, przepraszam WKmć za śmiałość moię że muszę Słowa Jego powiedzieć, pytała mnie się iakie odpowiedziałem, Kocham niewyrażoną miłością y krew czuię. Przyięła to pięknie y była kontenta z tego, potym mi zaraz o tym od Spraw &c. mowić poczęła, że był u niey, y przyrzekł prawie zupełnie Interess WXM Dobrodzieja, iam iey barzo po-

dziękował y powiedziałem że tylko Łaska WKM.
przypominać będzie bo Listy nic nie sprawią, obie-
cała, iam iey też powiedział konferencyą moię z nim
wczorayszą, wszystkę, kontenta była, dołożyłem że się
rozkochali wszyscy, że sam Xżę Jm Dobrę nie śmiał
przez Modestyą swoię powiadać wszystkiego, ale ia
po odieździe Jego powiadam, y wszystkie wyraziłem
pochwały, barzo się cieszyła y dołożyła, tous les
jours on me dit du bien de Luy, grzeczny, kochany
iam powiedział, że Le Roi l'aime il a de l'estime
pour Luy, odpowiedziała że kiedy ten Sprawnik to
powiedział to musi bydź prawda, cieszę się z tego.
O Rocznicy mowiłem że y na perswazyą Naszę
niechciałeś WXMć Dobrę prosić, ponieważ WKMć
sądziłeś nie interessowanym, aprobowała że dobrze

uczynił, iest zawsze czas, inquantum by (czego
się nie spodziewam) w tamtym albo odwłoczyli
albo zmankowali. Pytałem się, ieżeli w Lunewil-
lu się przyznać, odpowiedziała że nie trzeba nic
mowić bo Lubo by Tatuś nie przeszkadzał, ale ponie-
waż się bez tego obeyść może nic nie mowić życzę.
Prosiłem aby zaleciła Delfinowi, contre les mau-
vaises impressions, odpowiedziała uczyniłam y
uczynię, ale niech się tego nie obawia, bo Synowa
nie iest Jego nieprzyiaciołka. Powiedziałem poże-
gnanie Kardynała y Noailles, y kupa kupa
rzeczy pięknych nagadałem, barzo mi się udało,
muszę się pochwalić. Była o Xiążkach WXMci
długa mowa o genealogiach, o reputacyi WXMci

w Polszcze, o Frankforcie y Manheimie iak esty-
mowano, iak się łatwo przy tey estymie otrzymało
o ożenieniu pięknym W X. Mci Dobrz, o błogosła-
wieństwie, o Dzieciach wszystkich, iakie, o Siostrach
o ożenieniu ich, y tam daley, o Familiach etc: etc:
nic piękniejszego, kłania się, y ia też mowił, rzu-
ca się do Stop W KMci, kłaniam mu, niech mu
się szczęści wszystko y zdrow zawsze będzie.
Xiądz tenerrime kocha, zawsze gadamy o WXMci
Z Xiążęciem de C. gadałem, barzo mię prosił że-
byś się WXMc nie gniewał o krotkie przyięcie,
nagadałem że nagadałem, obaczysz WXMc skutek
tego, bo daie ordynans Chambellanowi Swemu
aby był w Paryżu u WXMci umyślnie od niego z complementem
tylko czy stancyą znaydzie, bo ia powiedział chez
Peyry a teraz gdzie indziey, trzeba będzie do niego napisać.
Należycie te rzeczy
poszły y ieszcze to nie koniec, bo ia tu sprężyn

ruszam, otworzyło się pole, moy Przyiaciel przy-
iachał, ale dopiero raz z nim gadałem.
Saintot powiedziałem należycie, odpowiedział
il falloit que j'avertisse le Roi de cela, et il n'y
avoit pas assez de tems, car le Prince étoit
pressé disoit-il, ale się sam Dziad na siebie gniewa,
ani dziś, ani iutro, ani Xiądz, tylko do Kommunii
nikt u Krolowy nie będzie, trzeba poczekać, a mnie
markotno, że y tu y w Paryżu radbym służyć
WXMDobrę, a tandem duplicari nie mogę
j'en suis faché, radbym żebyś WXMDobrę za-
wsze był kontent ze mnie, car c'étoit toujours
mon desir, tel est-il à present, et il sera
toujours. Za nowiny dziękuię iako nayuni-
żeniey, elles sont fort bonnes, przyidą y od Xię-
żny JeymDobrę, nie trzeba się turbować.
Ja tu wypełnię wszystko ad amussim, złey

Strony nie trzeba się turbować, a y z żadney
byle zdrowie było ktorego życzę szanować
WXM Dobrę a wszystko Suciedet z Łaski
Bożey, iestem persvasus y w Polszcze z ho-
norem będzie, y daley należycie dobrze.
Stoię na dawnym mieyscu. Lokay odieżdża
ztąd zaraz, y ten List wiezie, wczoray na
pocztę pisałem, trzeba dla Boga żeby List
nie zginął.
JmP. Podczaszyć od Woiewodztwa Posłem czy
od woyska,
XciaŻ Starosty Czeherynskiego załować potrzeba
Combalusier szkoda.
Je suis avec le plus tendre et profond
respect Monseigneur de Vialle
ce Jeudy a 10. heures
Soir
Le tres humble et
tres Obeissant serviteur
Jakubowski

4 2 1/2

88
4
352
22
5 10
300
679 10

320
32
22
5 10
389 10
320
709 10

Fr.

184

Monseigneur.

En venant de faire mon Jubilé à Luck, n'ayant pas pu rester à Krasnystaw, je suis venu par Ostrog, où étant à portée de Lastaw, je n'y suis pas allé du tout, mais j'ai desiré d'aller par preference à Lachowce pour y faire ma Cour à Votre Altesse. J'ai écrit à Mr. Bonnet que j'ai vu et lui ai expliqué au doit et à l'œil toutes les — difficultés qui m'avoient empeché de faire l'aimable Sejour de Podhorce. À present je reflechis, et je crains de fâcher plus Votre Altesse de ce qu'en allant à Lachowce je n'y pourrois nullement demeurer aussi long-tems

que je voudrois, pour les raisons de la plus grande importance
pour moi qui seront connues à Vôtre Altesse par la suite,
je prens le parti le parti le plus Sortable et le plus
tolerable pour moi de presenter mes profonds respects
à Vos Altesses par cette lettre, que Si jusqu'à Samedi
je puis être de quelque utilité à Lachowce j'irai volontiers,
ne pouvant pas m'engager à y rester plus long-tems.
Je ne serai pourtant pas moins reconnoissant, moins bon,
ni moins Zelé Serviteur de Vôtre Altesse, Si Elle m'envoit
quelque chose à voir, à faire, à travailler, je le ferai avec

le plus grand plaisir et le plus grand attachement du monde.
Et quand je pourrai je ne manquerai pas par la Suite
d'aller en personne pour quelques jours me presenter à
Votre altesse, desirant fortement me conserver pour
toûjours l'honneur de sa bienveillance, de ses bontés,
et de sa Protection, étant avec un fidele devouement
et un profond respect

Monseigneur de Votre altesse

Le très humble
& Très obeissant Serviteur
Lesli Jakubowski

Je prens la liberté de
presenter ici mes plus
Soumis respects à S.A.
Me la Princesse me
remettant constamment
à Sa Protection

Monseigneur.

J'ai eu l'honneur de dire à Votre Altesse par la Poste ordinaire que je prendrois un Courrier de M.r le Stolnik pour vous faire passer en sureté les nouvelles de cette Diette, mais comme il a fallu en attendre la fin, et que M.r Osiecki n'a plus rien à faire ici, la Commission du Tresor ne pouvant plus rien juger à present jusqu'à un autre terme, c'est donc lui même qui porte à Votre Altesse tout ce qu'il a vu, entendu et appris de moi ici. J'y ajoûte seulement quelques reflexions que quelques affaires qui regardent Votre Altesse auroient pu mieux aller si on les eut mieux

187

On a prié le Roi d'intercéder pour eux. Il [illegible]
on infere qu'ils seront rendus à leur Patrie. [illegible]
est delicé et les Russes s'en vont. L'ambassadeur part lui
même après Paques. Il aura pour le prix de son travail
la charge de Vice Chancelier de toutes les Russies. On dit
même qu'il voyagera avec le Grand Duc. On prétend que
ce Prince pourroit aller voir le Camp de Valenciennes
où l'Empereur d'Allemagne doit venir aussi.
Le Roi est toujours fort inquiet, malgré une plus grande
autorité qu'il vient d'acquerir par ce Traitté, on parle
souvent ici des esperances de l'Electeur de Saxe à sa
majorité, et il est étonnant que dans le mécontentement
general de la nation et leur confiance totalement

[illegible]eration soit dissoute et les Russes s'en vont
[illegible]dront les Dissidens on menace deja d'une autre
Confederation, et de l'irruption des Tartares à l'instigation
de Mr Krasinski Chambellan de Rozan, L'Evêque son Frere
est allé à Vienne et à Rome. Il est vrai que le Roi de
Prusse lui même craignant un trop grand pouvoir des
Russes en Pologne a insisté sur leur rappel, par les Turcs
mêmes, où il jouit d'un grand credit, et où l'on a representé
à Mr Obreskow Resident de Russie des demonstrations, des
soubçons, et des menaces, si ces Trouppes continuoient à
demeurer plus long-tems en Pologne, les Tartares ne le
souffrant pas non plus, on nous laisse donc à notre
propre volonté à present et à la merci de la destinée.
Votre Altesse aprochera bientot de nos Cantons, j'attendrai
ses ordres avec cet intime devouement et ce tendre et [illegible]
ctueux attachement avec lequel je serai à Votre Altesse toute
ma vie. Mille hommages à S. A. [illegible] la Princesse

Je vous supplie de bruler cette lettre

Monseigneur et cher Maître

Toutes vos lettres sont marquées au coin de Vôtre ancienne bonté pour moi, par conséquent elles ne sçauroient que reveiller mon tendre attachement et l'augmenter encore pour Vôtre Altesse. Je fais toujours des vœux ardens pour sa conservation, et le 4. Février n'est point pour moi l'époque unique des souhaits que je fais pour elle. Je la remercie très humblement de tout ce qu'elle veut bien m'annoncer au sujet des Mesdames les Princesses,

ce trait genereux caracterise encore son cœur, sa grandeur d'ame et sa bienfaisance. Je differois à vous repondre à vôtre derniere lettre, j'avois une fluxion au visage qui m'a fait garder la chambre pendant 10. jours, j'ai attendu le moment où je pourrois voir le Roi, enfin je l'ai trouvé, je lui a fait lire l'article qui s'adressoit à lui dans vôtre lettre. Il a remarqué Patri Patriæ écrit en grosses lettres, la comparaison à Sobieski, l'arbitrage de ce grand Roi, entre les Zastawski Wisniowiecki, Radzivill, Potocki, Jablonowski, Koniecpolski Zamoyski. Cela a flatté beaucoup le Roi, il attend avec plaisir et empressement tout ce que vous lui direz et disposerez au sujet de ce qui concerne vôtre requisition

reconnoissant la confiance que Vôtre Altesse met en lui et des sentimens qu'elle lui temoigne en revanche de l'estime sincere qu'il a pour Elle.

Je ne vous embarasse pas Monseigneur du détail d'aucunes choses publiques de ce païs, il seroit très difficile d'en debrouiller encore le cahos. C'est la France unique qui fait aujourd'hui des sensations agreables à toute l'Europe et qui goûte avec raison sa felicité. Je communiqué ici, la copie de la lettre que Louis XVI. a écrite à Vôtre Altesse avant son Sacre à Rheims, cette lettre fait un monument de plus à Vôtre Personne et à vôtre Maison, j'ai toujours un

sensible plaisir quand je lis des choses pareilles. Vôtre Alteſſe sçait combien elles interessent mon cœur qui vous est si intimement et si sincerement devoué pour la vie. Que S. A. Mr la Princesse Palatine agrée mes hommages ici. Recevez tous deux ceux de ma Femme et de mes petites Filles, nous y comprenons aussi le Prince Vôtre Fils dont on nous a dit ici tout le bien. Cara Deum Soboles claros paritura Nepotes

Monseigneur.

Je remercie très humblement & très respectueusement Votre Altesse de la bonté qu'Elle a eüe de me donner des nouvelles donaiącego Seymu, może mu się przypisać a barziey temu co wydał, quod Saecula multa, & quod mille Ducum peperere labores, Proditor unus iners augusti in tempore vertit. Żal się Boże kosztow y fatygi, Wielka z occasyi Gottskiey woyny Claudii expressia, ktorey się w Liście JOWXM Dobrodzieja doczytałem. Cieszę się że iuż Limatissima Panow Diables en lite Hystoria y Genealogia, a ieżeli ieszcze y tych Herrn Vandales y Serbow, to będzie wielka szkoda że się WXM Dobrodziey nie będziesz miał czym potym zabawić. Heraldica a bien grossi, w druku połowa iey druga zapewne przybędzie, przepisałem gdzie rzecz dubio nie podlega, nanotowa-

tem gdzie trzeba decisij, wyterminowałem moie
Scrupuły, przywiozę ią JOWXM Dobr. tylko według
Woli Jego, czekam przyiazdu JOXżny Jeym Dobrodzieyki,
ktorey do nog upadam. Niewiem ktorych koni z Ła-
ski JOWXM Dobrodzieja wziąć do kolaski, supplikuię
o rozkaz. Ludzie tu hałasy porobili, kazałem nay-
winnieyszego Jaśka wziąć pod Wartę, do decisii y in-
quisitij, ten to co miał bydź Żołnierzem, Forysiem,
Kucharzem, co zdami się w Kocku w Kaydanach
siedział, Berka podrapał, a w Wołpie w mieście
Chłopow. byli y insi ale mniey winni. JPanu
Gubernatorowi doniosłem rozkaz WXM Dobrodzieja,
Groble niektore stanęły, droga się do Przewozu rowna,
kominy w gorę idą, y ogrod zaszczepiony znacznie.

Dobrze co się JOWXMD. obiecowałes przyiechać,
bo się nie rozchodzili y spieszyli 191
Le reste tout vá bien. Votre altesse m'a écrit
qu'elle a arrangé wszystkie rachunki, je m'en
remets entièrement à Elle. Elle ne m'a jamais
fait que du bien. Je suis avec un profond
respect inviolablement

Monseigneur de Vie [illegible]

Monseigneur.

Po odieździe WXM Dobrodzieja obłąkany, zastałem się ponieść do X.a Spowiednika, oddałem mu List. il en a été tres touché, y Ośm Czerwonych Złotych na świętą Jego dispozycyą polecił. Poszedł potym Krolowy słuchać spowiedzi, y dla tego iam nie mogł bydź wczora, dziś mi Wieczorem naznaczony mument, ale List pierwiey wyszlę. Napisałem zaraz wczora do Srebrnika, po respons ieżeli będzie, poszlę. Zastałem wychodzącego od Srebrnika naszego pierwszego od Spraw Cudzoziemskich, który spytawszy mię czy WXmc odiechałeś (bo nie y pewny był tego) mowi mi, że mi posłał sztukę materyi, iam odpowiedział avec un air étonné je n'en sçai nień, on potym mowił, posłał mi dawnie

quelques pièces, ale nie tak wielkiey consequencyi
c'etoit bien à la bonneheure, ale to Sztuka materyi
Stambulskiey qui est magnifique, iam zawsze mowił
je n'en sçai rien du tout, on patrzył mi w oczy, y
mowił, że ia prezentow nie biorę, czy nie mogłbyś mi
WMM Pan faire plaisir de vous en charger, iam odpo-
wiedział iako o tym niewiem, tak pozwolisz mi WMP. D.
że się w to mieszać nie mogę, we wszystkim gotow ie-
stem służyć, ale w tym nie, car je n'en sçai rien du
tout, le Prince m'a prié seulement de dire un mot
à V. E. sur son affaire, et voila tout ce que j'en sçai.
venez donc demain matin, à quelle heure, à 9. po-
wtarza charger vous en, j'ai toujours soutenu
że nie mogę, ale to były proby y śmiechem rzecz
mowiona, à Dieu à Dieu je vous verrai demain
dziś o dziewiątey stawiłem się, ale mię odłożono
do wpołdwunastey, przepraszał mię że się gotował
au Conseil, mowiłem z nim iednak obszernie, naprzod
que le Prince espere fermement en vos bontés, il a raison

dit-il car je l'estime beaucoup, je suis comblé de ses attentions, il a de l'esprit, il a même de la finesse et de la delicatesse, potwierdziłem tak tytko mogłem dokładaiąc que c'est un Seigneur dont le Roy tirera beaucoup de service et beaucoup d'utilité, on peut avoir confiance en Luy, il m'a dit oui, a-t-il Lieu d'espérer cette marque, oui, mais depuis que il l'a voulu avoir d'abord et ces choses là ne se font pas ici, car à la longue même elles sont difficiles à obtenir chez le Roi, mais pour l'avoir, il a un grand titre, qui est d'être si proche Parent, et j'ai ajouté, lorsqu'il a encore un aussi grand Protecteur, un Ministre avec tant de credit et tant d'autorité, il a commencé à vivre, vous serez me dit-il un bon ambassadeur, je lui ai répondu non, car je ne le dis pas de moy même, puisque la Reine même a dit en ma presence au Prince, Vous en êtes presque sûr puisque M. N. est de vos amis, et dans vos Interêts, car il fairá cela s'il veut, il a été fort content de cela

et il m'a dit, oui, la Reine me l'a fait sentir aussi.
Il l'a demandé dis-je d'abord, voulant être marqué
au coin de son attachement, et puis pour la sureté
de sa personne, qui n'est pas imaginaire, boy Synowa
go boudoit, co y Krolowa mu powiedziała, on mi
na to mowił, nie może to bydź, ia na to, spytay się
WmmPan Krolowy, to ci powie, zdziwiło go to barzo.
potym o passeport mowiłem, obiecano za dwa
dni, zaraz rozkazał. Dołożyłem że podobno to złe
nowiny z Polski odraziły, a za Tydzień ponieważ
będą lepsze to gdyby tu był lepiey by było, odpowie-
dział mi en verité że to nie miało aucune influence
tylko że z Krolem w tych rzeczach powoli trzeba
iam powiedział, umiesz WmmPan, potrafisz kiedy
zechcesz iak nayprędzey inspirer, rozsmiał się, y
szczerze obiecał służyć, po minie, po przyięciu mnie
po słowach, po oczach, mogłem to miarkować.
Powiedział mi nakoniec Vous n'êtes pas je vois
novice dans les affaires de cette Cour, z pięknym
barzo rozeyściem, y WXMci kłanianiem, y kiedy
będzie czas, żebym z nim gadywał, iam powiedział

kiedy rozkaz będzie, zawsze przypominam interess Xcia JmćDP, allons, je ne l'oublierai pas, y takie to są słowa, y conferencya nasza ktorą szczerze donoszę WXMDobrodziejowi Rzecz na dobrey barzo drodze ze wszech miar postawiona.

Życzę do Lunevillu napisać do Duca y do Duchessy bo się gniewaią, żeś się WXMćD. nie odezwał dotąd, y do Krola, że barzo w krotkich słowach.

Co u Krolowy będzie, iutro doniesę.

Lest Xiądz napisze do Xiężny JeymXiDobr. Tabakiera pewna, y piękna, Krolowa (powiedział mi) z wielkim sercem ofiarowała.

Xiąże wczorayszy okrutnie się gniewa na swego Chambellana, że nie przyiął tak WX.mćiDobrę iak by był chciał, on me l'a

dit à ce matin, ale z nim samym ieszcze
nie mowiłem, ale miarkuię że go w dobre
będę mogł wprawić dispozycye, Kończę tym
czasem moię ramotę y przy upadnieniu do nog
iestem nayprzywiązańszy JWXM Dobrodzieia

Nayuniżeńszy Sługa

Przeniknęła mię JOMX Dobrodzieju wia-
domość którą mi JmX. Spowiednik dał żeś
WXmD. dziś wyiachać miał, radbym serde-
cznie wiedział zupełnie kroki Jego, gdyż ia
dziś wszystkich żegnam ale z Paryża chyba
w Sobotę wyiachać będę mogł. Gdzież do-
gonię, iak WXmD miarkuiesz, Suplikuię:
bo mię to okrutnie niespokoynym czyni,
Suplikuię nayuniżeniey dać mi ostatnią
w tym informacyą; car en verité j'en suis
très inquiet, a nie mogę się y na momen
wyrwać dla tego ceremoniału y expe-
dycyi. Ściskam nogi z przywiązaniem
y respektem prawdziwym

JOWXmD Dobrodzieja
Nayuniżeńszy Sługa
W. Jakubowski

we Wtorek o swoim
Zrana
JmP. Manikowski Polak
Officier tutecznym prezentuie się WXmD

Wyrazić nie mogę JOWXMD Dobrodziejowi
w iakim iestem mozole, wczora się moie skończyć
miały ceremonie, siedm godzin byłem u Mr. de
Choiseul y obiad tam iadłem przecież wymowić
nie mogłem com chciał, odłożył mię na dziś.
Nowina szczęśliwa o batalii nad Hannower-
czykami wygrane, zrobiła un Conseil extra-
ordinaire, Krola dla tego nie pożegnałem
Dziś to tedy wszystko skończyć pragnę, Dlatego
Conseil y Agar nie mogł prędzey odebrać re-
sponsu, więc to nie Jego wina on ne finit
pas ici quand on veut, coz robić, je suis
dans les transes et agitations, je ne dors
pas la nuit. Krolowey wspominałem barzo
siła o WXMD, barzo aprobuie Cellianie, y
racye dla ktorych się WXMD zatrzymałeś,
mowiła o tym barzo długo pięknie y miło.

Hagar uczyni relacyą o batalii nie szerzę
się z opisaniem onej. Krolowa mi mowiła że
Zapomniała mowić avec Mr de St Florentin
ale nadgrodzi. Coż mam iuż więcey pisać
iestem y ia na wylocie. Z Polski nic osobli-
wego. Generał Mokronowski z konia szwan-
kował w Białym Stoku przy Krolewiczu ale
zdrowszy. Nie masz nic barzo ciekawego w li-
stach moich, rozumiem że bespiecznie na
Krakow przecedziemy. Radbym że było było
służyć WXMDobrodzieyowi mowię to szczerze
y serdecznie tak iak iestem prawdziwym
respektem y przywiązaniem
we srzodę rano JO WXMDobrodzieya
Nayuniżeńszy sługa

Monseigneur.

Vos vers ont le brillant de l'esprit, la tournure du style et le piquant de la malice. La defense pour moi porte encore une plus grande condamnation. Voici la mienne

Musi bydź w Pułkowniku przymiot znakomity
Że tylko Piorem od płci może bydź od bity.
Czemuż na istnie słabych których masz bez liku
Oręża nie obracasz mądry Przeciwniku
Niech się wspoł Lubcow rozum y pisma wysmażą
Zazdrość to że tak iak on w Cyterze nie ważą.

On a lu les vôtres, la verve vient à tout le monde, ils iront plus loin, chacun veut poetiser.

Je n'ai pas de nouvelles encore, demain je compte en recevoir, et je les manderai à Votre altesse

Je me mets aux pieds de S. A. Mr la Princesse Palatine, mille respects à Mrs les Princesses à Mr l'Inciseur de Litvanie, et à Mr le Protecteur de Fundatory.

Je suis avec un vrai attachement et un tendre devouement

Monseigneur
de Votre altesse
Le très humble
et très obeissant serviteur
Jakubowsky

Samedi à quatre heures après midi

Jakub

Monseigneur.

Przestrzeżony wprawdzie byłem o Poczcie WXMci, ale kiedy nie było co mu donieść pewnego, zachowałem się aby mu co donieść postanowionego, otoż tedy ad compulsum WXMD z Grodka do Warszawy, to donoszę, że Hetman zapewne wyjedzie przed początkiem Seymu, Manifest uczyniwszy. na Wdę Kijowskiego ieszcze zostatnią całe determinacyą czeka. WXMDobrodzieja, o ktorego go Sentimentach y serdeczney przyiazni Jędrek y Woytek doskonale upewnili y potwierdzili, mocno tu choć na kilka godzin zaprasza. Xżę Wda Wileński iutro będzie, y Wda krakowski pierwszy pisze do Hetmana że mu 3000. dobrych Ludzi posyła, resztą Dobra dostatecznie opatrzywszy.

Konfederacya Litewska przecież się mnoży choć leniwie skupuią y skupiaią, Woiewodztwa Nowogrodzkiego nawet część do nich poszła. Miały tam bydź iuż des Escarmouches Radziwiłowskie z Konfederatami. Xiąże Woiewoda Wileński zdaie się nic tego nie bać. Moskwy w Wilnie cztery Roty, po 130 Ludzi. od Daszkowa odłączonych.

On sam z Kommendą swoią ciągnie pod Minsk y Kałuszyn, ma 1200. piechoty, armat kilka, y 500. Kirysierow to pewna, głoszą że 1000. oddzielił y posłał do Magazynow Grudziądzkich. W Międzyrzeczu y Konstantynowie 1200. Rekrutow dla Moskwy. Magazeny Familii Staraniem się formuią.

Chomątow 1600. Ludzi ma w koło Warszawy, ktora Nowozaciążnych roznego Rodzaju pełna, niewiem czym się to wszystko wyżywi.

Młodź wszystka konno ieździ z assystencyą mnogą.
Familia Seym pocznie zaraz pod konfederacyą,
ktorą pewnie do Litewskiey przystosuią. Prymassowi
czytaią ułożenie des articles salutaires pour la
Patrie, on wierzy, bo mu ie poprzysięgaią. Elekcyi
niechcą czynić aż w Auguście, y chcą menażowai
le decorum Prawa względem Seymikow, y czasu,
y drugą Partyą, aby ią łatwiey przyciągnąć.
Kasztellan Czerski iedzie iak Regimentarz Ma-
gazyny w tamtey stronie dla naszych formo-
wać pod Warką. Saxonia w tym Tygodniu
znaczną część pieniędzy posyła dla Party i
Hetmana. Francya obiecuie y dziś albo iutro
Kuryer stanie. Wiedeń zawsze mocno spiewa.
Turcy co mowią w ostatnim Liście przez Nowego
Hospodara Multańskiego Gikasa umyślnie tu
onegday dostanym, posyłam WXMdobrę

List od Hetmana przykładam. JP. Osiecki grzeczny, ma List od Prymasa osobno.

Przyiaciel WXMD. Poseł serdecznie kłania. Wiedeński pisze do Dworu pour une retraitte en Transylvanie, il dit que vous pouvez en être sûr. Projekt ow, cale tu uchodzi za WXMD. Biskupowi Krakowskiemu posłałgo ktoś anonyme mowiąc, że to iest partus WXMD. Ten Xiąże Biskup pięknie mowi o WXMD. Il a travaille avec le Palatin d'Inowrocław sur ce plan avec la Famille, mais il n'y avoit pas moyen de reüssir. Mr. Keyzerling a assuré le Gr. General, qu'on ne commencera aucune hostilité, pourveuque Luy n'en commence point.

Coż też to za łaska WXMD. obesłać mię tak pięknym prezentem, y umyślnie, sans verbiage je vous offre mon coeur pour holocauste, et le plus tendre respect et attachement pour victime d'une eternelle reconnoissance

Monseigneur

Il y a un mois que j'ai reçu la lettre de Vôtre Excellence avec une autre pour Mr. Rollin, qui ne se trouvant pas pour lors à Paris, j'étois forcé de l'attendre et par consequent sa reponse que voilà. La continuation des bontés de Vôtre Excellence si rare dans le monde, et si convenable aux ames bien nées, m'ôte tous les moyens de reconnoissance. Les paroles me manquent, et le cœur quelque sensible qu'il soit voudroit se surpasser dans l'occasion presente, où V. Exca par la magnanimité du sien non seulement compâtit à mes malheurs, mais elle trouve tous les expediens pour m'en tirer.

J'en connois Monseigneur tout le prix, et c'est ce qui me met hors d'état d'en profiter sans rougir de mon peu de merite auquel j'aurois attribué ces marques insignes de vôtre bienveillance. Si cependant mon attachement pour la Personne de Vre Exce peut être de quelque valeur, Elle ne sçauroit l'oublier à jamais. J'ose le dire avec une sorte de vanité qui part d'un penchant invincible, source, qui n'est point vicieuse, et qui ne produit que l'ambition de pouvoir vous montrer un jour Monseigneur, que jamais vous n'avez eu de serviteur plus fidele. malheureux pour le present de ne pouvoir pas voler pour vous le temoigner, les Créanciers d'autruy me retenant encore icy, et mangeant toutes mes ressources; Si de jour en jour je n'avois pas attendu l'eviction de mes garanties, et si je ne m'étois pas fié aux sermens et aux promesses solennelles que l'on m'a faits par les lettres il n'y a pas deux mois, je me serois tiré tant que j'aurois pu du cruel embarras où je me trouve aujourdhuy. Puisque Vre Exce me permet de lui dire le jour de mon arrivée à Breslau quand Dieu aura secondé mes desseins, je le ferai avec toute la soumission aux ordres

de Vôtre Excellence, et une reconnoissance qui ne finira qu'avec ma vie. Je vous l'ai dit cent fois, mais je ne le prouverai jamais au point que je desire d'être

Monseigneur de Vôtre Excellence

Le très humble & très obeissant serviteur

Jakubowski

Mr. de Real est toujours attaché à Vre Excellce, s'il n'a pas envoyé le memoire en question, c'est que son ouvrage qu'il met actuellement sous la presse lui en a ôté la faculté, il en a promis un exemplaire à Vôtre Excellence, Il donne de sa main un Gouverneur aux Enfans du Pce Palatin de Russie, homme sçavant nommé de Casterat qui part dans quelque jours pour la Pologne.

Tabella zbioru Krestencyi w Folwarku

Zebrano z Pola " " " "

Trzeciaku od Ludzi wziętego

Totał "

w Roku 1796 na Rok 1797 Wysiano Żyta Korcy 124

Jttto Pszenicy Korcy 23

Janowicz Architekt z Maciejowic.

1763.

Sztt. 1.

Rapport

„ Popełnionej powyższej Dyspozycyi od Dnia 1. Junij do Dnia 8 Ejusdem 1813 Ro

„ Przychod Pieniężny	Pieniężna. Ringl.	Pfg.	Ogułem Dni	Objaśnienie
„ Pieniężny Tygodniowey	66	108	174	
„ od Robotnikow 2. Służbowych do		12.	12.	
Ogułnie Przychodu	66	120	186	
„ Rozchod Pieniężny				
„ Sprzedano po Dnia Dyspozycyi	8	.	8	Dostawili f 4.
„ Wzięto Gruzy na Dan Kurabjowiecki	„ 30	.	30	
„ Mocito Strzelcu Omtocono Kopf. 42.	„ .	21	21	Namiar Kod 1. f. 28. Posiadu f. 16.
„ Wzięto Drzewo znowu Grobli do Wemicy Kurabje	3	.	3	
„ Wzięto Debowe z Lasu Kurabjowieckiego	6	.	6.	
„ Orato na Czetwertynie Jwane Szczuro Pługow	8	.	8.	
„ Othrywato Plant na Sluze nowo Grobelskiey		36	36	
„ u Gor Kopnych Służbowych	„ .	4.	4.	
„ Orato Motkami Służbowemi na Czetwertynie		6	6	
„ Grusowato we Ogrodzie y Szczelu robito z Siekiro		6	6	
„ z Siekirami Kto to wemicy Ordarskiey	„ .	10	10.	
„ Wzięto Mierzwe na Nowe Grobli „	„ 3	.	3	
„ Jeździł po Jmwe do Teofipola y Sworni wozil Dom	1	.	1	
Ogułnie Rozchodu	59	83	142.	
„ Zostało nie dorobney Pieniężny podczas 8 Junij			44.	

Wydatek Zboża

„ Dla Koni Gurowych Jęczmienia Kod 1. f 31 „ Dla Kabanow na Stroż Jęczmienia Kod 1. „ dla Drobiu Folwarcznego Strzelc f. 8. Posiadu Hrecznego f. 8.
„ Kurabjowieckiey Ciesli Oprawiło drzewo na Sluze nowo grobelskiey dni 9.
„ Nowosławieckiey Dto Dto dni 10.
„ Czołhujowskiey 2 to Dto dni 13
„ Mielnik Nowo Grobelskiey z Siekiro dni 4 Nowosławieckiey z Siekiro dni 3.
„ Wzięto z Nowey Grobli drzewa Stuzego ze Sluzy do Wemicy Kurabjowieckiey Sztuk 77.
„ Wyjęczono z Lasu Kurabjowieckiego do Sluzy nowo grobelskiey Debowe Sztuk 52.

Odymskie

Janowicz Architekt
z Maciejowic

Jaśnie Oświecona Xiżna y Dobrodziko.

Donosze JO.Xcy Dobrodzice. Ratione fabrikii iżem niemiał żadnego posłuchaniy zdrzyć ale z tey przyczyny iż nale Ordynaryą żadną miarą Parobkow Niemogłem dostać więc musiałem im postąpić nabawszy kwartał poprzedzaiąc Cyrulika y poczciwego Czeladnika y tak zwiedły biedy dwoch podienolic. Jednego tey porychłe calo ley a z Resztą trzeba zatrzymać do Bożego Narodzenia. Item Ja Jam bytem u JW JMci P. Kasztelana Radomskiego żadnej miary Niechcą dać inaczey Cegły iak Mularzy y powtornie za pisarza postałem. Item. bytem Jam w Cesarskim oglądaiąc Cegły bardzo iest zła więc ia nie myślę wdrożeniu więcey iak Złotych Pięcy na zaczęcie pierwszy rok do przyszłego JO.Xcia JMości Pana mniemy abym kroczyć był ani wdzięczna iest Jaśnie Oświecona Xiżna Jadwiga temu pomnieć mi JMość Pan Kasztelan żadnym sposobem Niechciał go wdzięczyć. Item w Czarnym Lesie trzeba nam pomyślić o Cegle Nie przez Zimę dla tego Nasze mamy Cegły kupować atak drogo. Item. Pan myśli ten tysiąc Cegły który był wdzięczna iest nayprzedayszy po Złotemu po Złot: 3. drugie po Złotemu 2½ Fortnie po groszy 15 które nam Xiądz dał y w oczach y oczach naszych wybrakowali y chciał od nas koniecznie zarobione Złotych 10 Na 40 tandem niechcieli my brać Resztę ley uniosła decyzyą to że musiał sobie te tanty wybrać a nam podle dawał. Item. dałem my Żydom na Zadatek Złp 200 Na Wapno które Zechcą do mnie do Maciejowic chciał się z kontraktu zrzucić tak tedy on dla mnie wrócił to że od niego na wszystkie Fabryki moie Wapno biorę. Reszte temu Żydowi Las będzie trzeba do piąca blisko Rzeczicy Jedynastod y nie wiem zak to będzie. Item ia dla siebie w Nowem Złotych 100 Złp Lasowego Xiędza dla mnie przy drugiey potrzeby gdyż muszę często gęsto Zie wracać do Czarnolasu a Zwłaszcza gdy teraz wiosnie iak Jam tak y Jam. Item JOXy Dobrodzice Pan Ekonom w Czarnym Lesie Nie chce mi dać piana y abrobue gdyż to dla mnie iest Cegłe

Termin Zapłaty wotyć

Ostuł zaś iego nie proszę gdyż sam mało mało. Item Wzionem zagon kupusty u niego takowey ktora niewarta y złotego a on zaniey pretendiuie złotych 12 ktorey niebyło więcey iak kopę głowey takowych iak kurze lub gęsi iedzie y to napuł zgniłe a co większa iżem oczyma swemi niewidział a iegom się sumienie spuścił. Item Koni para do fabriki ktore gdyż bardzo potrzebne są Item. Gozdzi gontarzow y innego żelarza do rużnego Naczynia fabrycznego potrzeba. A co iescze o fabrycznym Mularzu nic nie wyrażam. Item Cegielnią koniecznie kontami trzeba przykrie dlatego iże słomy bardzo skompy y dostać iey niemożemy kontu zaś trzeba kupić. Item bez naięcia traczu w nie obiedzie się gdyż potrzeba iest tarcie na Rustunek na podłogi sufiti Odrzwi pułapy y do cegielni y na inszą potrzebę. Item. Że zaś dwa tysiące pieniędzy iest to bardzo mało gdyż się tylko pocznie na wypłacanie rużnego Rzemieślnika. Item Woły zaś dopiero poczem robić po odieździe JOX JMści dwa lub kuxowane a dwa iescze gołe. Teraz zaś moię pokorną submissią moię składam pod stopy JOXP y Dobrodziki y piszę się być iak nayniższym

Sługą Oczekuiąc Responsuum

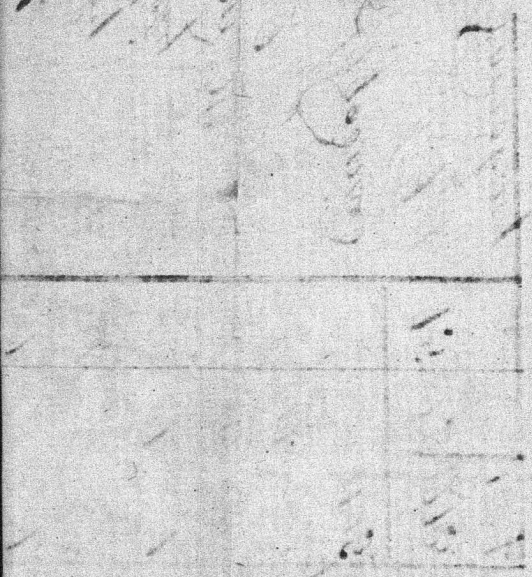
Andreas Janowicz Architekt

Datum w Maciejowicach Dn: 24 8bris A 1763

Jaroszewski (S. F.)

1746.

Sztt. 1.



Rapport

Dopełnioney Powyższey Dyspozycyi do Dnia 20 Apr: 1813.

	w Szczegule Ciągła	w Szczegule Piesza	w Ogóle	Obiasnienie
	Dnie			
Przychod Panszczyzny				
Za tydzień teraznieyszy	56	48	104.	
Rozchod				
2. Po Drwa Dyspartymętowe	8	"	8.	
3. Orało na Łanie Skarbowym, Pług: 16 ad	32	"	32.	a to na Hreczkie
4. Odwozili Owies i Słomę do Stayni	2	"	2.	
5. Woził Siano do Szopy	1	"	1.	
6. Wozili Jnny do Sluzy	2	"	2.	
7. Reperował Koło Sluzy	"	1	1.	
8. Omłocono Jęczmienia Kop: 30	"	20	20	Nie Zmłynkowany
9. Omłocono Pszenicy Kop 2	"	2	2.	Pol gad 25 Od: g 16. Po g 10.
Nadrobney Zeyszłego tygodnia	"	"	1145.	
Total	45	23	1213.	
Nadrobney	"	"	1109.	

Wydatek Potoczny

10. Dla Drobiu, folwar: Posladu Przemnego gad 8. Owsa gad 8
11. Dla Kurcząt Małych Jagieł gad 1 Krupy Jęczmiennych gad 1.
12. Dla Wieprzów 2ch Karmnych, na tłucz Jęczmienia gad 16 Owsa gad 16.
13. Dla Prosiąt Małych Żyta gad 16. Jęczmienia gad 16
14. Dla Cieląt Małych 6ciu Owsa gad 5

M. Werbachowski

Jaroszewski mss

209

Jasnie oświecony mśćie Xiąże
y Dobrodzieju

Gdy mię zachodzi w X. Mci Dobrodzieja niespodziewany rozkaz Lubom
się był gdzie indziey determinował bydź na Seymiku iednak wy
konywając wolę W. X. Mci Dca służyć będę omni aplicatione
na przyszłych obradach w Wdztwie naszym nie upewniam
aby to nie było z iaką trudnością ponieważ y mnieyszemi
niektoremi są niepotrzebne Differentye iescze nie uspo
koione. day Panie ut Concludantur przy Powadze W. X. Mci
Dca kiedy nasi przyozdobisz swoią Prezencyą Seymik
przyszły. Ja zaś in particulari szczerze będąc przywiązany
do usług W. X. Mci Dci będę chciał dać dowód prawdziwey apli
catyi mnieyszey znaniem iż iestem ad nutum Jego to nie wimo
wo

JO W. X. Mci Dobrodzieja
szczerze życzliwy y sługa
nayniższy
P. F. Jaroszewski. S.R.

d. 19 Aug. 1746.

211

Jasieński M.

1763.

Vol. I.

Jasnie Wielmozny Mci Dobrodzieiu

Odsyłam Pieniądze złł 4000. a że Bogucki wziąwszy Pieniądze na Expens z Niesuchoiz ieszcze podobno w Towarach od Zydow niewidziawszy się ze mną poiechał do Kamienczuka nic dla mnie niezostawiwszy na Expens, dla czego złłch 200. z tych Pieniędzy wziąłem zas iak JWWPan Dobrodziey tu przyiedziesz do Dołbiżny to te złłch 200. od Zydow tu teyszych JWWPan Dobrodziey odbierzesz Kazałem tedy w Sokołowie temu Boiarowi czekac na JWWPana Dobrodzieia

Podskarbi Litt z Terespola dnia wczorayszego iuz wyiechał do Wilna, ale się tak odkazał publicznie że nietrzeba czekac okkazyi ale trzeba dac zaraz okkazyą gbic

na co y Stolnik Litt zezwalał y to zdanie
approbował, bez żartu piszę że wca
le się odkazuią bić, a bić, szlachtę spro
wadzaią y pieniądze daią, Poniatowscy
iadą y Kasztelanic Bracławski który
razem z Flemingiem poiechał, Xiąże
Strażnik z Żołnierzami miał także iść
zas Marszałek Nadworny Koronny z Krzy
czewa Strzelcom dał ordynans do Wilna
Generał Artyllerji Litt y Starosta
Trębowelski także iadą
Ja dla Pana posyłam Karwasze swoie y dla
P. Machwica JP Skarbnika można ie wziąć
pod żupan na Kawtan, także niech Pan
na siebie weźmie z pięć Koszul albo cztery
czapkę sprawić dobrą kupiwszy iedwabiu

moze Fartakiewicz zrobic, a mieysięz WWPan
Dobrodziey ostroznie zeby blisko z prze
ciwney Partyi niestał bo się spodziewac
będzie nozow, a upewniam ze tylko
na oku miec Panow będą, Ja dzis
iadę do Wysokiego, a iutro do Gdanska,
w Mielniku iutro będą ładowac szkuty
z Brzescia wyszły w Wielki piątek
naybardziey się tu dziwuią że Kasztelanic
Bracławski iedzie do Wilna gdyby go tam
przywitali a dobrze
Jezeli kiedy to teraz nayzwawszy będzie Try
bunał, ile ze się bardzo odkazuie strona
Czartoryiskich
Do nog Panskich upadam y Piszę się

JWWPana Dobrodzieia
nayniższym Podnozek
M Jasienski

d. 5 Aprilis 1763
z Dołbiżnia

Zyczę Panu pospieszac czym prędzey

Namiesnika zyczę miec przy sobie bo dobry
zamahayto

Jeczmieński Piotr

1701

(~~Fall.~~ 1.)

214

d 15 9bris 1701. Ze Lwowa 215

Jasnie Wielmożny Miłosciwy Panie
Panie y Dobrodzieiu.

Obłapiaiąc Nogi WM Dobrodzieia donoszę, Zem
iuz po oddawał Inwentarze Wszytkich Włosci
Jasnie Wo Jm Dobrodzieia. Elucidationem
zas Onerum Na Nich posyłam WM Dobrodzieiowi.
Ktore Onera non minoris consequentiae. kiedy
efficiunt Summę f 964840. Exceptis
Bonis Na ktore Kontrakty w Kziegach
Skarbowych Nie znalezione: à mianowicie
Starostwa Bobreckiego. Hruszatycz Dulib
Łuczan, Nowice, ktore JW Jm Pan Wwda Ruski
emundavit proprio aere, takze y Lesczyna.
ale y te gdy instabit potrzeba muszą produci, albo

lustrati. Rozkazania Wm Dobrodzieia
czekam iezeli potrzeba bedzie do Zagwozdzia
iechac. O Zapłacenie Zboza nieprzyszło
mi mowic Jmu Panu Zamoyskiemu propter
impeditam iego Salutem. in qua widzę Non
conualescit sed in eadem meta quam aggressus
perseuerat. Dział Xżąt Jchmciow Ostrog
skich posyłam Wm Dobrodzieiowi dla przezre
nia Sie wnim copiatim wypisany. A Same
go Siebie (compendioso Calamo wypisawszy) Do
brodzieyskiey Łasce z Nayniższemi Usługa
mi oddaię

Wm m Pani Dobrodzieia
Zyczliwy
Niziusienki
Sługa
Piotr Konsty Jeczmienski

Pa Szarzynskiego do Usług
Wm Dobrodzieia rekommeduię
Zda Sie do piora ktorego Charakter
z przesłanego odemnie Papieru
Wm Dobrodziey Vwasz.

Jckel Konsyliarz.

1788 — 90.

Sztuk 6.

Rapport

„ Dopełnionej powyższej Dyspozycyi od Dnia 8 Junij do Dnia 15 Czerwca 1873 Roku

„ Przychod Pańszczyzny	Pańszczyzny Ciągł.	Roboty	Ogułem Dni	Objaśnienie
„ Pańszczyzny Tygodniowey	66	108	174	
„ do Robotnikow 2ch Skarbowych		12.	12.	
Ogułem Przychodu	66	120	186	
„ Rozchod Pańszczyzny				
„ Jechało do Jeremiego po Materyał do Skrzyni nowo Grob	30	.	30	Podwod 10 dni 3
„ Młocito Zbożem Omłocono Kop 18 Snopow 30	.	9	9	Nasiono Kor 1 q 16
„ Orało na Zimie Skarbowe na Buraninie Pługow 10	20	.	20	Postawa Kor 1
„ Woziło Gnoy z Obor na Pole Skarbowe	3	.	3	
„ Woziło Gnoy do Obsiania Ziemniaków do Skrzyni nowo	2	.	2.	
„ Obsiali Ziemniakow Kopaczem na Skrzyni nowo Grob	.	30	30.	
„ Jechał z Pisarzem Sawickim do Sokolpola	1	.	1	
„ Woziło Dyrdli na Pasake z Pola Skarbowego	2	.	2.	
„ Orało Ordynarzowi Skarbowemu na Buraninie Pł 3	6	.	6.	
„ Orało Wołami Skarbowemi na Buraninie		6	6.	
„ Robiło Dwakroć do Gonitwy za Przed polowiem	.	2	2.	
„ Dyrdlo Pasake na Ogrodzie Folwarcznym	.	3	3	
„ Sprzątało Woły z Skrzyni do Sokolpola	.	2	2.	
„ Jechał po Zimie do Sokolpola	1	/	1.	
Ogułem Rozchodu	69	52	117	
„ Zostaie nieodrobiony Pańszczyzny po Dniu 15 Junij			69	

Wydatek Zboża

„ Dla Robotnikow na Skrzyni Żyta q 8 Jęczmienia q 8 dla Drobiu Folwarcznego
„ Postawa Owsianego q 16 Jęczmienia q 8 Owsa q 8 „ „ „ „

„ Ciesle Skarbowi Oprawiali drzewo na Skrzyni nowo grobelskie Dni 12.
„ Ciesle Nowosielowi Dto „ Dto Dto Dni 18.
„ Ciesle Czotkowskiemu Dto „ Dto Dto Dni 16.
„ Mielnik nowo Grobelski z Sukiem Kołodziejem dni 3. Łuckowiecki dni 4. 10.
„ Postawili Podwodę Skarbowi Bresow Sosnowych Sztuk 10 Forst Sztuk

Odsyłaiąc

Jekel

217

Altezza Serenissima!

Con sommo contento ho ricevuto la graziosa lettera di Vostra Altezza del 8 di Giuglio, e inteso dal Signor Rudnicki che Vostra Altezza e in buona salute, e ch'Ella fu molto contenta di veder l'Illustrissimo suo fratello, e la Serenissima sua cognata. Ch'il cielo conserva sempre una Principessa adorata da tutti quelli hanno la bella sorte di conoscerla. Una exacta relatione del istato delli affari di Vostra Altezza Ella trovera nel altra parte di questa lettera, Ella puo esser sicura che le due resoluzioni del Forum di Stanislao m'hanno fatto molto travaglio questi giorni, e m'hanno impediti nelli altri affari di Vostra Altezza, Ma non obstante questo tutto si vedra a un buon termine. la Gazzetta di Firenze non potra arrivare che verso il fine di questo mese la cagione è la gran disfatta di Firenze à Leopoli. Commendandome alla bonta ed alle grazie di Vostra Altezza, resto con tutta la stima ed il profondo rispetto che le devo.

Altezza Serenissima

di V. A.

l'umilissimo e divotissimo
Servitore
Jekel
Consigliere di V. A.

Leopol. il di 12 Giuglio
1788.

Relation

De ce qui a été fait et disposé dans les affaires Juridiques et politiques de V. A.

1° Je soumets ici à V. A. un memoire addressé au Tribunal des Appells avec une protestation solemnelle contre le Forum de Stanislawow, qui veut s'arroger absolument une juridiction pupillaire qui ne lui appartient pas. Votre Altesse verra l'intention de ce jugement dans le Decret qui y est alleguè. J'ai trouvè le plus à propos de m'adresser au Tribunal des Appells pour obtenir tout d'un coup l'avocation des actes du Forum de Stanislawow, parcequ'ayant obtenu celle et quand le Forum de Leopol recevra les ordres du Tribunal de traiter la tutelle à Leopol, l'affaire avec Son Excellence Mr. le Comte de Tarowski, et l'affaire de la juridiction pourra etre arrangée sans beaucoup de difficultés. Votre Altesse peut croire que cette affaire importante m'a occupè presque toute la semaine pour me procurer les documens necessaires à la defense. Sachant bien que de la determination de cette affaire dependent tous les autres. Je prie donc Votre Altesse de vouloir signer ce memoire, et de me le renvoyer à l'instant, parceque le Terme echoneroit, et le Tribunal ne pourrait pas l'accepter si on voudrait le presenter après le terme, ce terme est le 19. de ce mois, et il me faut avoir ce memoire du moins deux jours auparavant.

2° J'ai l'honneur de rapporter à V. A. que Monsieur le Comte Sceptitzki Staroste de Stanislawow est intentionè d'acheter la Juridiction de Votre Altesse avec le palais, il attend donc de Votre Altesse la declaration si Elle veut vendre cette juridiction ou non, et il souhaite de savoir le prix. Votre Altesse aura donc la graice de me donner sa declaration dans la lettre prochaine pour pouvoir répondre a Mr. le Comte, qui en cas que Votre Altesse consentirait dans la vente de la juridiction a l'argent comptant tout prêt.

3° Pour regler les frontières de Kamionka et Hrebenne on a ordonné un comis-
sion. Mr l'adjoint du Fisc Uranowicz est deputé pour cette comission
ainsi quand il arrivera à Kamionka, ce qui sera à la fin de la semaine
prochaine, parcequ'il est deja parti pour Mosty, Votre Altesse aura la
bonté de m'envoyer les chevaux, et comme j'ai concerté l'affaire avec Mr
Uranowicz cette affaire des frontières sera reglée dans quelques jours.
et Votre Altesse n'aura plus des tracasseries pour les frontières avec les Voisins

4° Pour ce qui concerne l'affaire avec le Baron Czechowicz je remets ici
à Votre Altesse la lettre de Monsieur Holfeld qui informera Votre Altesse
sur cet article la. Mr Holfeld attend le Baron Czechowicz dans peu
de temps et il se rendra avec lui à Kamionka pour determiner l'affai-
re.

5° Pour l'affaire avec le Prince Sapieha, la replique du prince me sera
communiquée pour présenter ma dupplique la semaine prochaine
et en même tems je presenterai mon plaidoyer de reconvention
pour obtenir la cassation de la donation des biens de Podhorce

6° L'operatum de la comission de Kamionka pour la diminution
des revenues a été communiqué ces jours ci de la part du Gouvernement
au bureau des comptes, et Votre Altesse peut être assurée dans cette
affaire du meilleur succès.

7° Pour la comission de Zawalow, avec Schyller et Dobrudzki tant pour
le Calcul des biens, que pour la desolation de toute la Seigneurie,
qui a été calculée par Mr Krakowinski a $\overset{m}{200}$ fl, le Forum
Nobilium de Leopol à fait une requisition à Stanislaw, pour qu'on
renvoyat les actes de ce procès, et après que les actes seront renvoyées ici
le Komornik Lukawski obtiendra incessament le decret necessaire
pour assumer la Comission tant pour le Calcul, que pour la
desolation.

8vo Pour l'affaire de 622 fl et 3000 ff Votre Altesse aura la grâce de m'excuser que je n'ai pu faire les dispositions necessaires cette semaine, parceque j'etais entierement occupé ces jours ci avec l'affaire contre le Forum de Stanislawow, qui exigeait toute ma vigilance. Mais m'ayant un peu debarassé de cette affaire, je presserai les instances judiciaires pour obtenir le bout que je me propose.

9no dans l'affaire avec Mr Jaworski il faut que Mr Rozwadowski me renvoye le Calcul qui est en ses mains, après quoi je ne manquerai pas de présenter mon plaidoyer au Tribunal.

10me J'ai présenté au Forum de Leopol un memoire pour obtenir une copie de l'operatum de Chorosna de Mr Sikorski l'ayant obtenu je ferai les demarches necessaires dans cette affaire.

11me J'ai plaidé au Forum de Leopol contre le Comte Jean Skarbek qui s'arrogeait le droit de la libre incision dans les forêts de Chorosne, afin qu'il produise, judiciairement, le droit, avec le quel il prétend cette libre incision de bois.

12me Pour ce que Votre Altesse m'écrit de l'urbarium et de Jannszewski je me rendrai aujourd'hui chez le président de la supercommission et je repondrai à cela par le Mandatarius qui m'a rendu la lettre de Votre Altesse.

13li Je remets aussi une lettre de Mr Skrochowski qui vient de Varsovie, et un autre de Zawalow du Mandatarius Rychter.

14to J'ai aussi présenté au Forum de Leopol un tel memoire avec les mêmes documens que V. A. voit dans la note au Tribunal des appelles pour obtenir l'avocation des actes de la Tutelle du Forum de Stanislawow.

Iekel

à Leopol ce 28de Fevrier 1790.

219

Madame!

J'ai plusieurs nouvelles à rapporter à Vôtre Altesse. la premiere est qu'après que je me suis rendu a Zolkiew le 22de ce mois j'ai fait avec Hlawatty, qui pretendait encore la somme de 3665 fpol. pour laquelle somme V. A. avait deja actuellement execution aux biens de Kamionka, tellement la commission le 23 et 24 de ce mois et je l'ai ainsi convaincu de l'injustice de sa pretention, qu'à la fin après que je lui ai menacé de le faire mettre en prison s'il persisterait plus longtemps à une demande si injuste qu'à la fin il a été contraint de desister de toute pretention, et que je puis féliciter à V. A. d'avoir gagné la somme de 3665 fp. qui aurait dû être payée infailliblement des revenus des biens de Kamionka; J'espere que cela combiné avec mes autres travaux pour la liquidation des deportats de V. A. etc. dont j'ai deja fait rapport dans une derniere lettre et dont j'aurai l'honneur de Lui parler plus amplement de bouche.

L'autre nouvelle qui interessera fort V. A. est que Sa Majesté l'Empereur notre très gracieux Souverain, et surement le meilleur

ami de Votre Altesse, est mort le 20 de ce mois après une douloureuse
maladie, La Archiduchesse Elisabeth de Wirtemberg épouse de
l'Archiduc François est accouchée le 17 de ce mois d'une Princesse,
mais si malheureusement qu'elle mourut le lendemain matin
à 6 heures, ainsi le Couple auguste après avoir reçu les St.
Sacrements, tant de désastres portèrent le dernier coup à sa
majesté l'empereur, il disait après avoir reçu cette nouvelle
en vrai chrétien, Seigneur que ta volonté se fasse?" et
expira le 20 à 6 heures ce matin, muni de tous les sacre=
ments de l'eglise, avec le sentiment d'une grande piété. V.
A. croira aisement que le grand Prince, qui ne soubaitait et
ne respirait que le bonheur de ses Sujets, et qui en s'exposant
dans la premiere campagne comme le dernier soldat, s'attira
une maladie qui est la cause de sa Mort, peut sans flatterie
être comparé au Cedres des montagnes, est regretté univer=
sellement de tous les bons Citoyens qui savent estimer et
apprecier des vertus si rares et si difficiles à trouver chez

nos monarques modernes. Mes larmes coulerent après avoir reçu cette triste nouvelle.
Le congé qu'il prit de son armée est infiniment touchant, et merite d'être rapporté à V. A.

Il leur fit dire par le président de Guerre le General Hadik les memorables paroles, qui meritent d'être gravé avec le burin de l'immortalité;

" Puisque Sa Majesté s'approche au terme de sa vie elle se croiroit ingrate si Elle ne remercieroit pas l'armée de la fidelité, valeur, et assiduité qu'elle a temoignée dans toutes les occasions sans exception.
" Puisque S. M. n'avoit pas voulu quitter l'armée dans une calamité qu'Elle souffrira dans la premiere campagne, elle la doit à present quitter pour toujours beaucoup plutôt, qu'on n'auroit pû songer comme du cours de la nature et de sa constitution.
" D'être soldat avoit été son inclination particuliere et principale, et de faire accroitre l'autorité la valeur et les forces interieures de l'armée a été toujours l'objet de ses plus grandes soins.
" Comme Monarque il y a contribué tout le possible, comme guerrier il a partagée avec alacrité tous les dangers et incommodités, il n'a negligé rien, ce qui etoit necessaire a la guerison et conservation

„des malades et blessés, et la vie de chaque individu fut ce le moindre
„soldat lui a été estimable, et précieuse.

„La dernière campagne a courroné tous les voeux que Sa Majesté
„avait pour l'honneur de l'armée dans son coeur paternel, et
„elle s'est aquise dans toute l'Europe, l'autorité et la gloire
„qu'elle merite. Sa Majesté prend avec Elle la consolation
„qu'elle s'efforcera toujours de conserver la réputation aquise.

„Comme Sa Majesté ne peut après sa mort plus rien faire pour
„l'armée Elle voulait faire connaître à l'armée ces sentimens recon-
„naissans, avec le souhait, qu'elle soit si fidèlement attachée à
„son successeur comme Elle l'était à lui."

Comme par ces conjonctures l'état de nos affaires n'est pourtant pas changé, et la presence de V. A. est ici infiniment nécessaire, je conjure V. A. de vouloir bientôt se rendre à Leopol ou tous nos coeurs l'attendent, d'honorer comme Auguste Rome de sa présence et de ne pas mener comme Tibère à Baja une vie languissante. Vos vertus grande Princesse meritent le grand jour, et ne doivent pas être cachées dans une petite village, environnée des rudes forêts et montagnes. Je suis avec le plus parfaite attachement, et un profond respect.

Madame

de Votre Altesse

le très humble très obéissant et très fidele serviteur

[illegible] Conseiller de Vo.

Puisque ces nouvelles doivent être interessantes à V. A. j'ai crû devoir louer un messager exprès.

Jckel Konvl.

Madame!

Les sentimens que Votre Altesse témoigne à l'occasion de la mort de notre très gracieux Souverain sont dignes d'une Princesse qui sçait estimer et exercer les vertus d'un grand Monarque, et conformes aux sentimens d'estime et amitié particulière que feu Sa Majesté Lui témoignait encore dans sa dernière Maladie, puisque dans un temps où il n'admettait presque personne l'avait pourtant encore la bonté de songer le calendrier de V. A. pour la calculation finale, et le remboursement de ce qui manque encore aux revenus de V. A. et de le recommander à la Chancellerie autique.

Mais la crainte que V. A. ne marque d'une revolution qui pourrait suivre n'est pas fondée Sa Majesté l'Empereur a laissé à son successeur le Roi Leopold II notre auguste Souverain un trone affermi, et le grand Duché qui comme grand Duc de Toscane a fait par son regne de quinze ans mériter l'estime et l'admiration de l'Europe, ne cedera rien à feu Sa Majesté en sentimens de justice et d'estime que V. A. mérite, d'autant plus, que V. A. étant alliée avec la maison de Bourbon dont son épouse la Reine Infante d'Espagne est issue, est par cette même raison aussi alliée avec le Roi Leopold notre gracieux Souverain.

Pour m'expliquer nettement j'avais l'intention de finir l'affaire du Calent de l'echange des Biens, et de procurer à V. A. le remboursement de 18000 florins d'Allemagne, tout irait comme il faut, mais l'affaire de V. A. une fait un obstacle insurmontable, Mr le

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1
62-002 Suchy Las
www.digital-center.pl
biuro@digital-center.pl
tel./fax (0-61) 665 82 72
tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.
Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.